

**Projet de Fin d'Etudes présenté pour l'obtention du diplôme
d'Ingénieur d'Etat en Agronomie**

Filière: Economie et Gestion

Option: Ingénierie de Développement Economique et Social

**Le tourisme rural : un facteur de développement
territorial durable
cas de la caïdat de M'semrir**

Présenté et soutenu publiquement par :

BLILI Yasmine

devant le JURY composé de :

Pr. BURTE Julien	Président	CIRAD/IAV HASSAN II/DSH
Pr. LAHRECH Mohamed Taha	Rapporteur	IAV HASSAN II/DSH
Pr. MAATALA Nassreddine	Examineur	IAV HASSAN II/DSH
Pr. El AAYADI Soufiane	Examineur	IAV HASSAN II/DPBA
Mme RABAH Imane	Examinatrice	MTAESS

OCTOBRE 2023

“If a man does not keep pace with his companions, perhaps it is because he hears a different drummer. Let him step to the music which he hears, however measured or far away”

Henry David Thoreau

“Quand les grimpeurs observent de loin la montagne, tout est obstacle, c'est en avançant qu'ils trouvent les passages”

Alain

DEDICACES

À mes chers parents,

Ce travail porte les traces de vos sacrifices incommensurables pour moi. Chaque page reflète votre soutien infaillible et vos espoirs pour mon avenir. Aucune dédicace ne pourrait pleinement exprimer ma profonde gratitude et l'amour que je ressens pour vous. Ce mémoire est une infime représentation de ma reconnaissance envers tout ce que vous avez fait.

A mon frère Mohamed, à ma sœur Camélia

A mes grands-pères, à mes oncles que leurs âmes reposent en paix

A ma famille

A mes ami(e)s et à tous les miens...

Je vous dédie ce modeste travail

Yasmine.

TABLE DES MATIERES

DEDICACES	3
REMERCIEMENTS	8
Résumé	9
Abstract	10
Liste des figures	11
Liste des cartes	11
Liste des photos	12
Liste des tableaux	12
Liste des abréviations	13
Partie 1 : Etat de l'art	16
Introduction I	16
Chapitre 1 : Introduction générale, problématique, questions et hypothèses de recherche	17
I. Introduction générale.....	17
II. Problématique et questions de recherche.....	18
III. Hypothèses de recherche.....	19
Chapitre 2 : Tourisme rural : concepts et définitions	20
I. Définition du tourisme rural.....	20
II. Importance du tourisme rural au Maroc.....	21
III. Formes du tourisme rural.....	22
1. Écotourisme.....	22
2. Agrotourisme.....	23
3. Tourisme vert.....	23
4. Tourisme durable.....	23
5. Tourisme sportif.....	24
6. Tourisme culturel.....	24
7. Tourisme solidaire.....	24
IV. Catégoriser le tourisme.....	26
1. Théorie 1 : Cycle touristique d'un territoire.....	26
2. Théorie 2 : Approche systémique du tourisme.....	26
Chapitre 3 : Stratégies de développement du tourisme rural au niveau national	28
I. Démarche des pays d'accueil touristique PAT.....	29

II.	Les deux stratégies phares du secteur touristique au Maroc : Vision 2010 et Vision 2020	30
III.	Réseau de Développement du Tourisme Rural	31
IV.	Le programme ‘‘Qariati’’	31
V.	Oasis Trésor du Maroc	32
VI.	Programme de réhabilitation et de reconversion de kasbahs en établissements touristiques	32
VII.	Feuille de route stratégique du secteur du tourisme	33
VIII.	Programmes d'entrepreneuriat	33
IX.	Incitations touristiques dédiées	33
	Conclusion I	35
	Partie 2 : Méthodologie et cas d'étude	37
	Introduction II	37
	Chapitre 1 : Méthodologie	38
I.	Choix de terrain et contexte du travail de recherche	38
II.	Démarche de recherche	40
III.	Méthode DRPS (Diagnostic Rapide Participatif Systémique)	41
IV.	Étapes et méthodologie	44
1.	Étape 1 : Phase pré-terrain (préparation)	44
2.	Étape 2 : Phase des enquêtes sur le terrain	45
3.	Étape 3 : Phase post-terrain (Analyse et rédaction)	47
	Chapitre 2 : Présentation de la zone d'étude	49
I.	Délimitation administrative de la zone d'étude	49
II.	Ressources naturelles	51
1.	Reliefs	51
2.	Climat et précipitations	51
3.	Sols	52
4.	Ressources hydriques	52
III.	Organisation socio-territoriale	53
1.	Population	53
2.	Organisation de la vie locale	53
3.	Agrégation et organisations professionnelles	54
4.	Foncier	55
IV.	Activités économiques	55
1.	Agriculture	55
2.	Élevage	56

3.	Activités para et extra-agricoles	56
4.	Artisanat	56
5.	Tourisme.....	56
	Conclusion II.....	58
	Partie 3 : Résultats et discussion	60
	Introduction III.....	60
	Chapitre 1 : Analyse diagnostique de la caïdat de M'semrir	61
I.	Facteurs de vulnérabilité	61
1.	Facteurs structurels.....	61
2.	Facteurs environnementaux.....	63
3.	Facteurs socio-économiques	63
4.	Facteurs politiques et stratégiques.....	64
II.	Progrès et initiatives à M'semrir : Vers un avenir prospère.....	64
III.	Analyse SWOT de la zone d'étude.....	67
	Chapitre 2 : Evaluation de l'offre et de la demande touristiques à M'semrir.....	70
I.	Potentialités touristiques de la zone	70
1.	Draa Tafilalet : un atout pour le tourisme rural.....	71
2.	À la découverte d'autres modes de vie	71
3.	Une région à vocation sports extrêmes mais pas que.....	71
4.	Un territoire structuré en paysages contrastés	72
5.	La gastronomie locale à explorer sur place	73
6.	Potentiel naturel.....	73
7.	Spécificités architecturales	76
8.	Animation culturelle et coutumes	76
9.	Artisanat	78
10.	Patrimoine agricole	78
11.	Trajets et circuits	79
12.	Produits et activités proposés	81
II.	Tourisme et aménagement du territoire : infrastructures et équipements	82
1.	Infrastructures d'accès.....	82
2.	Infrastructures d'accueil	85
III.	Analyse de l'offre touristique à M'semrir	90
1.	La mosaïque de l'emploi touristique à M'semrir.....	90
2.	Description de l'offre touristique à M'semrir	91

3.	Part de l'activité touristique dans le revenu à M'semrir et diversification des revenus	94
4.	Acteurs clés du tourisme rural à M'semrir et leurs bénéfices du secteur	95
5.	Concentration des bénéfices de l'activité touristique.....	95
IV.	Analyse de la demande touristique à M'semrir	96
1.	Nombre d'arrivées touristiques à M'semrir	96
2.	M'semrir : Une zone de transit touristique.....	97
3.	Démographie touristique à M'semrir	99
4.	Structure du marché touristique dans la zone.....	101
V.	Analyse SWOT et arbre à problèmes du tourisme rural dans la zone.....	102
	Chapitre 3 : Ebauches de propositions et recommandations	106
I.	Développement territorial intégré	106
II.	Arbres à problèmes identifiés	107
III.	Les contraintes exprimées par les acteurs locaux	107
IV.	Propositions pour améliorer le tourisme rural à M'semrir	109
1.	Formalisation.....	109
2.	L'agrégation	110
3.	Stratégies de valorisation de l'offre touristique	112
4.	Volet environnemental	115
V.	Synthèse.....	117
1.	Volet offre touristique	117
2.	Volet demande touristique	118
	Conclusion III	121
	Conclusion générale.....	122
	Bibliographie	123
	Annexes.....	125
	ملخص.....	131

REMERCIEMENTS

À la fin de ce voyage académique, je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mon immense respect envers mon encadrant, Monsieur LAHRACH Taha. Son dévouement et son soutien ont guidé mes pas dans cette aventure. Son soutien indéfectible et ses conseils avisés m'ont permis d'avancer sereinement. Vous avez ma profonde estime et mes respects les plus sincères.

Avec une sincère affection, je tiens à saluer les professeurs du Département des Sciences Humaines. Votre écoute, vos conseils et votre soutien pendant mon parcours universitaire ont été une boussole pour moi. Votre engagement à mon égard ne sera jamais oublié. Ma gratitude s'étend également au dévoué personnel de ce département qui, par leur travail en coulisse, a rendu inoubliable de nombreux moments académiques.

Je dois une profonde gratitude à l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II qui a été mon berceau académique durant ces cinq précieuses années. Ce lieu d'excellence a été bien plus qu'une institution pour moi. Je suis redevable aux professeurs pour leurs précieux enseignements, et au personnel pour leur dévouement infailible. Chaque personne que j'y ai rencontrée a contribué, à sa manière, à forger l'individu que je suis devenu aujourd'hui. Du fond du cœur, merci. Ces cinq années ont été une aventure mémorable.

Je tiens également à remercier le personnel de l'auberge "La Vallée des Nomades" pour leur précieuse contribution à mon mémoire. À la chaleureuse communauté de M'semrir, vos gestes de soutien et votre générosité m'ont touchée au plus profond de mon cœur. Votre contribution à ce travail est incommensurable.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à Madame RABAH Imane et à Monsieur ZAGDOUNI Larbi pour leur précieuse aide tout au long de ce travail de recherche. Leur expertise, leurs conseils avisés et le temps qu'ils ont bien voulu me consacrer ont été d'une utilité inestimable.

Je suis honorée par la présence de Monsieur le Président et des éminents membres du jury qui ont pris le temps d'évaluer ce travail. Je vous adresse mes remerciements les plus sincères.

Enfin, un merci spécial, empli d'émotions, à ma famille et à mes ami(e)s. Votre soutien moral, vos encouragements constants et votre présence chaleureuse ont été ma force. Je suis éternellement reconnaissante pour la richesse de nos souvenirs et des moments partagés.

RÉSUMÉ

Face aux défis climatiques et au stress hydrique compromettant des secteurs vitaux tels que l'agriculture et l'élevage dans diverses communautés, dont celle de la caïdat de M'semrir située dans le Haut Atlas au Maroc, la nécessité de développer des capacités de résilience et d'adaptation devient primordiale. Ces défis sont amplifiés par divers facteurs socio-économiques, notamment la pauvreté, l'exode rural et la fragmentation des exploitations agricoles. Dans ce panorama, M'semrir est témoin d'une mutation territoriale, où la diversification des revenus et l'entrepreneuriat émergent comme des stratégies d'adaptation. Le tourisme rural, intégré progressivement dans les plans de développement stratégique du Maroc, gagne en importance, constituant le cœur de notre étude. L'objectif est d'analyser et de justifier le rôle du tourisme rural comme levier de développement territorial durable à M'semrir. Nous avons utilisé la méthode DRPS, un outil participatif et interdisciplinaire conçu par le CIRAD. Cette méthode, principalement qualitative, a été complétée par des données quantitatives. Les entretiens semi-directifs, individuels et collectifs, ont constitué la base de nos enquêtes sur le terrain, et les données collectées ont été analysées à l'aide d'outils tels que l'analyse SWOT, l'arbre à problèmes, et des logiciels de cartographie comme Qgis et Google Earth. Notre recherche a débuté par l'examen des notions clés relatives au tourisme rural, l'énumération des diverses stratégies et initiatives touristiques nationales, et la présentation détaillée de notre zone d'étude. La section des résultats et discussions a été structurée en trois chapitres. Le premier chapitre, consacré à l'analyse diagnostique, dresse un tableau de l'état actuel de M'semrir. Le deuxième vise à analyser l'offre et la demande touristiques, révélant les dynamiques et les enjeux du développement touristique dans la zone. Ces deux chapitres, synthétisés par des analyses SWOT et des arbres à problèmes, mettent en lumière une dualité : d'une part, M'semrir détient un potentiel significatif pour la prospérité grâce à la synergie des secteurs économiques, et d'autre part, elle fait face à un développement entravé si les défis identifiés ne sont pas adressés. Il a été démontré que le tourisme rural peut catalyser le développement de M'semrir, à condition d'optimiser et de valoriser ses ressources, de promouvoir ses atouts et d'impliquer activement les acteurs locaux dans un processus de développement intégré et durable. Enfin, le troisième et dernier chapitre propose un éventail de solutions et recommandations. Bien qu'elles ne constituent qu'un point de départ, elles esquissent la voie vers une revitalisation et une redynamisation du tourisme rural à M'semrir. La réussite de cette démarche repose sur l'engagement et la collaboration des différentes parties prenantes, et sur une vision à long terme axée sur la durabilité environnementale et la valorisation du patrimoine culturel

Mots clés : Tourisme rural, caïdat de M'semrir, DRPS, développement territorial intégré, durable, valorisation, analyse diagnostique, offre, demande, dynamique, diversification des revenus, changement climatique, agriculture, agrégation, formalisation.

ABSTRACT

In the face of climatic challenges and water stress compromising vital sectors such as agriculture and livestock farming in various communities, including M'semrir in Morocco's High Atlas, the need to develop resilience and adaptation capabilities is becoming paramount. These challenges are amplified by various socio-economic factors, notably poverty, rural exodus, and the fragmentation of farms. Against this backdrop, M'semrir is witnessing a territorial mutation, with income diversification and entrepreneurship emerging as coping strategies. Rural tourism, which is gradually being integrated into Morocco's strategic development plans, is gaining importance and forming the focus of our study. The aim is to analyze and justify the role of rural tourism as a lever for sustainable territorial development in M'semrir. We used the DRPS method, a participatory and interdisciplinary tool designed by CIRAD. This mainly qualitative method was supplemented by quantitative data. Semi-structured individual and group interviews formed the basis of our field surveys, and the data collected were analyzed using tools such as SWOT analysis, the problem tree, and mapping software such as QGIS and Google Earth. Our research began with a review of key concepts relating to rural tourism, an enumeration of the various national tourism strategies and initiatives, and a detailed presentation of our study area. The results and discussion section was structured into three chapters. The first chapter, devoted to diagnostic analysis, provides an overview of the current state of M'semrir. The second analyzes tourism supply and demand, revealing the dynamics and challenges of tourism development in the area. These two chapters, synthesized by SWOT analyses and problem trees, highlight a duality: on the one hand, M'semrir holds significant potential for prosperity thanks to the synergy of economic sectors; and on the other, it faces hindered development if the challenges identified are not addressed. It has been shown that rural tourism can catalyze the development of M'semrir, provided that its resources are optimized and enhanced, its assets promoted, and local stakeholders actively involved in an integrated and sustainable development process. Finally, the third and last chapter proposes a range of solutions and recommendations. Although only a starting point, they sketch out a path towards revitalizing and reinvigorating rural tourism in M'semrir. The success of this approach depends on the commitment and collaboration of the various stakeholders, and on a long-term vision focused on environmental sustainability and the enhancement of cultural heritage.

Keywords: Rural tourism, M'semrir, DRPS, integrated, territorial development, sustainable, enhancement, diagnostic analysis, supply, demand, dynamics, income diversification, climate change, agriculture, aggregation, formalization.

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1: SCHÉMA ILLUSTRANT L'INTERCONNEXION ENTRE LES DIFFÉRENTES FORMES DU TOURISME RURAL	25
FIGURE 2: TAUX DE PAUVRETÉ MONÉTAIRE PAR MASSIF DE MONTAGNE- SOURCE: (CESE 2017)	39
FIGURE 3: SCHÉMA STRUCTURÉ EN CASCADE ILLUSTRANT LA PROGRESSION LOGIQUE DE LA DÉMARCHE DE RECHERCHE.....	41
FIGURE 4: LES 5 PILIERS DU DRPS	43
FIGURE 5: ACTEURS ENQUÊTÉS.....	46
FIGURE 6: ANALYSE SWOT DE LA ZONE D'ÉTUDE	67
FIGURE 7: ARBRE À PROBLÈMES QUI ILLUSTRE LE DÉVELOPPEMENT LIMITÉ DE M'SEMRIR.....	69
FIGURE 8: GRAPHE ILLUSTRANT LES TYPES DE PERSONNEL PRÉSENTS DANS LES STRUCTURES D'HÉBERGEMENT À M'SEMRIR	90
FIGURE 9: ÉVOLUTION DU NOMBRE DES PROJETS TOURISTIQUES DANS LA ZONE D'ÉTUDE	92
FIGURE 10: GRAPHE REFLÉTANT L'ÉVOLUTION DE LA CAPACITÉ LITIÈRE À M'SEMRIR	92
FIGURE 11: CAMEMBERT QUI ILLUSTRE LA PRÉPONDÉRANCE DU TOURISME COMME SECTEUR SECONDAIRE À M'SEMRIR.....	94
FIGURE 12 : ARRIVÉES TOURISTIQUES À M'SEMRIR ENTRE 2011 ET 2022.....	97
FIGURE 13: GRAPHE REPRÉSENTANT LE TAUX DE TOURISTES SELON LEUR DURÉE DE SÉJOUR ...	98
FIGURE 14: GRAPHE REPRÉSENTANT LE TAUX DE TOURISTES PAR GENRE, ÂGE ET NATIONALITÉ	99
FIGURE 15: GRAPHES ILLUSTRANT LES TOURISTES PAR GENRE, ÂGE ET NATIONALITÉ	100
FIGURE 16: GRAPHE ILLUSTRANT LA DOMINANCE DES TOURISTES INDÉPENDANTS.....	101
FIGURE 17: SCHÉMA SYNTHÉTISANT LA STRUCTURE DU MARCHÉ TOURISTIQUE.....	101
FIGURE 18 : ANALYSE SWOT DU SECTEUR TOURISTIQUE À M'SEMRIR.....	102
FIGURE 19: ARBRES À PROBLÈMES ILLUSTRANT LE DÉVELOPPEMENT INSUFFISANT ET NON DURABLE DU TOURISME RURAL À M'SEMRIR.....	105
FIGURE 20: CONTRAINTES EXPRIMÉES PAR LES STRUCTURES D'HÉBERGEMENT À M'SEMRIR...	108
FIGURE 21: CONTRAINTES ET PISTES DE SOLUTION POUR DYNAMISER L'OFFRE TOURISTIQUE À M'SEMRIR.....	118
FIGURE 22: PROPOSITIONS POUR STIMULER LA DEMANDE TOURISTIQUE À M'SEMRIR.....	119

LISTE DES CARTES

CARTE 1: DÉCOUPAGE COMMUNAL DE LA RÉGION DE DRÂA TAFILALT	50
CARTE 2: ZONE D'ÉTUDE	50
CARTE 3: LES DIFFÉRENTS ITINÉRAIRES EMPRUNTÉS PAR LES TOURISTES EN PASSANT PAR M'SEMRIR, -SOURCE : AUTEURE VIA GOOGLE EARTH, DATE DE CONSULTATION : 14/08/2023	80
CARTE 4: CARTE METTANT EN VALEUR LA POSITION STRATÉGIQUE DE M'SEMRIR PAR RAPPORT AUX SITES TOURISTIQUES LES PLUS CONNUS DE LA RÉGION- SOURCE : AUTEURE VIA LE LOGICIEL QGIS	81
CARTE 5: CARTE DE LA RÉGION-SOURCE: LA POPULATION DE M'SEMRIR	84

LISTE DES PHOTOS

PHOTO 1: KASBAH ET KSER INHABITÉS À M'SEMRIR- CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE	62
PHOTO 2: MOTOS STATIONNÉES DANS LE PARKING DE L'AUBERGE LA VALLÉE DES NOMADES À M'SEMRIR-CLICHÉ PRIS PAR L'AUTEURE	71
PHOTO 3: CONTRASTE DES PAYSAGES À M'SEMRIR-CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE	72
PHOTO 4: PAIN CUIT SUR DE LA TERRE	73
PHOTO 5: GORGES DE DADÉS- CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE.....	74
PHOTO 6: DOIGTS DE SINGE-CLICHÉ PRIS PAR L'AUTEURE	75
PHOTO 7: TORTUE DE DADÉS, ROUTE DE TISSEDRINE, GROTTES À TILMI- CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE	75
PHOTO 8: SPÉCIFICITÉS ARCHITECTURALES DE M'SEMRIR-CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE.....	76
PHOTO 9: TAPIS BERBÈRES, TOIT EN BOIS, BIJOUX ET USTENSILES TRADITIONNELS-CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE.....	78
PHOTO 10: : SOUKS HEBDOMADAIRES DE M'SEMRIR ET DE TILMI, DIVERSITÉ AGRICOLE DE M'SEMRIR- CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE.....	79

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1: TABLEAU REGROUPANT LES MÉCANISMES D'APPUI DU MINISTÈRE DU TOURISME- SOURCE : MINISTÈRE DU TOURISME	34
TABLEAU 2: DIFFÉRENCE ENTRE UNE APPROCHE TERRITORIALE ET UNE APPROCHE D'ANALYSE STANDARD.....	44
TABLEAU 3 : TYPES DE DIAGRAMMES UTILISÉS DANS NOTRE TRAVAIL DE RECHERCHE	47
TABLEAU 4 : CALENDRIER DE TRAVAIL	48
TABLEAU 5: DÉCOUPAGE ADMINISTRATIF DE LA ZONE D'ÉTUDE	49
TABLEAU 6: CAPITAUX ET MOYENS D'EXISTENCE À M'SEMRIR (PNUD 1997)	66
TABLEAU 7: INVENTAIRE DES ÉTABLISSEMENTS D'HÉBERGEMENT ENQUÊTÉS ET OPÉRATIONNELS DANS LA ZONE D'ÉTUDE	86
TABLEAU 8: PROJETS TOURISTIQUES EN COURS À L'HORIZON DE 2025	87
TABLEAU 9: ARRIVÉES TOURISTIQUES À M'SEMRIR- SOURCE: LA CAÏDAT DE M'SEMRIR	96

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- **PIB** : Produit Intérieur Brut
- **OMT** : Organisation Mondiale du Tourisme
- **CREST** : Centre des voyages responsables
- **UNWTO** : United Nations World Tourism Organization
- **VTT** : Vélo Tout Terrain
- **UNAT** : Union Nationale des Associations de Tourisme
- **MIT** : Mobilité, Itinéraire, Tourisme
- **CPR** : Contrats Programmes Régionaux
- **RDTR** : Réseau de Développement du Tourisme Rural
- **FHII** : Fonds Hassan II pour le Développement
- **SMIT** : Société Marocaine d'Ingénierie Touristique
- **MDH** : millions de dirhams
- **MMDH** : milliard de dirhams
- **SMVK** : Société Marocaine de Valorisation des Ksour et Kasbahs
- **AGR** : Activités Génératrices de Revenus
- **HT** : Hors Taxe
- **CRI** : Centres Régionaux d'Investissement
- **DRPS** : Diagnostic Rapide Participatif Systémique
- **CESE** : Conseil Economique Social et Environnemental
- **MTAESS** : Ministère du Tourisme, de l'Artisanat, de l'Economie Sociale et Solidaire
- **PAT** : Pays d'Accueil Touristique
- **TPME** : Toute Petite et Moyenne Entreprises
- **CIRAD** : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement
- **ONG** : Organisation Non Gouvernementale
- **QGIS** : Quantum Geographic Information System
- **SIG** : Système d'Information Géographique
- **SWOT** : Strengths - Weaknesses - Opportunities - Threats
- **MATNUHPV** : Ministère de l'Aménagement du Territoire National, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la Ville
- **CMV** : Centre de Mise Valeur
- **AUEA** : Associations d'Usagers de l'Eau Agricole
- **ORMVAO** : Office Régional de la Mise en Valeur Agricole de Ouarzazate
- **GPS** : Systèmes de Positionnement Global
- **UNESCO** : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
- **INDH** : Initiative Nationale pour le Développement Humain
- **PAGER** : Le Programme d'Approvisionnement Groupé en Eau potable des populations Rurales
- **ANDZOA** : Agence Nationale pour le Développement des Zones Oasiennes et de l'Arganier
- **GIE** : Groupement d'Intérêt Economique
- **PAM** : Plantes Aromatiques et Médicinales
- **PNUD** : Programme des Nations Unies pour le développement
- **PMV** : Plan Maroc Vert

- **PDC** : Plan de Développement Communal
- **PDI** : Programme de Développement Intégré
- **OP** : Organisation professionnelle
- **CRUI** : Commission Régionale Unifiée d'Investissements
- **CRT** : Conseils Régionaux du Tourisme
- **ONMT** : Office National Marocain du Tourisme

PARTIE 1 : ETAT DE L'ART

Chapitre 1

**Introduction générale, problématique,
questions et hypothèses de recherche**

Chapitre 2

Tourisme rural : concepts et définitions

Chapitre 3

**Stratégies de développement du tourisme rural
au niveau national**

PARTIE 1 : ETAT DE L'ART

INTRODUCTION I

Le tourisme, en tant que secteur économique important, a constamment évolué pour répondre aux attentes changeantes des voyageurs. Le tourisme rural, spécifiquement, est devenu un domaine d'intérêt majeur, offrant une évasion des zones urbaines congestionnées vers une expérience authentique et tranquille en contact avec la nature et les traditions locales et créant des bénéfices socio-économiques pour les populations rurales. Au Maroc, ce secteur a gagné en importance, avec des implications profondes pour le développement régional et national. Cette section se penche sur la présentation de la problématique centrale autour de laquelle s'articule ce travail de recherche pour ensuite dresser les concepts fondamentaux du tourisme rural, en passant par son importance et les différentes formes qu'il peut prendre, pour aboutir aux stratégies de développement adoptées à l'échelle nationale.

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION GÉNÉRALE, PROBLÉMATIQUE, QUESTIONS ET HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

Au début de tout travail de recherche approfondi, il est impératif de définir clairement le cadre, les enjeux et les intentions sous-jacents. Ce chapitre vise à poser les fondations essentielles pour notre exploration du tourisme rural au Maroc. Nous commencerons par une introduction générale, exposant le contexte et la pertinence du sujet qui sera combinée à la problématique centrale, qui guidera notre recherche. Cette problématique sera décomposée en questions spécifiques, permettant d'aborder le sujet sous plusieurs angles. Enfin, nous établirons les hypothèses de recherche, qui serviront de postulats initiaux et guideront notre enquête.

I. INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le monde rural constitue une préoccupation politique et une composante importante des sociétés méridionales en raison de son importance démographique, sociale et économique. Il s'étend sur 90% de la superficie du Royaume et représente 40% de la population nationale. (CESE 2017)

Dans le contexte de la mondialisation, de l'ouverture des économies et spécialement du changement climatique, une grande partie des espaces ruraux, déjà fragilisés sur le plan social et alimentaire, se sont trouvés exclus du marché mondial. Il s'agit des régions marginalisées et des zones "naturellement" défavorables, telles que les zones de montagnes, les zones arides, ou à faible productivité, ne disposant pas des conditions et normes requises par le marché mondial pour être compétitives. Plus alarmant encore, au-delà des questions de compétitivité, la capacité même de ces régions à produire pour leurs besoins fondamentaux est désormais menacée. Mais dans le contexte national, l'analyse des différentes politiques publiques (Plan Maroc Vert, Génération Green, Vision 2020, Initiative Nationale du Développement Humain, etc.) révèle que le développement rural est non seulement perçu comme un remède contre la pauvreté et la marginalisation d'une grande partie de la population, mais aussi un levier de la durabilité environnementale, de la sécurité alimentaire, de la réduction des inégalités sociales et des disparités sociales et territoriales, de la stabilité du pays et de sa croissance économique.

L'agriculture procure des moyens de subsistance à des millions de personnes, notamment dans les zones rurales où les opportunités d'emplois dans d'autres activités sont assez limitées. Ces zones abritent des ressources naturelles importantes dont la gestion durable est indispensable pour leur préservation. De plus, les communautés rurales qui y vivent sont souvent porteuses d'un riche patrimoine culturel, de traditions, de savoir-faire et de modes de vie uniques qui font partie des composantes fondamentales qui façonnent l'identité du pays. Il est donc essentiel de reconnaître l'importance des zones rurales et de les soutenir en favorisant les investissements tout en encourageant la participation et l'autonomisation des communautés locales.

Dans ces zones à faible revenu, l'agriculture reste, certes, l'épine dorsale de l'économie locale, mais la tendance est à la diversification croissante des activités économiques à côté de l'activité de production agricole, notamment le tourisme, la transformation et la commercialisation des produits agricoles, et l'artisanat. Concernant les opérateurs touristiques (structures d'hébergement et de restauration en particulier), l'émergence et le développement de leurs activités génèrent des retombées bénéfiques sur l'économie locale : en privilégiant le recours

aux produits agricoles et non agricoles du terroir. En d'autres termes, l'activité touristique en zones rurales stimule la demande et la valorisation de ces produits. Cette activité stimule aussi le développement des moyens de transport, ce qui contribue au désenclavement des zones rurales facilitant ainsi la mobilité de leurs populations et l'accroissement de leurs échanges avec l'extérieur.

Au Maroc, le secteur du tourisme a connu une progression importante au cours des dernières décennies, si bien qu'il est devenu aujourd'hui l'un des secteurs les plus dynamiques et les plus attrayants. Ses indicateurs sont au vert après la crise causée par la pandémie du Covid. En effet, le pays a pu récupérer 84% de touristes au cours de l'année 2022 par rapport à 2019. Il représente d'ailleurs 7% du PIB national (MTAESS s. d.). Le tourisme rural constituerait-il donc un facteur de développement territorial durable dans notre zone d'étude ?

II. PROBLÉMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

Nous vivons dans une époque de défis climatiques sans précédent, où le changement climatique, le stress hydrique et la gestion délicate des ressources naturelles représentent de véritables menaces pour l'agriculture et l'élevage, secteurs vitaux pour de nombreuses communautés, dont celle de M'semrir au Maroc. La situation est aggravée par la prévalence de la pauvreté, l'exode rural, la petitesse des exploitations agricoles du fait de la faiblesse des disponibilités des ressources en terres de culture, doublée de leur morcellement sous l'effet des droits successoraux, la pénibilité du travail agricole, la fragilité des ressources naturelles, la raréfaction et l'irrégularité des ressources hydriques, les crues et les inondations qui perturbent la production agricole et pastorale et qui précarisent encore plus les moyens de subsistance de ces communautés. Face à ces défis, la résilience territoriale, qui se manifeste par la capacité à résister, s'adapter et se transformer en réponse à ces changements, est devenue cruciale.

Dans le même temps, une mutation territoriale est en cours, où la diversification des revenus et l'entrepreneuriat émergent comme des stratégies d'adaptation. Un des secteurs gagnant de l'importance dans ce contexte est le tourisme rural, qui est progressivement intégré dans les plans de développement stratégique du Maroc et qui présente aujourd'hui un secteur clé porteur pour un développement intégré du monde rural. Ce postulat nous a mené à nous poser les questions de recherche suivantes qui renvoient à l'articulation entre tourisme rural, dynamique territoriale et stratégies sectorielles :

1. Quelles sont les potentialités spécifiques de ce territoire qui pourraient être valorisées grâce au développement du tourisme rural, notamment en termes de produits agricoles, de patrimoine culturel et de ressources naturelles et humaines ?
2. Comment les stratégies et politiques publiques actuelles soutiennent-elles le développement du tourisme rural dans le contexte de M'semrir et comment pourraient-elles être améliorées pour soutenir davantage les acteurs locaux en faveur d'une dynamique territoriale inclusive et durable ?

La figure ci-dessous, résume les objectifs du travail de recherche :

Objectif global

- Analyse et justification du rôle du tourisme rural en tant que facteur de développement territorial durable au niveau de M'semrir.

Objectifs spécifiques

- Analyse diagnostique de la zone d'étude en identifiant les facteurs de vulnérabilité et les initiatives mises en oeuvre au niveau de la zone d'étude.
- Analyse de l'offre et de la demande touristiques à M'semrir.
- Proposition d'ébauches pour dynamiser le développement du tourisme rural à M'semrir dans un cadre intégré et participatif.

III. HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

1. Malgré les défis économiques, sociaux et environnementaux, le tourisme rural a le potentiel de devenir un secteur clé pour le développement durable de M'semrir.
2. Le territoire de M'semrir recèle des potentialités spécifiques, notamment en termes de produits agricoles, de patrimoine culturel, de ressources naturelles et humaines, qui pourraient être valorisées grâce au développement du tourisme rural.
3. Les stratégies et politiques publiques mises en oeuvre par l'Etat comportent des programmes et des dispositions probants pour la promotion du tourisme rural en faveur de territoires comme celui de M'semrir, mais une meilleure coordination dans un cadre intégré et participatif entre les différentes parties prenantes est nécessaire.

Conclusion 1

Au terme de ce chapitre, nous avons établi le contexte et l'importance du tourisme rural au Maroc, tout en identifiant les enjeux spécifiques qui entourent cette thématique au niveau de notre zone d'étude, la caïdat de M'semrir. La problématique définie offre une voie claire pour notre exploration, tandis que les questions et les hypothèses de recherche permettent une approche multifacette du sujet. Le but de ce travail étant d'essayer de répondre à ses questionnements et à confirmer, réfuter ou nuancer ces hypothèses. Cependant, il est essentiel de faire un petit détour pour clarifier certains termes et concepts fondamentaux. C'est l'objet du prochain chapitre.

CHAPITRE 2 : TOURISME RURAL : CONCEPTS ET DÉFINITIONS

Avec la diversification du secteur touristique, une pléthore de termes ont émergé, reflétant la variété des approches et des niches qui ont vu le jour. Pourtant, au Maroc, comme dans de nombreux autres pays, ces appellations, bien que précises pour les experts du domaine, peuvent prêter à confusion pour le grand public ou même pour certains acteurs du secteur. Il est donc primordial de démêler cette toile terminologique afin de saisir les nuances et spécificités de chaque terme.

Dans ce chapitre, nous commencerons par définir et clarifier les concepts essentiels du tourisme rural et de ses dérivés.

I. DÉFINITION DU TOURISME RURAL

Le Maroc est un pays riche en patrimoine culturel et naturel, offrant une variété de destinations touristiques qui attirent chaque année des millions de visiteurs. Les villes impériales comme Marrakech, Fès et Rabat sont des destinations très populaires, mais récemment, une nouvelle forme de tourisme est en train de gagner en popularité : le tourisme rural.

Le tourisme rural, une pratique qui remonte au début du 19^{ème} siècle, était initialement associé à des séjours dans des maisons de campagne (Fleischer et Tchetchik 2005). Il est typiquement défini comme toute forme de tourisme qui a lieu à la campagne, et ses caractéristiques distinctives comprennent l'espace, la proximité avec la nature et différents types de loisirs (Lisiak, Borowiak, et Muńko 2017).

Les touristes qui choisissent le tourisme rural apprécient l'environnement naturel, s'impliquent dans des activités spécifiques aux zones rurales et s'initient à la culture et aux traditions de la communauté locale (Podovac et Jovanović Tončev 2016).

Le tourisme rural a des retombées économiques et sociales positives sur les zones rurales, en incitant à conserver les valeurs naturelles, la culture et les traditions (Barkauskas, Barkauskienė, et Jasinskis 2015). Il s'agit généralement de petits groupes de touristes qui cherchent un cadre traditionnel, souvent dans des villages isolés, où ils découvrent la vie rurale et l'environnement.

D'après (Fiume Fagioli, Diotallevi, et Ciani 2015), le tourisme rural devrait idéalement être :

- Situé dans une zone rurale ;
- Fonctionnellement rural, c'est-à-dire basé sur les caractéristiques uniques des petites entreprises rurales, l'espace ouvert, le contact avec la nature et le monde naturel, le patrimoine, les communautés et pratiques traditionnelles ;
- À l'échelle rurale en termes de bâtiments et de colonies, et donc généralement - mais pas toujours - de petite taille ;
- De caractère traditionnel, à croissance lente et organique, et en lien avec les familles locales, généralement développées pour le bénéfice à long terme de la région ;

- Diversifié et représentatif des modèles complexes de l'environnement rural, de l'économie, de l'histoire, et de la localisation.

Le tourisme rural est une expérience immersive qui valorise le territoire, les traditions et le mode de vie rural, tout en ayant un impact positif sur le développement économique et social des régions rurales.

Encadré : *Tendance du tourisme mondial : un tourisme rural porteur d'opportunités :*

Une nouvelle ère s'annonce depuis la période du covid. L'OMT a fait paraître un rapport mettant en évidence les principales conclusions :

-Plus de la moitié de tous les États membres (59 %) considère le tourisme rural comme une priorité

-La quasi-totalité de tous les États membres (96 %) s'attend à une évolution favorable du tourisme rural ces prochaines années

-Parmi les opportunités offertes par le tourisme dans les zones rurales qui sont le plus fréquemment citées figurent la création de nouveaux emplois, l'amélioration des moyens d'existence et la lutte contre le dépeuplement des campagnes

-Les États membres ont également cité la conservation et la valorisation du patrimoine culturel et la protection de l'environnement comme étant parmi les plus importantes retombées bénéfiques potentielles du tourisme rural.

Ces résultats montrent que le tourisme peut être un élément crucial dans le développement des zones rurales à travers les régions. Il crée des avantages économiques, sociaux et environnementaux significatifs, qui sont reconnus et soutenus par tous les pays.

SOURCE : (UNWTO S. D.)

II. IMPORTANCE DU TOURISME RURAL AU MAROC

Au Maroc, le tourisme rural a commencé à se développer dans les années 90 en réponse à la demande croissante des voyageurs pour des expériences uniques et authentiques. Cette forme de tourisme a été perçue comme une opportunité de développement économique pour de nombreuses zones rurales confrontées à des difficultés économiques telles que l'émigration des jeunes et la baisse des activités traditionnelles dont l'agriculture et l'élevage. Le tourisme rural a permis de valoriser le patrimoine culturel et naturel des régions rurales offrant des expériences hors du commun. Au cours des années 2000, le gouvernement marocain a commencé à investir dans le développement du tourisme rural en créant des infrastructures de base, telles que des routes, des hébergements et des équipements touristiques et en lançant des initiatives pour promouvoir cette forme de tourisme. Aujourd'hui, le tourisme rural est une activité en plein essor au Maroc, qui contribue significativement au développement socio-économique de certains territoires ruraux en créant des emplois dans différents secteurs économiques

(agriculture, élevage, artisanat, construction, commerce, etc.) et en encourageant le développement des produits locaux et des pratiques durables pour la préservation de l'environnement.

III. FORMES DU TOURISME RURAL

Après avoir défini le concept de tourisme rural, il est important de mettre en lumière les différentes formes que cette pratique peut prendre. En effet, le tourisme rural n'est pas monolithique mais s'articule autour de plusieurs sous-catégories qui se distinguent par leurs activités spécifiques, leurs objectifs et leurs impacts sur le territoire et la communauté locale. Chacune de ces formes de tourisme rural met l'accent sur des aspects distincts de l'expérience rurale, offrant aux visiteurs une variété d'options pour découvrir et apprécier la vie à la campagne. Elles comprennent notamment l'écotourisme, l'agrotourisme, le tourisme vert, le tourisme durable, le tourisme sportif, le tourisme culturel et le tourisme solidaire. Devant cette confusion terminologique, l'objectif de cette partie est de mieux connaître les différences qui caractérisent les divers vocables utilisés. Explorons ces différentes formes de tourisme rural plus en détail.

1. Écotourisme

L'écotourisme est défini comme « un voyage responsable vers des zones naturelles qui préserve l'environnement, soutient le bien-être des populations locales et implique interprétation et éducation » (the International Ecotourism Society s. d.).

L'écotourisme fait référence à une niche de tourisme qui a pour but de visiter des zones touristiques naturelles et préservées sans avoir un grand impact sur la destination, et est souvent considérée comme l'alternative au tourisme de masse. En outre, il est généralement utilisé pour décrire le tourisme où la flore et la faune sont les principales attractions, et rarement mentionné comme destinations urbaines.

L'écotourisme durable devrait être guidé par trois principes fondamentaux : la conservation, les communautés et l'éducation :

-La conservation est sans doute la composante la plus importante de l'écotourisme car elle offre des solutions durables à long terme pour améliorer et protéger la biodiversité et la nature. Cela est généralement réalisé grâce à des incitations économiques payées par les touristes à la recherche d'une expérience basée sur la nature, mais peut également provenir des organisations touristiques elles-mêmes, de la recherche ou d'efforts directs de conservation de l'environnement.

-Les communautés : L'écotourisme augmente les opportunités d'emploi et autonomise les communautés locales, aidant à lutter contre la pauvreté et à réaliser un développement durable.

-L'interprétation : l'un des aspects les plus négligés de l'écotourisme est le volet éducatif. Certes, la beauté des paysages est attrayante mais il est également important de sensibiliser aux problèmes environnementaux et de promouvoir une meilleure compréhension et appréciation de la nature.

Martha Honey (1999), auteure du livre "Ecotourism and Sustainable Development. Who Owns Paradise?" et co-fondatrice et directrice du centre des voyages responsables CREST, propose les points suivants pour reconnaître l'écotourisme (Dougherty 2009) :

- voyager vers des destinations naturelles;
- minimiser les impacts;
- sensibiliser à l'environnement;
- fournir des bénéfices financiers directs pour la conservation;
- fournir des bénéfices financiers et favoriser l'autonomisation des populations locales;
- respecter la culture locale;
- soutenir les droits de l'homme et les mouvements démocratiques.

2. Agrotourisme

L'agrotourisme (ou agritourisme) est l'exercice d'au moins une activité touristique ou de loisirs au sein d'une exploitation agricole. C'est une forme d'entreprise commerciale qui lie la production et/ou la transformation agricoles au tourisme pour attirer des visiteurs sur toute exploitation agricole dans le but de divertir ou d'éduquer les visiteurs tout en générant des revenus pour le propriétaire de l'exploitation, du ranch, de la ferme ou de l'entreprise agricole (National Agricultural Law Center. s. d.).

3. Tourisme vert

Le terme "tourisme vert" a vu le jour dans les années 1980, initié par une étude sur l'industrie hôtelière. Cette étude promouvait l'idée de placer des pancartes vertes dans les chambres d'hôtel, encourageant les clients à réutiliser leurs serviettes. Le terme "tourisme vert" a donc été adopté pour décrire ces formes de tourisme qui privilégient la nature, le plein air et l'écologie, souvent en contraste avec le tourisme de masse qui peut avoir des impacts négatifs sur l'environnement.

La popularisation du terme est également liée à des initiatives de marketing et de branding par des agences de tourisme, des gouvernements et des organisations qui souhaitaient promouvoir des destinations naturelles tout en mettant l'accent sur la conservation et la responsabilité environnementale.

Cependant, il convient de noter que le terme "tourisme vert" n'a pas une définition aussi stricte ou universelle que d'autres formes de tourisme durable comme l'écotourisme. Il est parfois utilisé de manière interchangeable avec d'autres termes liés au tourisme respectueux de l'environnement, bien qu'il se concentre principalement sur les activités dans des environnements naturels.

4. Tourisme durable

Enraciné dans les principes du développement durable, le tourisme durable se présente non pas comme une forme spécifique de tourisme, mais plutôt comme une orientation ou un objectif transversal applicable à toutes les formes de tourisme. Le tourisme durable se réfère à un objectif plus large du tourisme que l'écotourisme et est défini comme étant un tourisme qui stimule l'économie, qui ne nuit pas à l'environnement et qui soutient la communauté locale. Comme l'affirme l'Organisation Mondiale du Tourisme, la mise en place d'un développement touristique durable implique l'engagement des parties prenantes dans un cadre politique bien défini. La réalisation d'un développement touristique durable est un processus continu qui

s'étend sur le long terme, nécessitant une surveillance constante des impacts du tourisme sur la destination et l'instauration de mesures correctives au fur et à mesure.

5. Tourisme sportif

Peut être considéré comme « touriste sportif » toute personne qui quitte temporairement son domicile pour pratiquer une activité sportive liée à la découverte d'une destination ou d'un itinéraire, mais aussi participer ou assister à un événement, une compétition.

L'attrait du tourisme sportif en montagne réside dans l'alliance unique entre activité physique stimulante et exploration de paysages remarquables. Il est destiné à un public diversifié, allant des amateurs de sensations fortes aux familles en quête de loisirs en plein air. Les sports de montagne englobent une variété d'activités, notamment la randonnée, l'alpinisme, le ski, le VTT, le parapente, la pêche et bien d'autres.

6. Tourisme culturel

L'organisation mondiale du tourisme le définit en tant que «mouvements de personnes obéissant à des motivations essentiellement culturelles telles que les voyages d'études, les tournées artistiques et les voyages culturels, les déplacements pour assister à des festivals ou autres manifestations culturelles, la visite de sites, de musées et de monuments, les voyages ayant pour objet la découverte de la nature, l'étude du folklore ou de l'art, la dégustation de spécialités culinaires et les pèlerinages.

7. Tourisme solidaire

Il est défini par l'Union Nationale des Associations de Tourisme (UNAT) comme un tourisme qui «regroupe les formes de tourisme alternatif qui mettent au centre du voyage l'homme et la rencontre et qui s'inscrivent dans une logique de développement des territoires.

Le tourisme solidaire représente « une offre intégrée à l'espace rural et à la culture rurale, inspirée par l'authenticité, une nature préservée, des produits du terroir, la maîtrise locale des décisions et une place prépondérante de la relation humaine au sein de petites unités touristiques familiales et de communautés villageoises ».

Il pourrait apporter au territoire d'accueil plusieurs avantages tels que la création des emplois, la promotion de l'artisanat local, la conservation de la nature, la protection et l'amélioration de l'environnement. De surcroît, ce tourisme privilégiant l'action collective de plusieurs acteurs, permettrait de lutter contre la pauvreté et d'accroître les potentialités du territoire (Caire 2007).

Conclusion

Le tourisme rural se présente comme une mosaïque de diverses formes de tourisme, chacune reflétant un aspect particulier du lien entre les visiteurs, la communauté d'accueil, et leur environnement. En allant de l'écotourisme, qui met l'accent sur la conservation de l'environnement et l'éducation des visiteurs, à l'agrotourisme, qui offre un aperçu de la vie agricole et des pratiques durables, chaque forme a une valeur distincte.

Le tourisme sportif et le tourisme culturel, en revanche, font ressortir l'interaction entre l'homme et son environnement, que ce soit par le biais de l'activité physique dans le contexte de paysages naturels remarquables ou par l'immersion dans le patrimoine culturel local.

Le tourisme vert et le tourisme durable incarnent la prise de conscience croissante de la nécessité d'un tourisme respectueux de l'environnement et des communautés locales. Ils visent à minimiser l'impact environnemental et à optimiser les avantages sociaux et économiques pour les communautés locales.

Le tourisme solidaire, quant à lui, met l'accent sur le respect des droits de l'homme et de la démocratie, ce qui ajoute une dimension éthique au tourisme rural.

Ces différentes formes de tourisme, bien que distinctes, sont interconnectées et peuvent se renforcer mutuellement. D'ailleurs, un même touriste peut envisager d'expérimenter toutes ces différentes formes lors de son voyage. Le choix d'une forme spécifique de tourisme rural dépend de nombreux facteurs, y compris les préférences du touriste, les initiatives des opérateurs touristiques, ainsi que les politiques de l'État et des institutions. Ainsi, l'expérience globale du tourisme rural est façonnée par une interaction dynamique entre les différents acteurs et composantes du tourisme rural.

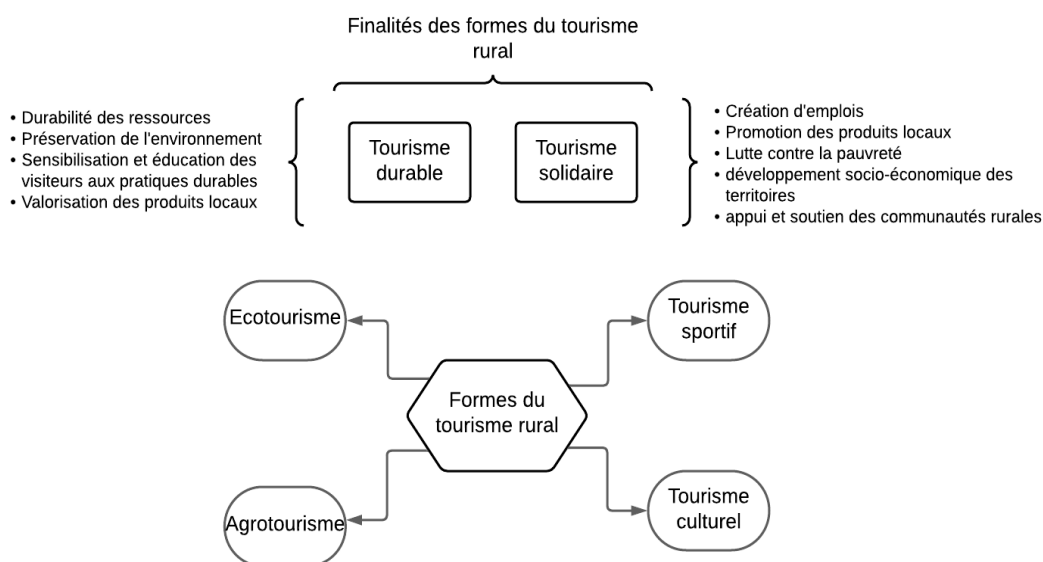


FIGURE 1: SCHÉMA ILLUSTRANT L'INTERCONNEXION ENTRE LES DIFFÉRENTES FORMES DU TOURISME RURAL

Comme le montre la figure ci-dessus, le tourisme rural regroupe les quatre formes les plus connues de tourisme dans les zones rurales, l'écotourisme, l'agrotourisme, le tourisme culturel et sportif. Au-delà de ces modalités spécifiques, le tourisme rural vise des objectifs plus globaux et engagés. Ainsi, les notions de tourisme durable et solidaire ne sont pas de simples tendances,

mais des impératifs éthiques. Elles rappellent la nécessité pour toutes ces formes de tourisme de s'inscrire dans une démarche respectueuse de l'environnement, bénéfique pour les communautés locales et soucieuse d'une équité économique.

Dans l'économie globale du tourisme, il se définit comme la valorisation touristique des espaces agrestes, des ressources naturelles, du patrimoine culturel, de l'architecture rurale et des produits de terroir qui créent une identité à la zone en question tout en couvrant les besoins des consommateurs en hébergement, restauration, activités de loisirs, animation et services divers, à des fins de développement local durable (Leouifoudi 2021). C'est dans ce contexte que le tourisme rural est considéré comme un secteur porteur d'avenir puisqu'il crée des emplois, en promouvant le développement socio-économique des zones défavorisées et qu'il contribue au freinage de l'exode rural. Il existe donc une relation très large entre le tourisme rural et le développement territorial durable.

IV. CATÉGORISER LE TOURISME

1. Théorie 1 : Cycle touristique d'un territoire

La théorie avancée par (Torrente 2009) suggère que les touristes élites aspirent à se distinguer des touristes de masse. Selon cette conception du cycle touristique d'un territoire, une destination commence par attirer une élite, qui à son tour attire le grand public. Cependant, une fois que la masse rattrape cette élite, celle-ci tend à modifier ses habitudes, en choisissant soit une autre saison soit une nouvelle destination. Ce schéma a tendance à se répéter, montrant la difficulté de faire coexister ces deux groupes distincts. C'est ainsi que des régions, comme des oasis reculées, initialement fréquentées par l'élite, finissent par être envahies par la masse. Avec ce mouvement perpétuel, une destination finit par atteindre un point de "saturation", poussant les touristes à chercher des lieux plus préservés.

2. Théorie 2 : Approche systémique du tourisme

La démarche systémique du tourisme vise à appréhender la globalité du phénomène touristique et pas uniquement ses composantes de manière isolée. Selon cette approche, Kaspar (1980) démontre que le système tourisme englobe deux sous-systèmes (le sujet touristique : touriste et l'objet touristique : entreprise touristique, localité, organisation touristique) et interagit avec cinq systèmes supérieurs qui sont l'environnement économique, social, politique, technologique et écologique. (Bahili, Attouch 2022)

-Pour le touriste, le tourisme représente principalement un ensemble de services, tels que le transport, l'hébergement et les loisirs, répondant à des motivations et besoins spécifiques. Ces services sont proposés par divers acteurs, allant des entreprises aux localités et organisations.

-Pour les pays, les entreprises du secteur et de leurs employés, le tourisme est bien plus qu'un simple loisir : c'est une activité professionnelle, une source de profit et un levier de développement. Le secteur touristique, en croissance constante, attire de nombreux investisseurs, même si sa rentabilité peut être affectée par des spécificités telles que la saisonnalité ou l'absence de stocks.

-A l'échelle économique : Le tourisme agit comme un moteur économique, engendrant non seulement la production de biens et services directement touristiques, mais stimulant également

la production d'autres biens consommés par les touristes. Il impacte la balance des paiements des nations et peut influencer le développement de régions ou de pays dans leur ensemble. Cependant, la situation économique globale peut aussi influencer le tourisme en modulant la demande et l'offre en investissements.

-A l'échelle sociologique : le tourisme est un phénomène profondément humain et collectif qui se manifeste sous divers aspects, comme la migration, la consommation d'espace et de temps, un reflet de la société et de la distinction sociale, et comme moyen d'échange de valeurs et de relations.

-A l'échelle politique : l'État intervient dans le tourisme par le biais de ses politiques, que ce soit pour l'encourager, le réguler ou le planifier. Cette intervention est souvent liée à l'impact économique du tourisme. Celle-ci prend toute sa signification dans certains pays en voie de développement, où le tourisme constitue la principale ressource.

-A l'échelle technologique : le tourisme s'adapte constamment à l'innovation et intègre les nouvelles technologies pour améliorer ses services.

-A l'échelle écologique : les conditions naturelles (climat, relief, hydrographie, etc.) déterminent dans de nombreux cas l'existence même du tourisme, puisqu'elles constituent une composante essentielle de l'objet touristique (offre dite "originelle"), et conditionnent certains types de demande (exemple: le tourisme oasien, tourisme de montagne). Inversement, le tourisme influence l'environnement écologique, par l'intervention humaine, de manière souvent défavorable et décriée, notamment en raison des concentrations spatiales et temporelles des flux touristiques.

Peu après, des études centrées sur le système d'acteurs apparaissent dans la littérature scientifique. Selon (Merenne s. d.) pour comprendre les inégalités entre les espaces touristiques et les discontinuités spatiales des destinations, les traditionnels facteurs géographiques (attrait des paysages et du climat, disponibilité des infrastructures et des équipements, atouts socio-culturels) ne suffisent pas. Il faut aussi s'intéresser au système touristique et à ses acteurs. Par ailleurs, le géographe Georges CAZES (1983), cité par (Bouaouinate 2016) appelait déjà à définir le tourisme en prenant en compte tant les touristes que les territoires et les impacts. L'équipe de recherche MIT (2003) (mobilité, itinéraire, tourisme est une équipe de recherche française constituée de spécialistes du tourisme et les enseignants-chercheurs en géographie) propose même une définition systémique du tourisme, le présentant comme « un système d'acteurs, de pratiques et d'espaces qui participent de la « récréation » des individus par le déplacement temporaire hors des lieux du quotidien ».Voilier (2003) cité par (Bouaouinate 2016), quant à lui, a étudié l'évolution des rôles des acteurs d'un territoire en représentant le système d'acteurs sous forme d'un graphe à axes gradués divisant ces derniers en deux catégories ; ceux qui agissent sur la demande touristique et sont placés dans la partie extérieure (entrepreneurs, touristes, État) et ceux qui agissent selon l'offre touristique qui sont placés dans la partie intérieure (population locale, institutions publiques, artisans).

Conclusion 2

Au terme de ce chapitre, nous avons pu déconstruire et appréhender le concept de tourisme rural dans sa globalité. En plus de sa définition, nous avons mis en exergue son importance stratégique pour le Maroc, un royaume qui possède une riche diversité en matière de patrimoine naturel, culturel et autres. Quelles sont les stratégies nationales mises en place ? C'est ce que nous explorerons dans le chapitre suivant.

CHAPITRE 3 : STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME RURAL AU NIVEAU NATIONAL

Après avoir exploré les concepts fondamentaux du tourisme rural dans le chapitre précédent, nous nous pencherons, dans ce qui suit, sur la manière dont le Maroc, à travers ses stratégies nationales, cherche à promouvoir et développer ces différentes formes de tourisme.

Il est sine qua non de s'attarder sur les mécanismes et les initiatives déployés à l'échelle nationale pour favoriser le développement de ce secteur. Le Maroc a mis en place des stratégies pour capitaliser ses atouts. Ce chapitre vise à détailler et analyser les principales initiatives, programmes et stratégies nationales visant à dynamiser et structurer le tourisme rural.

Encadré : Le tourisme au cœur du projet national :

Le Maroc, avec une détermination à évoluer comme un pays émergent, s'engage activement à bâtir une société moderne, efficace et alignée sur ses valeurs traditionnelles. Il aspire à être une nation prospère, où la qualité de vie est élevée, où les jeunes voient un avenir prometteur, et où il y a un effort constant pour réduire les inégalités et protéger les ressources naturelles et le patrimoine culturel. Dans cette perspective, le choix stratégique du développement rapide du tourisme, fait par le Souverain au début de la dernière décennie, se trouve au cœur des aspirations nationales. Le tourisme, par sa nature unique, nourrit toutes les facettes du modèle de développement global adopté par le Maroc. En tant que moteur puissant de la croissance économique, il contribue de manière significative à la prospérité collective, stimulant divers secteurs économiques, créant des emplois, et générant des revenus même dans les régions les plus isolées du Royaume. Le tourisme est également un outil incomparable pour promouvoir le Maroc à l'échelle internationale, présentant l'image d'un pays riche en histoire et patrimoine, d'un peuple accueillant et ouvert, et d'une nation qui avance avec confiance vers la modernité, tout en adhérant aux principes du développement durable. La croissance de ce secteur a été alimentée par une augmentation considérable des investissements nationaux et internationaux. Le tourisme s'est ainsi classé parmi les trois principaux secteurs en termes d'investissements directs étrangers, témoignant de l'attrait du secteur touristique et de la confiance que les grands acteurs internationaux ont dans son développement futur.

I. DÉMARCHE DES PAYS D'ACCUEIL TOURISTIQUE PAT

Le secteur du tourisme contribue à hauteur de 7,1% du PIB national en 2019 lui conférant la place de deuxième contributeur au PIB national. (« MTAESS » s. d.)

Par contre, en matière de tourisme rural, malgré que le royaume s'est lancé dans son développement depuis plusieurs décennies, il n'a pu mettre en œuvre une approche globale et intégrée du développement de ce type de produit touristique. Surtout que cette activité, pratiquée en zones souvent marginales, relève de la problématique du développement local et nécessite une approche territoriale intégrée (Aderghal et al. 2013).

Cette affirmation est en accord avec la dynamique qui s'est développée au Maroc pendant des années, reposant sur le développement territorial et conduisant à plusieurs stratégies de développement touristique à caractère territorial. D'où l'idée de la démarche des « Pays d'accueil touristique », recommandée par la stratégie nationale de développement du tourisme rural. Cette démarche structurante vise à pallier les deux handicaps majeurs (attractivité touristique insuffisante, manque d'expérience touristique professionnelle) en « mutualisant » tant les attraits que les compétences. Toutefois, cette dynamique de développement s'est limitée à la promotion d'un modèle de développement, sans pour autant le concrétiser. Néanmoins, cette expérience a permis d'enclencher une dynamique nationale de développement territorial en vue de la diminution des disparités sociales et spatiales.

Encadré : Stratégies sectorielles :

Soucieux de promouvoir les activités où il dispose des meilleurs avantages comparatifs et de reconstruire un potentiel de production compétitif, le Maroc orchestre depuis dix ans un ensemble de stratégies sectorielles, en partenariat avec le secteur privé.

Lancée dès janvier 2001 par le Souverain, dix-huit mois après son accession au Trône, la « Vision 2010 » pour le secteur du Tourisme aura été la première ambition sectorielle de la décennie. elle sera suivie par le programme « émergence » pour l'industrie et les nouvelles technologies, qui identifie les autres grands métiers d'exportation sur lesquels le Maroc a décidé de se spécialiser (offshoring, automobile, aéronautique, électronique, agroalimentaire, textile et cuir). Ensuite, la Vision 2015 de l'artisanat, qui vise à transformer un savoir - faire ancestral en un instrument de développement économique. Enfin, le plan « Maroc Vert » pour l'agriculture, premier pourvoyeur d'emplois de l'économie nationale et la stratégie nationale pour le développement de la compétitivité logistique viennent compléter le dispositif.

II. LES DEUX STRATÉGIES PHARES DU SECTEUR TOURISTIQUE AU MAROC : VISION 2010 ET VISION 2020

Le gouvernement a adopté une stratégie de développement touristique sous la forme d'un contrat-programme 2001-2010, portant sur « le tourisme : une vision, un défi, une volonté ». Mais reconnaissant l'importance d'une image durable dans l'attraction touristique, le Maroc a fait évoluer sa stratégie, passant d'une approche quantitative fixée en 2010 (10 millions de touristes) à une orientation qualitative inscrite dans la Vision 2020. Cette dernière vise à positionner le pays comme une destination phare en matière de développement durable dans la région méditerranéenne. L'État marocain s'est ainsi lancé dans une démarche de « développement durable », fondée sur une approche localisée et participative. Cette démarche a pour objectif de rassembler le secteur public et privé ainsi que la société civile dans une synergie qui favorise un développement intégré et durable à travers les différentes régions du Royaume. La stratégie va au-delà du tourisme de masse, cherchant à offrir une expérience authentique et durable qui reflète la richesse culturelle et environnementale du Maroc.

La concrétisation de l'ambition nationale et régionale du Maroc dans le cadre de la vision 2020 se décline en six programmes structurants visant à offrir une offre touristique diversifiée, qualitative et durable. Dans le cadre de la zone d'étude deux programmes spécifiques sont particulièrement pertinents mettant l'accent sur :

- 1. Eco/Développement Durable:** La mise en valeur des ressources naturelles et rurales dans les oasis de montagne comprend la création de structures touristiques respectueuses de l'environnement telles que les écolodges, stations vertes, et bivouacs de luxe. Ces zones, par leur caractère authentique et préservé, sont des sites idéaux pour les touristes à la recherche de dépaysement et d'un mode de vie alternatif.
- 2. Patrimoine et Héritage:** Les oasis de montagne sont des trésors du patrimoine marocain, abritant souvent des structures architecturales historiques comme les kasbahs et ksours, ainsi que des traditions culturelles vivantes. Le programme vise à réhabiliter et valoriser ces éléments patrimoniaux, tout en préservant leur identité. Cela pourrait inclure la conversion de structures historiques en hébergements authentiques de standing et la mise en valeur de la culture locale à travers des festivals et des marchés d'art.

L'un des principes clés de la Vision 2020 est le développement touristique territorial. Ce principe vise à adapter et à personnaliser le développement touristique en fonction des besoins et des caractéristiques de chaque région, en tenant compte des atouts locaux et des opportunités de croissance. Dans le but de concrétiser ce principe, la mesure n°1 du contrat programme de la Vision 2020 a prévu la création de 15 contrats programmes régionaux (CPR) de développement touristique. Ces contrats étaient censés établir des plans spécifiques pour chaque territoire, en conformité avec les orientations globales définies dans la Vision 2020. Cependant, en 2015, le Maroc a subi un redécoupage administratif, changeant la configuration des régions. Ce redécoupage a entraîné un "chamboulement" des contrats programmes régionaux existants. Les anciens contrats, basés sur la division administrative précédente, ne correspondaient plus aux nouvelles limites et divisions régionales.

III. RÉSEAU DE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME RURAL

L'intérêt national porté au tourisme rural a conduit à la nécessité de développer l'offre dans ce domaine. C'est dans cette optique que la zone de Souss Massa a instauré l'initiative locale : le Réseau de Développement du Tourisme Rural (RDTR). Son objectif est de promouvoir la formation dans le secteur touristique au niveau rural, de renforcer les capacités existantes, d'élaborer des circuits touristiques et de créer des emplois. Ces actions contribuent à maintenir les populations dans les zones rurales et à promouvoir les produits spécifiques du tourisme rural, dynamisant ainsi l'économie régionale.

IV. LE PROGRAMME "QARIATI"

En application des Hautes Directives Royales, le Maroc s'engage dans un processus politique de régionalisation avancée et de déconcentration, avec en perspective une véritable révolution du système de fonctionnement de l'Administration dans son rapport avec les citoyens et leurs élus. Cette mutation historique implique un accroissement progressif des responsabilités et des moyens à la disposition des acteurs locaux, ainsi qu'un renforcement parallèle des instruments de gouvernance territoriale. Le tourisme rural représente incontestablement un vecteur de création de valeur, dans le cadre du déploiement des objectifs de la régionalisation avancée. Il s'inscrit également dans la concrétisation des orientations du Nouveau modèle de développement, en tant qu'activité traduisant l'ambition nationale de lutte contre la précarité dans les zones rurales ou éloignées. Avec la prise de conscience, chez le consommateur, de l'importance du retour à la nature, le potentiel de ce segment touristique se trouve d'autant plus renforcé.

Le tourisme rural occupe une place prépondérante dans la stratégie touristique nationale. Son développement s'inscrit dans l'engagement du Royaume pour la transformation profonde et accélérée dans tous les domaines. Il vient ainsi répondre aux différentes ambitions nationales de développement sur les plans économique, humain, régional et durable.

La Société marocaine d'ingénierie touristique (SMIT), depuis sa création en 2007, continue à placer l'attractivité touristique au cœur de ses préoccupations et à valoriser au mieux les atouts et ressources de chaque territoire afin de développer les destinations émergentes.

Le tourisme de nature en croissance : Depuis quelques années, les tendances ont beaucoup évolué. Le tourisme de nature constitue l'une des formes de tourisme ayant connu une des plus fortes croissances ces dernières années. On observe une augmentation transversale de l'intérêt des voyageurs pour ce type de produit avec une plus grande conscience sociale, une meilleure qualité de l'expérience et un lien plus fort avec la communauté locale.

C'est ainsi que la SMIT, face à une demande de plus en plus changeante et des besoins plus spécifiques, a adapté son approche de développement touristique des destinations en prenant conscience de l'importance des ressources naturelles. C'est ainsi qu'un programme intégré de développement touristique du produit nature "Qariati" a été initié pour la période 2014-2025. Le programme introduit une démarche dynamique de production de services liés à la mise en tourisme du patrimoine naturel et culturel en milieu rural, avec l'intervention de l'État, pour la réalisation de cette mise en tourisme, notamment la réalisation des équipements non marchands (circuits, équipements d'accueil et d'interprétation, espaces d'exposition de produit de terroir...), et l'intervention du privé pour ce qui est des composantes marchandes à même de diversifier l'offre en termes d'hébergement et d'animation.

La finalité étant d’agir sur la qualité de l’expérience touristique dans sa globalité, en améliorant aussi bien la lisibilité de l’offre, sa pluralité (équipements touristiques, animation en milieu rural, loisirs sportifs...) que sa continuité (accueil et information, hébergement...). L’objectif étant, par ailleurs, de proposer un produit s’adressant à différents publics (familial, individuel, scolaire...). L’approche adoptée a intégré le souci de convergence sectorielle (tourisme, artisanat, agriculture, sport...) autour de thématiques majeures garantissant la visibilité de la destination Maroc sur le marché touristique.

V. OASIS TRÉSOR DU MAROC

En 2021, un partenariat avec la région de Draa Tafilalet a été conclu pour lancer un programme touristique et culturel ambitieux nommé « Oasis Trésor du Maroc ». Il représente un investissement public de plus de 1,4 MMDH et devrait créer plus de 1 500 emplois directs. La SMIT et ses partenaires aspirent à faire de la Région une destination inoubliable et unique en son genre, transformant les itinéraires touristiques traditionnels en un parcours de chasse aux trésors. Le programme comprendra une signalétique touristique composée de plus de 4 000 panneaux d’affichage, balises et bornes, pour une exposition narrative des scènes touristiques. Il adoptera une conception et des matériaux favorisant la durabilité et encouragera l’investissement privé, avec un montant de plus de 80 MDH réservé aux petites entreprises d’animation. L’ambition, in fine, est d’améliorer l’attractivité touristique de la Région Draa Tafilalet pour des performances meilleures et par conséquent attirer plus d’investissement privé permettant ainsi d’engager une dynamique forte de croissance de la destination

VI. PROGRAMME DE RÉHABILITATION ET DE RECONVERSION DE KASBAHS EN ÉTABLISSEMENTS TOURISTIQUES

L’appui au développement de l’hébergement hôtelier authentique dans la région de Drâa-Tafilalet au Maroc est un programme de réhabilitation et de reconversion de kasbahs en établissements touristiques. Ce projet majeur est supervisé par la Société Marocaine de Valorisation des Ksour et Kasbahs (SMVK) et est soutenu par plusieurs ministères et la Société Marocaine d’Ingénierie Touristique, avec un budget global de 200 MDH fourni par le Fonds Hassan II. Environ 170 MDH seront alloués aux travaux de réhabilitation et de reconversion par des promoteurs, tandis que 30 MDH seront destinés au développement d’activités génératrices de revenus (AGR) autour des Kasbahs. Le projet vise à renforcer l’attractivité touristique de la région tout en préservant et en valorisant son patrimoine architectural et culturel. Il cherche également à stimuler l’investissement dans la région en offrant une contribution non remboursable du Fonds Hassan II, rendant ainsi le projet plus attrayant pour les investisseurs potentiels.

VII. FEUILLE DE ROUTE STRATÉGIQUE DU SECTEUR DU TOURISME

La feuille de route stratégique du secteur du tourisme au Maroc pour 2023-2026, signée le 17 mars 2023 à Rabat, vise à repositionner le tourisme comme pilier économique clé. Avec un budget de 6,1 milliards de dirhams sur 4 ans, elle a pour objectifs d'attirer 17,5 millions de touristes, créer 200 000 emplois, et générer 120 milliards de dirhams de recettes. Les principales actions incluent le renforcement du capital humain, la mise en avant de la promotion et du marketing digital, la diversification des animations culturelles, la mise à niveau et création de capacités hôtelières. Une collaboration étroite entre différents ministères, incluant le ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire, le ministère de l'Intérieur, le ministère du Transport et de la Logistique, le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, le ministère de l'Économie et des Finances, ainsi que la Confédération Nationale du Tourisme soutient cette initiative.

VIII. PROGRAMMES D'ENTREPRENEURIAT

Des programmes encourageant l'entrepreneuriat ont été mis en place par le Maroc dans le but d'encourager les investissements, notamment dans le secteur touristique :

Programme INTILAKA : L'objectif principal de ce programme est de combattre le secteur informel et de stimuler les initiatives entrepreneuriales grâce à des conditions de financement avantageuses, incluant des taux d'intérêt allant jusqu'à 2% HT. Cependant, ce taux d'intérêt va à l'encontre des valeurs religieuses du pays, d'où l'existence d'alternatives de financement sans intérêts, telles que le programme Forsa.

Programme FORSA : Ce programme vise à respecter une équité régionale et faire de l'entrepreneuriat un moteur de développement socio-économique, adapté aux besoins de chaque région et en stimulant l'écosystème existant. Le déploiement a été facilité grâce à la collaboration de partenaires régionaux, notamment les Centres Régionaux d'Investissement (CRI), les organismes de microfinance et les incubateurs locaux.

IX. INCITATIONS TOURISTIQUES DÉDIÉES

Le ministère du Tourisme propose des mécanismes de soutien accessibles à tous les acteurs de la chaîne de valeur touristique, qu'il s'agisse des structures d'hébergement, des prestataires d'animation, de restauration, de guidage ou de transport, et ce, à l'échelle tant nationale que locale. Importamment, ils sont ouverts aux entreprises de toutes tailles, qu'il s'agisse de TPME ou de grandes entreprises.

Les incitations proposées par le ministère sont diverses, englobant des aspects financiers, fonciers et d'assistance. Cependant, il est crucial de souligner une condition d'éligibilité qui revêt une importance significative pour notre étude : ces mécanismes ne sont alloués qu'aux opérateurs formels. En d'autres termes, pour bénéficier de ce soutien, les entreprises doivent être classées et reconnues par le ministère du Tourisme et ses annexes régionales

TABLEAU 1: TABLEAU REGROUPANT LES MÉCANISMES D'APPUI DU MINISTÈRE DU TOURISME- SOURCE : MINISTÈRE DU TOURISME

Mécánisme	Portage	Objet		Offre			Chaîne de valeur					Périmètre			
		Greenfield	Brown Field	Financement/ Garantie	Assistance	Foncier	Restauration	Hébergement	Animation	Transport	Guidage	National	Local	TPME	Grandes entreprises
Renovotel	SNGFE			✓				✓				✓		✓	✓
Fonds de garantie dédié aux projets touristiques	SNGFE			✓				✓	✓			✓		✓	✓
Programme de rénovation des infrastructures hôtelières	SDR			✓				✓					✓	✓	✓
Mécánisme pour l'accompagnement et la mise à niveau des hébergements ruraux	SDR			✓	✓			✓					✓	✓	
Programme d'appui à la TPME touristique	SDR TPMET			✓	✓		✓	✓	✓	✓			✓	✓	
Appui à la reconversion des ksour et kasbahs en établissements d'hébergement	FHII			✓				✓				✓			✓

Conclusion 3

Ce chapitre nous a permis de mettre en lumière les efforts considérables entrepris par le Maroc pour propulser le secteur du tourisme et en particulier le tourisme rural. Les différentes initiatives, que ce soit les visions stratégiques ou les programmes spécifiques comme "Qariati" et "Oasis Trésor du Maroc", témoignent d'une volonté nationale de faire du tourisme rural un pilier majeur du développement économique et social. La diversité des programmes reflète une approche holistique qui prend en compte aussi bien l'infrastructure que le patrimoine culturel, l'entrepreneuriat et la valorisation des ressources locales. Toutefois, comment ces stratégies se traduisent-elles sur le terrain ? Sont-elles réellement appliquées dans certaines zones du royaume ?

CONCLUSION I

Cette première partie de notre étude a été une exploration exhaustive des prémisses et des bases conceptuelles du tourisme rural, en mettant un accent particulier sur la situation au Maroc. Nous avons défini le cadre de la recherche et les principales questions qui orienteront notre travail. Après avoir appréhendé le concept de tourisme rural dans sa globalité et ses spécificités, nous avons analysé les stratégies nationales mises en œuvre pour favoriser son essor. Ces efforts institutionnels montrent la centralité du tourisme rural dans les ambitions de développement des zones méridionales du pays. Avec cette base solide en place, nous nous tournerons maintenant vers une analyse plus approfondie en choisissant un cas d'étude dans une zone reculée du Maroc afin d'explorer davantage la dynamique du tourisme rural à ce niveau.

PARTIE 2 : MÉTHODOLOGIE ET CAS D'ÉTUDE

Chapitre 1

Méthodologie

Chapitre 2

Présentation de la zone d'étude

PARTIE 2 : MÉTHODOLOGIE ET CAS D'ÉTUDE

INTRODUCTION II

Pour jeter les bases solides de notre étude sur la caïdat de M'semrir, nous commencerons par élaborer une méthodologie rigoureuse, constituant le cadre indispensable à la conduite de la recherche. Ensuite, nous nous pencherons sur une présentation approfondie de la caïdat de M'semrir, en mettant en lumière ses ressources, son organisation socio-territoriale et ses activités économiques. Cette partie posera ainsi les fondations nécessaires à l'ensemble de notre analyse et de nos propositions.

CHAPITRE 1 : MÉTHODOLOGIE

L'élaboration d'une méthodologie rigoureuse est la pierre angulaire de tout projet de recherche. Elle offre un cadre de travail pour la conduite globale de la recherche. Dans ce chapitre, nous allons détailler la démarche adoptée pour aborder notre étude au niveau de la caïdat de M'semrir. Nous mettrons en lumière le choix du terrain, la démarche de recherche structurée en étapes successives, les outils spécifiques utilisés, notamment la méthode DRPS.

I. CHOIX DE TERRAIN ET CONTEXTE DU TRAVAIL DE RECHERCHE

Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet Massire qui porte sur les régions sud du Maghreb notamment la région du Draa Tafilalet au Maroc, la wilaya de Ghardaïa en Algérie et les gouvernorats de Kébili et Médenine en Tunisie.

Le Maroc est un pays riche en patrimoine culturel, historique et naturel, allant des anciennes ruines romaines aux villes impériales jusqu'au reliefs les plus hauts. Il se caractérise par les hautes montagnes que constituent les chaînes du Rif et de l'Atlas qui représentent non seulement une barrière physique qui sépare le Sahara de la Méditerranée, mais aussi un important facteur de diversité sur le plan climatique, écologique, économique, culturel et humain. Dans ce cadre, et malgré les potentialités et richesses dont disposent ces zones (70% des ressources hydriques, 62% de la forêt marocaine et foyers de la biodiversité pour environ 80% des espèces endémiques...) (CESE 2017), leur contribution directe au développement économique du pays reste très limitée ne dépassant pas 5% du PIB et 10% à la consommation nationale (CESE 2017). Le niveau de développement humain y est relativement peu élevé puisque 42,5% de la population vivant dans ces zones sont analphabètes et que le taux de pauvreté (8.76%) y reste très largement supérieur à la moyenne nationale qui est de 3,5% (CESE 2017). De surcroît, La population vivant dans les zones montagneuses a des revenus 2 fois moins élevés que la moyenne nationale ; revenus provenant pour moitié de l'élevage et de l'agriculture. Par ailleurs, les zones montagneuses sont fortement exposées aux catastrophes naturelles (grand froid, 66% des inondations, 82% des séismes depuis 1994) avec un niveau d'équipement en deçà de la moyenne nationale et des moyens d'accès et de secours d'urgence limités. (CESE 2017)

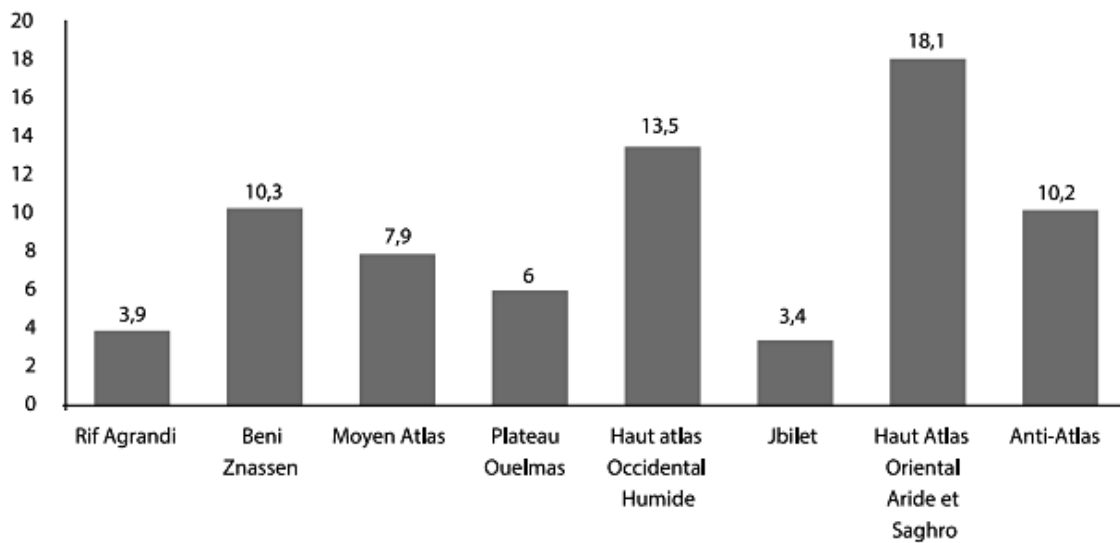


FIGURE 2: TAUX DE PAUVRETÉ MONÉTAIRE PAR MASSIF DE MONTAGNE- SOURCE: (CESE 2017)

Ces raisons en font une zone parfaite pour le développement et l'implémentation de projets de recherche.

Les montagnes de Drâa-Tafilalet représentent 46,4% de l'ensemble de la région (CESE 2017). Les problèmes environnementaux entravent le développement de la région de Drâa-Tafilalet au Maroc, caractérisée par son environnement oasien. L'impact humain sur cet écosystème entraîne une dégradation environnementale notable. d'aucun ne peut nier que la stratégie des ONG internationales concernant les menaces qui guettent les oasis est très poussée, d'autant plus que ces risques revêtent une dimension planétaire et la solution doit être mondiale d'où la nécessité de mutualiser les efforts sur tous les niveaux. D'où l'intérêt du CIRAD pour cette région, entre autres.

Souligner l'importance des oasis classées patrimoine mondial est insuffisant ; une action concrète est nécessaire. L'implication de la société civile, en particulier des femmes et des jeunes, est essentielle pour préserver ces oasis. D'où le choix de la méthodologie basée sur le diagnostic Rapide Participatif Systémique.

Dans le cadre de ce travail sur le tourisme rural, le terrain retenu pour les besoins de cette recherche correspond à la caïdat de M'semrir située dans la haute vallée du Dadès. C'est un espace éloigné du littoral, en situation d'arrière-pays et qui fait l'objet d'un tourisme qui sort des sentiers battus.

Partant de Marrakech et de Ouarzazate, les deux principales destinations touristiques les plus proches, les premiers flux de touristes qui ont touché la zone provenaient principalement de la demande que recevaient ces deux villes (à dire d'acteurs). En effet, Marrakech en tant que destination de séjour reconnue à l'international et Ouarzazate qui est l'un des sites marocains les plus prisés par les réalisateurs venus du monde entier, M'semrir est une simple antenne de ces villes, une simple zone de transit généralement inconnue et dont la demande dépend des acteurs et des instances de gestion du tourisme de Ouarzazate et de Marrakech ou alors suite à un hasard qui a conduit les touristes à s'y arrêter pour une pause.

II. DÉMARCHE DE RECHERCHE

1. **Identification des objectifs** : Après le choix de la zone d'étude, il est nécessaire de définir clairement les objectifs. Ces objectifs guideront l'ensemble de ma recherche, de la collecte de données à l'analyse.
2. **Phase préparatoire** : Avant de me rendre sur le terrain, j'ai réalisé une étude bibliographique pour m'imprégner des travaux antérieurs sur le tourisme rural, en particulier dans des contextes similaires. Cela m'aidera à mieux contextualiser mon étude et à préparer des outils adaptés tels que des fiches d'enquête et les guides d'entretien.
3. **Collecte de données sur le terrain** : Grâce à la méthodologie DRPS, la collecte de données s'effectuera en étroite collaboration avec les acteurs locaux. Les entretiens, semi-directifs à la fois individuels et collectifs, offriront des perspectives variées sur les dynamiques du tourisme rural dans la caïdat de M'semrir.
4. **Analyse des données** : Une fois les données collectées, elles seront analysées en tenant compte des dimensions environnementales, économiques et sociales du territoire. L'analyse se concentrera sur la mise en évidence des tendances, défis, opportunités et dynamiques propres au tourisme rural dans la région.
5. **Restitution et recommandations** : Suite à l'analyse, les résultats seront présentés sous formes de conclusions. Cette étape comprendra également l'élaboration de recommandations spécifiques pour le développement intégré de la caïdat de M'semrir.

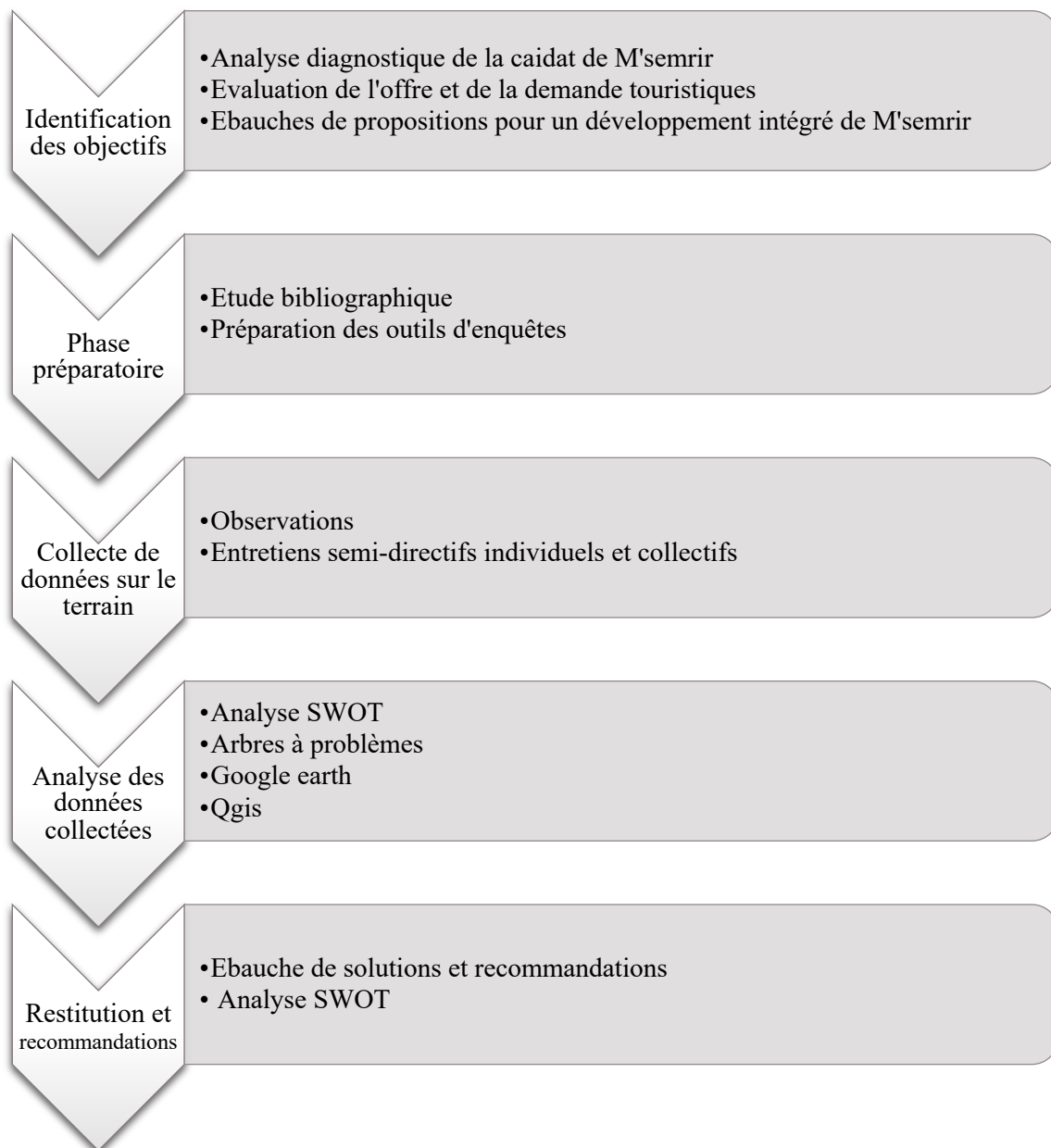


FIGURE 3: SCHÉMA STRUCTURÉ EN CASCADE ILLUSTRANT LA PROGRESSION LOGIQUE DE LA DÉMARCHE DE RECHERCHE

III. MÉTHODE DRPS (DIAGNOSTIC RAPIDE PARTICIPATIF SYSTÉMIQUE)

Pour analyser en profondeur la question posée, j'ai choisi d'adopter la méthode DRPS (Diagnostic Rapide Participatif Systémique). Le DRPS se distingue comme un outil pragmatique, conçu à partir des retours d'expérience du CIRAD et de ses partenaires. Il permet une évaluation efficace des zones rurales, des enjeux ou des défis spécifiques. Sa force réside dans sa capacité à offrir une compréhension rapide des dynamiques d'un territoire, facilitant ainsi la formulation de questions de recherche pour des études plus approfondies (Burte 2016).

En utilisant le DRPS, j'ai pu bénéficier d'une méthodologie claire et structurée, qui intègre une panoplie d'outils d'analyse. L'avantage majeur de cette approche est qu'elle promeut une participation active des parties prenantes, ce qui garantit une meilleure prise en compte de la réalité du terrain et des préoccupations locales. De plus, sa nature participative encourage la collaboration et la co-construction des connaissances, offrant ainsi une vision plus complète et holistique des problématiques étudiées.

Le DRPS s'articule autour de cinq piliers essentiels, décrits par (Burte 2016), que j'ai intégré tout au long de mes investigations sur le terrain. Voici comment ces piliers se déclinent :

- **Nature systémique et multidisciplinaire du DRPS** : Cette approche offre un panorama exhaustif pour aborder les défis et opportunités du tourisme rural, englobant les dimensions environnementales, économiques et sociales qui caractérisent la caïdat de M'semrir.
- **Dimension participative du DRPS** : Sollicitant les points de vue des différents acteurs sur le terrain, cette méthodologie vise à rassembler des informations variées et complémentaires. Cet aspect est crucial pour non seulement obtenir une vision complète du terrain, mais également pour encourager les acteurs locaux à s'impliquer davantage dans des initiatives de développement intégré et de recherche.
- **Perspective historique du DRPS** : Reconnaître et intégrer l'histoire et l'évolution du tourisme au sein de la caïdat de M'semrir offre une compréhension approfondie des tendances actuelles et des potentialités futures du secteur. Cette approche a permis de construire une vision dynamique du territoire afin de mieux comprendre et d'apporter des éléments d'explication.
- **Diversité des outils employés dans le DRPS** : Plutôt que de se limiter à des enquêtes statistiques conventionnelles, j'ai opté pour des techniques d'entretien interactives et adaptatives, à la fois individuelles et collectives. Ces méthodes, plus ouvertes, ont facilité l'interaction avec les acteurs et la population et ont permis d'obtenir des informations riches et diversifiées.
- **Collaboration entre l'équipe DRPS et les acteurs locaux** : Les insights et conclusions obtenus par le DRPS ont été coconstruits avec l'ensemble des participants. Ce processus collaboratif a abouti à une vision partagée des enjeux et des solutions pour le développement durable de la caïdat de M'semrir.

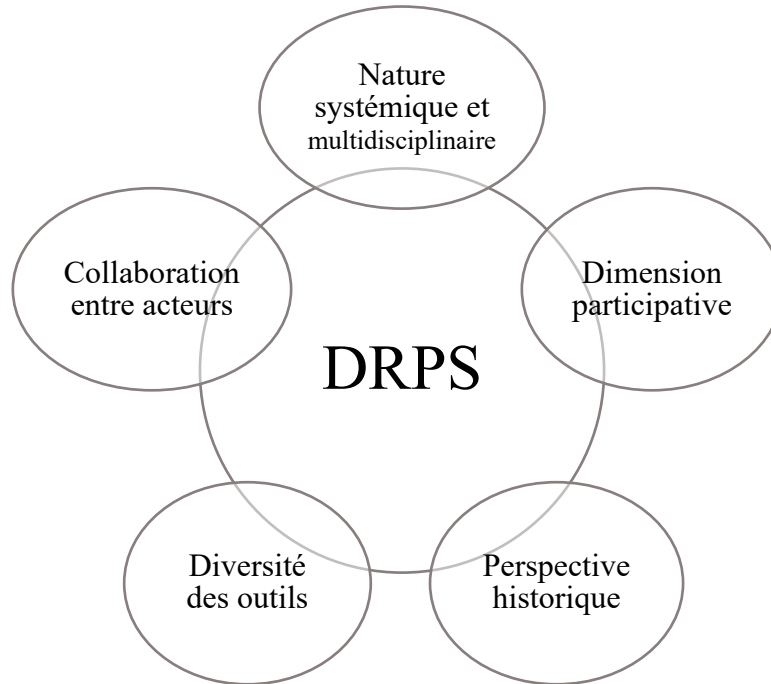


FIGURE 4: LES 5 PILIERS DU DRPS

Dans le cadre de mon étude portant sur le tourisme rural au sein de la caïdat de M'semrir, la méthodologie du DRPS a été adoptée, mettant l'accent sur une approche interactive avec les différents acteurs locaux. La singularité du DRPS tient à sa capacité à s'intégrer harmonieusement aux spécificités de chaque étude, tout en mobilisant un éventail de techniques d'enquête pour une collecte d'information sur mesure.

Avant d'entamer les travaux de terrain, une phase préparatoire a été mise en place. Celle-ci a impliqué la mise au point de différents outils tels que des fiches d'enquête, des questionnaires destinés aux acteurs du tourisme et des guides pour faciliter les entretiens avec les institutions et organisations locales. Par ailleurs, cette préparation a été enrichie par la consultation d'une gamme d'ouvrages et études antérieures sur le tourisme rural.

Sur le terrain, le DRPS a favorisé une démarche participative, établissant un dialogue continu entre l'équipe de recherche et les intervenants du tourisme au sein de la caïdat de M'semrir. Cette nature participative, soulignée par (Burte 2016), s'ancre dans des valeurs de transparence, respect et ouverture. Elle permet non seulement d'obtenir des informations pertinentes, mais aussi de tisser des liens de confiance avec les acteurs locaux.

Finalement, au-delà de sa capacité à offrir une perspective interdisciplinaire, le DRPS s'est révélé être un outil essentiel pour construire une image holistique et réaliste des dynamiques du tourisme rural dans la région étudiée.

TABLEAU 2: DIFFÉRENCE ENTRE UNE APPROCHE TERRITORIALE ET UNE APPROCHE D'ANALYSE STANDARD.

	Diagnostic territorial	Diagnostic standard
Nature holistique	Elle considère le territoire comme un système intégré, englobant des dimensions écologiques, économiques, sociales et culturelles.	Souvent axé sur des aspects spécifiques ou sectoriels, sans nécessairement intégrer toutes les dimensions du territoire
Engagement des acteurs locaux	Les acteurs locaux, qu'ils soient institutionnels, économiques ou de la société civile, jouent un rôle central. Leur participation garantit une compréhension plus profonde des dynamiques et enjeux locaux.	Moins centré sur la participation active des acteurs locaux, il repose davantage sur des données quantitatives et des analyses expertes.
Compréhension de la dynamique locale	Reconnaît et valorise les particularités culturelles, historiques et géographiques du territoire. Elle prend également en compte les interrelations entre les différents éléments.	Moins engagé à mettre en lumière ces nuances, s'orientant plutôt vers des indicateurs standardisés.
Flexibilité et adaptabilité	Flexible, elle s'adapte aux spécificités et aux besoins du territoire étudié. Elle est aussi ouverte à l'évolution et à la redéfinition en fonction des découvertes et des retours des acteurs locaux.	Plus rigide, souvent basé sur des protocoles et des méthodologies prédéfinis qui ne sont pas toujours adaptés à la particularité du contexte local.
Résultats et recommandations	Les recommandations issues d'une analyse territoriale sont généralement mieux adaptées et plus pertinentes pour le territoire en question car elles tiennent compte des dynamiques locales.	Les recommandations sont souvent plus générales et peuvent ne pas tenir compte des subtilités et des dynamiques propres à chaque territoire.
Perspective temporelle	Embrasse souvent une perspective historique pour comprendre l'évolution et les tendances du territoire, offrant ainsi une vision dynamique.	Plus centré sur l'analyse instantanée, sans nécessairement approfondir l'évolution historique.

IV. ÉTAPES ET MÉTHODOLOGIE

1. Étape 1 : Phase pré-terrain (préparation)

Un travail préalable aux enquêtes sur le terrain proprement dites a été nécessaire et c'est passé comme suit :

1. Lecture bibliographique (Durée : 1 mois)

- Objectif : Comprendre la configuration de M'semrir et obtenir une première impression de sa structure et des régions comparables.
- Méthodologie : Analyse des publications académiques, des rapports officiels et des articles pertinents.

2. Phase exploratoire (Durée : 10 jours)

- Objectif : Corroborer les informations glanées lors de la lecture bibliographique et identifier les acteurs et éléments clés du territoire.
- Méthodologie : Visites sur site, observations informelles et entretiens informels avec des habitants et des professionnels du tourisme.

3. Élaboration de la méthodologie de recherche

- Objectif : Définir l'approche et les outils les plus adaptés pour mener à bien la phase terrain.
- Décision stratégique : Vu que nous cherchons à construire une image holistique et réaliste des dynamiques du tourisme rural dans la région étudiée, une approche qualitative a été privilégiée. Cette approche basée sur la triangulation, va nous permettre de recueillir l'information sous plusieurs optiques en choisissant des individus différents à travers leurs expériences, leur statut social ou autres.
- Méthodologie : Élaboration de guides d'entretien semi-directifs (que l'on va alimenter durant la phase de terrain) pour obtenir des informations qualitatives et, lorsque cela était pertinent, des données quantitatives.
 - Cibles des enquêtes:
 - Touristes : Identifier les profils, comprendre les facteurs d'attraction et recueillir des opinions sur les potentiels d'amélioration.
 - Propriétaires de structures d'hébergement : Analyser leurs expériences, motivations, et anticiper les futurs challenges du tourisme rural.
 - Délégation du tourisme de Ouarzazate, ministère du tourisme et autorités locales : Comprendre les stratégies actuelles et envisager des synergies pour un développement territorial durable.
 - Compléments quantitatifs : *Bien que le focus soit sur le qualitatif, certains éléments quantitatifs ont été recueillis pour fournir une vue d'ensemble, comme les données sur la capacité d'accueil ou le nombre de touristes et d'employés.*

2. Étape 2 : Phase des enquêtes sur le terrain

Cette étape de notre recherche a duré un mois. Durant cette période, nous avons mené une série d'enquêtes visant à collecter des informations pertinentes à notre étude, adaptées aux différents groupes d'intérêt de la région de M'semrir. Ce sont des enquêtes qui ont pris une forme de discussions ouvertes avec la plupart des acteurs, cependant ceci ne néglige pas les questions ciblées et fermées lors des enquêtes. Par ailleurs, l'adaptation d'une approche participative à travers tous les types d'enquêtes que j'ai exercées était indispensable pour tracer des propositions plus proches de la réalité du terrain, et qui intègre les différentes parties prenantes enquêtées. Cette approche participative adaptée lors des enquêtes implique les avis des institutions étatiques d'une part, et des structures d'hébergement et touristes d'autre part, tout en intégrant les propositions de chaque partie en plus de la population locale envers les axes d'amélioration du tourisme rural dans la caïdat de M'semrir.

1. **Touristes** : Nous avons organisé dix focus groups, en rassemblant des touristes de profils variés. Chaque groupe avait un nombre différent de participants, aboutissant à un total de 111 touristes. Les enquêtes ont été faites en français et en anglais. Ces discussions nous ont permis de comprendre en profondeur leurs motivations, leurs expériences, leurs attentes et leurs points de vue sur la région.
2. **Structures touristiques locales** : Nous avons conduit des entretiens approfondis avec les huit établissements d'hébergement présents au niveau de la zone d'étude. Ces interactions ont été essentielles pour avoir une idée sur l'offre touristique, les défis

auxquels la zone est confrontée et les opportunités qu'ils voient pour l'avenir de M'semrir. Un entretien a été réalisé avec le seul propriétaire d'un bazar d'antiquités, offrant un point de vue unique sur le commerce local, l'artisanat et la culture, ainsi que l'impact du tourisme sur ces aspects.

3. **Population locale** : Sept entretiens distincts ont été menés avec des résidents locaux. Cela nous a donné un aperçu de la dynamique du territoire, son évolution, les défis et les opportunités de la zone et comment ils perçoivent leur territoire dans le futur.
4. **Autorités locales** : Un entretien a été organisé avec des représentants de la commune et de la caïdat. C'était crucial pour comprendre le cadre réglementaire, les plans de développement futurs et la vision de l'administration locale pour le tourisme mais aussi du territoire dans sa globalité.
5. **Délégation du Tourisme de Ouarzazate et ministère du tourisme à Rabat**: pour finir nous avons également eu un entretien avec des représentants de la délégation du tourisme de Ouarzazate et du ministère du tourisme, offrant des perspectives institutionnelles sur le tourisme rural et les initiatives à venir.

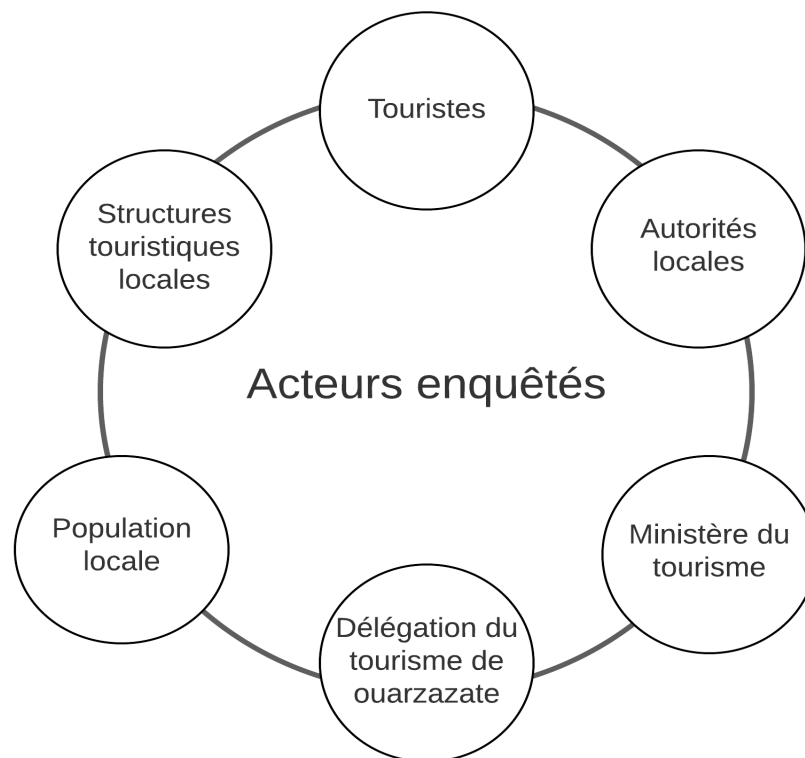


FIGURE 5: ACTEURS ENQUÊTÉS

En complément de ces enquêtes, nous avons également adopté la méthode d'**observation participante**. Cette technique, bien ancrée dans la méthodologie de recherche scientifique, nous a permis de nous immerger dans l'environnement local, d'observer les interactions quotidiennes, les pratiques culturelles, et d'obtenir des insights informels mais précieux qui ne peuvent être capturés par des entretiens structurés.

3. Étape 3 : Phase post-terrain (Analyse et rédaction)

Cette phase englobe l'analyse des données recueillies, leur synthèse et la rédaction du rapport final. Pour ce faire, plusieurs outils méthodologiques ont été mis en œuvre :

- **Les diagrammes** : sont des moyens simples et schématiques de présenter l'information sous une forme condensée et visuelle, facile à interpréter. Ce sont des répliques simplifiées de la réalité qui facilitent la communication et stimulent tout autant les débats. Il existe plusieurs types de diagrammes, nous utiliserons les suivants dans notre travail de recherche.

TABLEAU 3 : TYPES DE DIAGRAMMES UTILISÉS DANS NOTRE TRAVAIL DE RECHERCHE

<i>Concept</i>	<i>Diagramme</i>
<i>Espace</i>	- Cartes : sont des diagrammes qui montrent la disposition géographique des éléments clés à la surface d'une région. J'ai utilisé deux outils, google earth et QGIS qui sont des logiciels de système d'information géographique (SIG) open source qui permettent de créer, de visualiser, d'analyser et de publier des données géospatiales.
<i>Relations</i>	- Analyse SWOT : est un outil de gestion qui permet d'évaluer de manière systématique les Forces, les Faiblesses, les Opportunités et les Menaces d'une situation. Dans notre cas d'étude, cet outil sera utilisé pour évaluer la situation du tourisme rural au niveau de M'semrir. - Analyse des moyens d'existence : offre un cadre pour comprendre et répondre à la pauvreté et à la vulnérabilité dans un contexte de développement. Les moyens d'existence comprennent les capacités, les avoirs (matériels et sociaux) et les activités nécessaires pour vivre d'une population spécifique. Leur analyse permet de mieux connaître les avoirs actuels des personnes affectées par un choc, qu'il soit climatique, social ou politique. Le but étant d'améliorer leur situation et leur bien-être, réduire leur vulnérabilité, renforcer la durabilité de leurs ressources, augmenter leurs revenus...etc. - Graphiques : sont des diagrammes mathématiques qui sont utilisés pour représenter la relation entre deux ou plusieurs ensembles de données numériques. Dans le cadre de cette recherche, nous ferons usage du logiciel Excel pour créer des graphiques qui mettront en évidence des données quantitatives essentielles pour l'analyse de l'offre et de la demande.
<i>Contraintes</i>	- Arbres à problèmes et à solutions : Les arbres à problèmes et à solutions sont utilisés pour structurer et hiérarchiser les problèmes et les solutions liés au tourisme rural à M'semrir. Ils permettent de visualiser clairement les problèmes, leurs causes et les solutions potentielles, aidant ainsi à orienter les recommandations pour le développement touristique dans la région.

Source : (Burte 2016), alimenté par l'auteure

TABLEAU 4 : CALENDRIER DE TRAVAIL

CHRONOLOGIE / ETAPES DE TRAVAIL	MOIS								
	2	3	4	5	6	7	8	9	10
lectures bibliographiques									
phase exploratoire									
élaboration de la méthodologie de travail									
phase des enquêtes sur le terrain									
analyse des données									
restitution et rédaction									
présentation du travail de recherche									

Conclusion 1

La méthodologie adoptée pour cette recherche revêt une importance primordiale, car elle conditionne la pertinence et la profondeur des informations que nous sommes en mesure de recueillir. En optant pour une approche principalement qualitative avec quelques données quantitatives et en combinant des techniques de terrain et d'analyse, nous serons en mesure d'assurer une vision complète et holistique des questions étudiées. La méthode DRPS, par son approche participative et systémique, s'est révélée particulièrement pertinente pour décrypter les réalités du terrain, en impliquant activement les acteurs locaux.

CHAPITRE 2 : PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

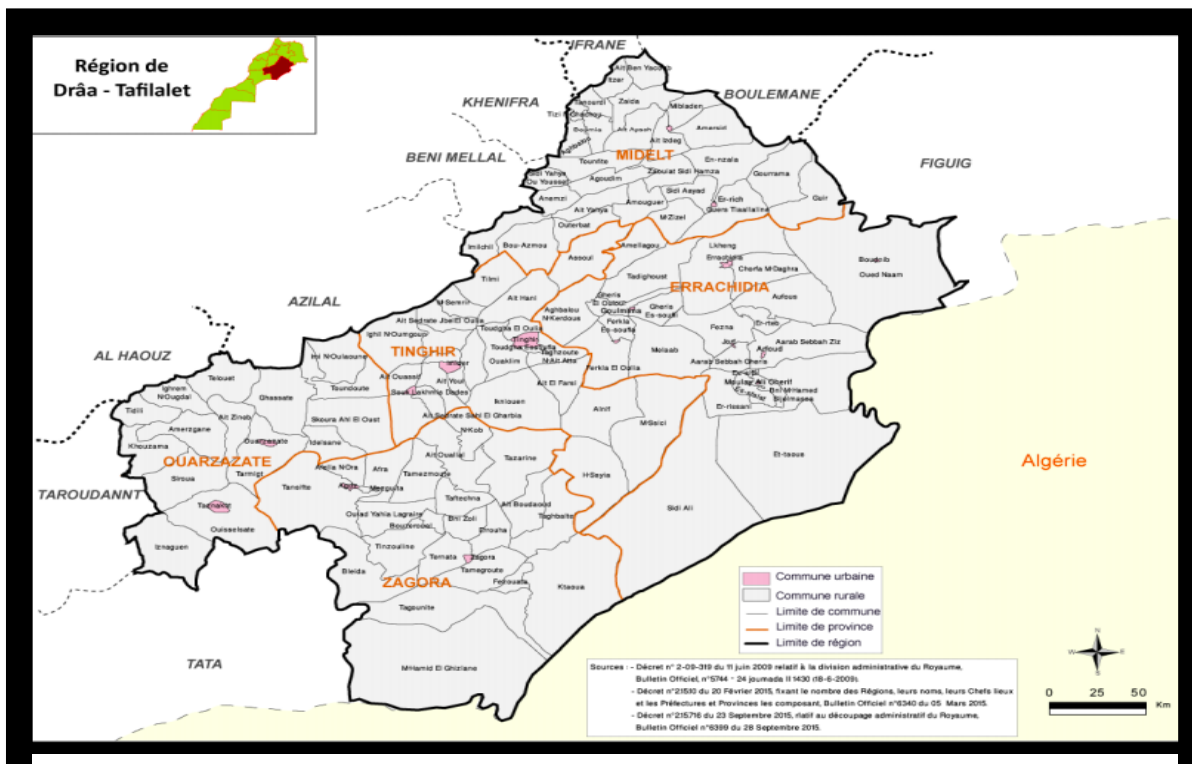
Place à la contextualisation de la zone spécifique de notre travail de recherche : la caïdat de M'semrir. Dans ce chapitre, nous allons présenter la monographie de la zone en la délimitant administrativement, en mettant en avant ses ressources naturelles, son organisation socio-territoriale et les principales activités économiques qui y prévalent.

I. DÉLIMITATION ADMINISTRATIVE DE LA ZONE D'ÉTUDE

La caïdat de M'semrir, zone d'étude de ce travail de recherche, comprend deux communes rurales : M'semrir et Tilmi. Elle appartient au cercle de Boumalne-Dadès, qui est lui-même intégré à la province de Tinghir qui relève de la région de Drâa-Tafilalet. Ce découpage a été établi depuis le 02/12/1959 en vertu du décret n° 1834.59.2 du 02 décembre 1959 à la suite d'objectifs économiques, sociaux et politiques.

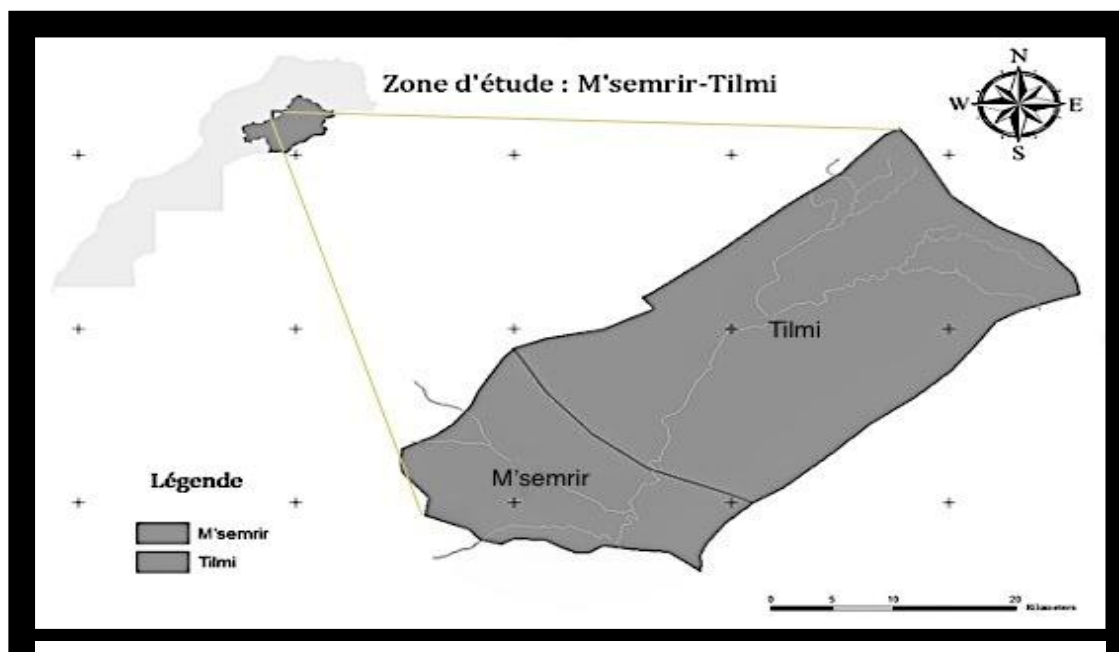
TABLEAU 5: DÉCOUPAGE ADMINISTRATIF DE LA ZONE D'ÉTUDE

Région	Province	Cercle	Caïdat	Communes	
Draa Tafilalet	Errachidia				
	Midelt				
	Ouarzazate				
	Zagora				
	Tinghir	Boumalne-Dadès		Souk lakhmiss	
				Ait sedrate jbel oulya	
				Ahl mgoun	
				Ikhiouen	
				M'semrir	M'semrir et Tilmi
		Tinghir		Toudgha	
				Taghzoute	
		Alnif		Alnif	
				H'ssyia	
		Assoul		Ait hani	
				Assoul	



CARTE 1: DÉCOUPAGE COMMUNAL DE LA RÉGION DE DRÂA TAFILALT

SOURCE : (MATNUHPV 2018)



CARTE 2: ZONE D'ÉTUDE

Source : (Bik 2022)

La zone se situe au piémont du Haut Atlas à une altitude de 1 900 m et précisément dans la vallée de l'Oued Imdghas, l'un des principaux affluents de l'Oued Dadès. Elle est limitée au Nord par la province de Midelt, à l'Est par la caïdat d'Aït Hani, à l'Ouest par la province d'Azilal et au Sud par la caïdat d'Aït Sedrate Jbel Oulya.

Elle est située à 110 km de la ville de Tinghir le long de la route régionale n° 704 reliant Boumalne Dadès et Imilchil et de la route nationale n° 10 reliant Boumalne Dadès et Tinghir. La zone d'étude, stratégiquement située à 170 km de Ouarzazate, 150 km d'Azilal et 220 km de Beni Mellal, se positionne comme un carrefour géographique d'importance marquant sa proximité aux centres urbains majeurs de la région.

La commune a réalisé des progrès significatifs dans divers secteurs. Un ensemble d'installations publiques et d'infrastructures ont été mises en place, telles que l'unité frigorifique de pommes prise en charge par un groupement d'intérêt économique et prochainement, la zone assistera à l'ouverture d'une unité de transformation de pommes, le Centre de la Gendarmerie Royale, le centre régional de l'investissement agricole, le siège communal, un centre de santé, un lycée préparatoire, un internat pour étudiants, un bureau de poste, ainsi qu'un centre de météorologie. De plus, elle a entrepris un ensemble de projets et de partenariats dans divers domaines, notamment l'électrification rurale, qui atteint désormais 98%, l'approvisionnement en eau potable, et la construction de routes. Ces réalisations positionnent la commune comme un pôle émergent et prometteur dans la région, reconnu pour ses diverses qualités.

II. RESSOURCES NATURELLES

1. Reliefs

Localisée sur les flancs sud-est du Haut Atlas oriental, la caïdat se caractérise par un relief principalement montagneux, les montagnes constituant les deux tiers de son territoire. L'altitude dépasse les 1950 mètres, ce qui limite les terres cultivables à de petites étendues longeant les rives des vallées.

2. Climat et précipitations

M'semrir bénéficie d'un climat aride avec une tendance continentale, qui présente de grandes fluctuations de températures et de précipitations tout au long de l'année. Les températures peuvent osciller entre une moyenne de 4°C en janvier, le mois le plus froid, et 26°C en juillet, le mois le plus chaud. Cette amplitude thermique de 22°C démontre le caractère continental du climat de la région. De plus, les gelées printanières sont fréquentes et peuvent causer des dégâts importants sur les cultures, notamment les pommiers. En ce qui concerne les variations saisonnières, elles sont très marquées. Les températures minimales peuvent descendre jusqu'à -10°C en janvier, tandis que les maximales en été peuvent atteindre 35°C.

Les précipitations annuelles sont limitées et mal réparties, avec une forte variabilité d'une année à l'autre. Lors de la campagne 2019/2020, la pluviométrie annuelle a été de 108,7 mm, en plus de 3 cm de neige. La région a généralement deux saisons plus humides, l'automne et le printemps.

L'absence de végétation sur la majeure partie du bassin amplifie le caractère violent des crues, entraînant une forte érosion des terres cultivées et des infrastructures hydrauliques. Toutes ces données sont extraites du (« CMV 612 M'semrir », 2018.).

3. Sols

Les sols sont généralement de type alluvionnaire, peu évalués, profonds d'apport et/ou d'érosion demeurant fragiles en raison de leur teneur en matière organique réduite. Ils présentent un pourcentage élevé de calcaire, et disposent d'une texture sablonneuse.

(« CMV 612 M'semrir », 2018.).

4. Ressources hydriques

Le périmètre M'semrir-Tilmi se situe au cœur du bassin du Haut Draa, précisément dans le sous-bassin de Dadès, qui fait partie de la zone d'action de l'Agence du Bassin Hydraulique de Draa Oued Noun. Il se trouve en amont du barrage Mansour Eddahbi, couvrant une superficie de 15 000 km².

Le bassin Draa englobe l'Oued Draa, qui est le plus long fleuve du Maroc avec une longueur de 1 100 km. Il est formé par la confluence des rivières Dadès et Oued Ouarzazate au niveau du lac du barrage Mansour Eddahbi. En aval du barrage, l'Oued Draa s'oriente d'abord vers le sud-est, puis change de direction vers l'ouest entre Tagounit et Mhamid El-Ghizlane, avant de se déverser dans l'Océan Atlantique à l'embouchure de l'Oued Draa, au nord de la ville de Tan-Tan et au sud de Guelmim.

En ce concerne les eaux souterraines exploitées, le bassin de Draa est composé de nappes alluviales liées aux oueds, peu profondes et dont la puissance ne dépasse pas quelques dizaines de mètres. Elles sont alimentées par l'infiltration des eaux de surface, par les eaux du retour d'irrigation, on compte à peu près 37 nappes, dont 10 sont profondes et 27 sont superficielles.

Les eaux de surface proviennent principalement des cours d'eau d'Oussikis et Imdghas, qui se déversent tous deux dans l'Oued Dadès. Ils peuvent avoir des débits très élevés pendant les périodes de pluie et de fonte des neiges. Elles sont estimées à 270 millions de mètres cubes, tandis que la nappe phréatique se trouve à une profondeur de 20 mètres.

Cependant, l'utilisation des eaux souterraines n'est pas une pratique courante dans la zone et reste restreinte par les réglementations coutumières en vigueur. L'irrigation est généralement effectuée par des canaux d'irrigation, appelés séguias, au nombre de 30 à M'semrir et 44 à Tilmi (« CMV 612 M'semrir », 2018.). La zone dispose également d'une khattara, ou système traditionnel de drainage, et d'un barrage de déviation à Oussikis

Les ressources en eau dans les zones de montagnes ne sont pas nécessairement limitées, ce qui fait généralement défaut est la mauvaise gestion de cette ressource qui fait obstacle devant sa durabilité. En effet, toute intensification de l'agriculture dans la zone d'étude nécessite dans un premier temps l'utilisation des eaux de surface et dans un deuxième temps des eaux souterraines.

III. ORGANISATION SOCIO-TERRITORIALE

1. Population

La population de ce territoire est constituée en très grande majorité d'amazigh, et dans une moindre mesure, d'arabes. Les amazigh font partie des populations berbères mais se distinguent de celles du Rif par exemple, au nord du Maroc, par leur langue : le tamazight. D'une manière générale, les berbères constituent une population qui, sur un territoire allant de la Méditerranée au sud du Niger, du Nil et de l'Atlantique, parlent la langue berbère ou l'une de ses dérivées.

M'semrir englobe trois tribus distinctes : les Ait Atta qui occupent la commune de M'semrir, les Ait Merghad et les Aït Hadiddou installés à Tilmi. Collectivement, elles sont connues sous le nom de Ait Yafelmane, qui signifie "paix" en langue berbère. Les Aït Yafelmane est une confédération de tribus amazighs Sanhajiennes, créée en 1645 par les tribus des Ait Izdeg, Ait Merghad et Aït Hadiddou en signant un pacte d'entente dans le but de combattre les Ait Atta. Elle s'est installée avant le XVI^{ème} siècle au sud du Haut Atlas oriental dans la vallée de Todgha et de Dadès, le Ghriss, Imedghass et le haut de Ziz, pour ensuite dépasser les cols Jbel El Ayachi et de Jbel Maaskar.

Encore aujourd'hui, cette population est présente en altitude, et c'est pour cela que nous la retrouvons sur ce territoire, aux confins de l'Atlas et du Djebel Sargho. La vie locale et les caractéristiques architecturales, culturelles et humaines actuelles sont le fruit de l'histoire : la vallée du Todgha et la ville de Tinghir en particulier ont toujours été un carrefour commercial et encore aujourd'hui, la ville est marquée par le commerce (tissus, artisanats...). De son côté, la vallée du Dadès a davantage été le théâtre de conflits et de combats, et ses habitants, même s'ils n'étaient pas tous des guerriers, ont cherché à se protéger contre d'éventuelles attaques ou invasions. Cette réalité historique est palpable lorsque l'on traverse cette vallée, surnommée la "vallée aux milles kasbahs".

D'après le dernier recensement effectué au Maroc en 2019, la zone de M'semrir compte un total de 15 103 habitants. Ces derniers sont répartis en 2549 ménages, avec une taille moyenne de ménage de 6,9 personnes. Les femmes représentent presque 51% de la population totale. (« CMV 612 M'semrir », 2018.). La population est fortement localisée dans les zones où l'eau est disponible, avec une densité de 13 personnes par hectare, mettant en exergue la pression intense sur les ressources naturelles. Autrefois largement nomade, cette population s'est progressivement sédentarisée au fil des ans le long des cours d'eau. On compte désormais 2 200 agriculteurs dans la caïdat. (« CMV 612 M'semrir », 2018.).

2. Organisation de la vie locale

La région d'étude est une région rurale qui organise l'ensemble des activités autour de l'agriculture, de l'élevage et de flux exogènes. La proximité de Ouarzazate (170km) pourrait permettre à la zone de rester rattachée au reste du royaume grâce aux axes de communication qui relie notamment Ouarzazate à Marrakech. La récente attractivité de Ouarzazate en termes d'implantation d'entreprises, de touristes (et ainsi des offres d'hébergement, de restauration, d'activités de loisirs) apporte un développement local et la région peut en profiter. La région d'étude est également rattachée au nord et à l'est du pays grâce à la route reliant Tinghir à Errachidia puis plus au nord, Fès. Cependant, la ruralité de la zone, le manque d'activités et la pauvreté contraignent de nombreux jeunes et adultes, familles entières parfois, à quitter la zone, vers Ouarzazate ou Marrakech.

3. Agrégation et organisations professionnelles

La loi n°04-12 sur l'agrégation agricole définit l'agrégation agricole comme étant une forme d'organisation fondée sur le regroupement volontaire d'agriculteurs dénommés « agrégés » par un « agrégateur » autour d'un projet d'agrégation agricole.

L'agrégation qui représente un projet novateur introduit par le Plan Maroc Vert, est considérée comme la pierre angulaire de la dynamique agricole nationale. Elle consiste en un modèle d'organisation des agriculteurs autour d'acteurs privés ou d'organisations professionnelles qui disposent de capacités fédératrices et managériales qui permettent notamment de dépasser les contraintes liées à la fragmentation des structures foncières entre autres. Cette structuration offre aux agrégés l'accès aux techniques agricoles modernes et à des marchés d'envergure. Pour leur part, les agrégateurs bénéficient de produits de qualité avec une traçabilité assurée dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant entre l'amont productif et l'aval commercial et industriel et ce, sur la base de contrats clairs et précis.

Les succès observés, tant au niveau national qu'international, témoignent de l'efficacité de cette orientation stratégique. Depuis l'inauguration du Plan Maroc Vert, l'État a instauré un cadre propice, tant sur le plan juridique qu'institutionnel, pour épanouir les initiatives d'agrégation, tout en s'appuyant sur les retours d'expérience du terrain. Aujourd'hui et dans le cadre de la nouvelle stratégie « Génération Green », l'agrégation est encore plus renforcée en vue de faire face aux nouveaux défis liés à la commercialisation et la valorisation de la production agricole et qui ne peuvent être relevés sans l'intégration entre les différents maillons de la chaîne des valeurs. En effet, la nouvelle stratégie « Génération Green » prévoit au niveau de son premier fondement relatif à la priorisation de l'élément humain le lancement d'une nouvelle génération d'organisations agricoles à travers notamment l'essaimage de nouveaux modèles d'organisation, de coopératives agricoles et d'agrégation combinant offre de valeur économique et sociale.

Les nouveaux projets d'agrégation au Maroc s'orientent résolument vers une approche intégrée qui prend en compte les nuances de chaque filière et territoire dès leur conception. La jeunesse et la femme y sont érigées en acteurs clés, participant pleinement à leur déploiement. Ces initiatives se révèlent être des moteurs essentiels pour le développement à l'échelle locale et régionale. Alliant innovation et tradition, elles se transforment en hubs pour la transmission des technologies modernes, avec une emphase sur la digitalisation de l'agriculture. Ces projets sont également des pôles d'attraction pour des investissements majeurs, traduisant leur impact positif par la création d'emplois durables sur le territoire marocain.

Sur le plan institutionnel, l'activité agricole à M'semrir est marquée par une présence associative, notamment dans la gestion des ressources en eau, la transhumance et la production de pommes. On compte en tout 12 Associations d'Usagers de l'Eau Agricole (AUEA), 6 associations de producteurs de pommes et 4 associations d'éleveurs transhumants.

Ces dix dernières années ont également vu l'émergence d'associations de développement local, qui jouent un rôle d'encadrement, de mobilisation de la population locale et de représentation de ses intérêts. En outre, certaines AUEA ont diversifié leurs activités pour inclure des initiatives sociales et la fourniture d'intrants agricoles.

Toutefois, il n'existe pas d'associations dédiées spécifiquement au tourisme. et ce dans toute la vallée de Dadès.

4. Foncier

La zone d'étude couvre une superficie totale d'environ 213 420 hectares, avec différents types d'usage du terrain. Les terres agricoles ne constituent qu'environ 0,65% de cette superficie, tandis que les zones de parcours représentent une part significative. Les terres cultivées se trouvent principalement dans les deux vallées et, en raison de divisions successives, ces terres sont caractérisées par une petite taille de propriété et un morcellement considérable. La taille moyenne des exploitations est d'environ 0,7 hectare, avec une moyenne de 12 parcelles par exploitation (« CMV 612 M'semrir », 2018.).

IV. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

L'économie de la région repose principalement sur le secteur primaire, à savoir l'agriculture et l'élevage. En complément de ces activités agricoles, les revenus proviennent également du commerce, de flux exogènes émanant des émigrés et, dans une moindre mesure, du tourisme rural, notamment grâce au potentiel attractif de la zone.

1. Agriculture

La petitesse des terres agricoles disponibles, qui limite leur extension, a encouragé l'adoption d'un système de production végétale intensif, mêlant la culture du pommier à des cultures de plus basse altitude, notamment la pomme de terre, ainsi que les céréales et la luzerne.

Dans la région de M'semrir, les cultures fourragères occupent une place majeure, couvrant 55% de la superficie agricole utile totale. Parmi celles-ci, 46% sont consacrées à la jachère et 9% à la luzerne, reflétant l'importance de l'élevage dans la zone. Par ailleurs, les cultures maraîchères et céréalières représentent respectivement 25% et 20% de la superficie agricole (« CMV 612 M'semrir », 2018.).

L'arboriculture fruitière, dominée par les rosacées, est particulièrement présente dans le périmètre. Le pommier représente 95% du patrimoine arboricole. Cette arboriculture est avant tout commerciale, avec 90% de la production destinée au marché, favorisée par l'adaptation des pommiers au climat hivernal de la zone.

L'introduction en masse de cette espèce a débuté au début des années 1980, grâce à l'ORMVAO. Ce programme s'aligne sur la politique du ministère de l'Agriculture et du gouvernement marocain pour lutter contre la pauvreté, stabiliser les populations et combattre l'érosion. Les principaux bénéficiaires sont les populations rurales des montagnes et des bassins versants. Les pommiers de M'semrir sont principalement des variétés suivantes : la Golden Delicious, la Starking Delicious, la Star Crimson, la Royal Gala et la Jérôme. Pour aider les producteurs à tirer parti des opportunités du marché, l'ORMVAO a installé en 2018 une unité de stockage frigorifique locale d'une capacité de 1 500 tonnes. Et prochainement une unité de transformation ouvrira ses portes dans le but de valoriser les pommes locales. Cette initiative, en augmentant la valeur ajoutée des produits locaux, pourrait stimuler l'économie de la zone, en offrant des opportunités d'exportation, favoriser la création d'emplois et permettre à M'semrir de se distinguer au niveau régionale.

Les agriculteurs sont en grande majorité propriétaires de leurs terres ce qui constitue une sécurité pour eux. On assiste cependant à quelques inégalités dans la répartition des terres : les deux tiers d'entre eux ne disposent que de 25% de la surface agricole. Ce manque de moyen et

de ressources incitent souvent les familles à quitter la région où à se tourner vers l'artisanat, parfois jugé plus propice. (Carteron 2007).

Les femmes constituent la base de l'activité agricole : si elles ne s'occupent ni des labours, ni du semis, elles sont présentes en revanche à tous les stades de la vie agricole, du désherbage à l'entretien des champs, aux récoltes, et y passent une grande partie de leur temps de vie.

2. Élevage

L'élevage occupe une place importante dans l'économie de M'semrir, impliquant une part substantielle de la population locale. Il se caractérise par deux systèmes. Le premier, semi-intensif, associe bovins et ovins en élevage en étable, généralement de races locales, nourris principalement par des cultures fourragères comme la luzerne et des sous-produits végétaux. Le second système est l'élevage transhumant, plus extensif, basé sur l'élevage de d'ovins et de caprins qui se nourrissent essentiellement des ressources pastorales disponibles.

3. Activités para et extra-agricoles

On observe sur la zone un recours assez fréquent à des activités économiques en dehors du revenu agricole, généralement insuffisant pour satisfaire les besoins de la famille. Ces revenus extérieurs peuvent provenir des membres de la famille appartenant au foyer et vivant dans le douar à travers des activités qu'ils entreprennent sur place (commerce, artisanat, tourisme...etc.) ou provenir des membres de la famille émigrés vers de grandes villes, au Maroc ou à l'étranger, pour de courte ou longue périodes.

4. Artisanat

La zone du haut atlas et plus précisément les trois vallées, Dadès, Todgha et M'goun sont connues pour leur artisanat d'art qui fait généralement appel aux traditions locales, comme la bijouterie, la poterie et le tissage.

Avec la longue tradition de tapis berbères, c'est bien évidemment l'une des principales activités artisanales de la région. Ces tapis sont généralement conçus avec de la laine produite dans la région et colorés avec des plantes ou des minéraux. La poterie est également un des secteurs les plus répandus et certains artisans fabriquent même des plats et jarres dans des fours en plein air. Enfin les poignards et la bijouterie correspondent également à une marque de fabrique de la région, La rose, étant le produit emblématique de la vallée M'Goun et de la ville de Kelaat, nombreux sont les commerçants qui proposent une variété de produits dérivés tels que des savons, des produits cosmétiques, des huiles essentielles et eau de rose. On retrouve ces boutiques parsemées tout au long de la vallée du Dadès. Cette activité constitue l'un des piliers économiques de la ville de Kelaat mgouna.

5. Tourisme

En matière de tourisme, la région regorge de potentialités tant au plan culturel que naturel avec ses Oasis, ses forêts, etc. En effet, la position géographique de la région, son passé historique, la diversité des composantes humaines, culturelles et naturelles, représentent des atouts lui procurant une vocation touristique de premier choix.

En effet, le tourisme à M'semrir, bien qu'encore émergent, recèle un potentiel remarquable qui reste sous-exploité par rapport aux secteurs primaires dominants de l'agriculture et de l'élevage. Dotée d'une beauté naturelle et d'une richesse culturelle, cette région offre des opportunités attrayantes pour le développement du tourisme rural.

Conclusion 2

La zone d'étude, dans ses diverses dimensions, offre une riche mosaïque d'éléments qui peuvent influencer, voire déterminer, les dynamiques du tourisme rural. Sa géographie, ses ressources naturelles, son tissu social et ses activités économiques font d'elle une zone unique qui nécessite une attention particulière lors de l'analyse des implications du tourisme rural. En comprenant la topographie, les ressources, l'organisation sociale et les activités économiques prédominantes, nous sommes mieux équipés pour apprécier comment le tourisme rural peut être envisagé, développé et optimisé pour cette région. Ces insights nous fournissent également des clés pour évaluer l'impact réel des initiatives nationales au niveau local. Dans les chapitres suivants, nous plongerons plus profondément dans la manière dont le tourisme rural s'articule dans ce contexte spécifique.

CONCLUSION II

La contextualisation de ce travail de recherche et l'utilisation de la méthode DRPS nous ont permis d'intégrer efficacement les perspectives des acteurs locaux et de saisir les spécificités de la région.

L'approche méthodologique adoptée, majoritairement qualitative avec une once de données quantitatives, et l'application de la méthode DRPS, ont permis d'établir un dialogue avec les acteurs locaux, garantissant une analyse globale et nuancée des enjeux sur le terrain.

Cette base solide et ces connaissances nous guideront dans l'analyse des résultats à venir et dans l'élaboration de recommandations pertinentes et adaptées aux réalités et défis locaux.

PARTIE 3 : RÉSULTATS ET DISCUSSION

Chapitre 1

Analyse diagnostique de la caïdat de M'semrir

Chapitre 2

Évaluation de l'offre et de la demande touristiques à M'semrir

Chapitre 3

Ébauche de propositions et recommandations

PARTIE 3 : RÉSULTATS ET DISCUSSION

INTRODUCTION III

À l'issue des étapes antérieures de ce travail, nous plongeons maintenant au cœur des réalités spécifiques du tourisme rural au niveau de la caïdat de M'semrir. Cette partie sera scindée en trois chapitres clés :

Le premier chapitre présentera une analyse diagnostique de la caïdat de M'semrir. Il mettra en lumière les divers facteurs de vulnérabilité de la région, incluant des aspects structurels, environnementaux, socio-économiques et politico-stratégiques. Ensuite, il offrira un aperçu des initiatives et progrès réalisés à M'semrir, témoignant du potentiel de développement de la zone. Enfin, une analyse SWOT et un arbre à problèmes synthétiseront les défis et opportunités identifiés au niveau de la zone d'étude.

Le deuxième chapitre procédera à une évaluation de l'offre et de la demande touristiques propres à M'semrir. Cette exploration sera l'occasion de mettre en lumière aussi bien les potentialités touristiques de la zone que les infrastructures et équipements qui la soutiennent. Par la suite, une analyse détaillée de l'offre touristique sur place nous permettra de comprendre la structuration de ce secteur, son importance dans l'économie locale et les principaux acteurs qui en tirent profit. Puis, nous aborderons la demande touristique en se concentrant notamment sur le nombre et les profils des touristes ainsi que la structuration du marché touristique au niveau de M'semrir. Pour conclure cette deuxième section, une analyse SWOT et un arbre à problèmes synthétiseront les forces, faiblesses, opportunités et menaces du tourisme rural au sein de cette zone.

Le troisième chapitre présentera un ensemble de propositions destinées à dynamiser le développement de M'semrir. Ces suggestions, basées sur une approche participative, des observations et des analyses de données collectées sur le terrain, auront pour objectif de contribuer non seulement à une vision renouvelée et durable du tourisme rural mais également à une vision intégrée entre les différents secteurs économiques de la zone.

CHAPITRE 1 : ANALYSE DIAGNOSTIQUE DE LA CAÏDAT DE M'SEMRIR

Située en plein cœur des montagnes, la caïdat de M'semrir, présente des opportunités mais aussi des défis particuliers. L'analyse diagnostique est un outil essentiel pour comprendre les atouts et les limites de cette région, et pour élaborer des stratégies de développement adaptées. Dans ce chapitre, nous explorerons en détail les facteurs de vulnérabilité qui touchent M'semrir, allant des facteurs structurels aux facteurs socio-économiques, en passant par les enjeux environnementaux, comportementaux, culturels, politiques et stratégiques. Par la suite, nous mettrons en lumière les initiatives qui ont été mises en œuvre pour surmonter ces défis et tracer la voie vers un avenir plus prospère.

I. FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ

1. Facteurs structurels

a. Problèmes d'accessibilité

Le sud-est marocain, en particulier la caïdat de M'semrir, est une zone éloignée des centres de vie du pays, et en terme de tourisme, même si celui-ci se développe en milieu rural, c'est encore une région qui souffre d'un manque d'infrastructures d'aménagements de base (installation d'assainissement), d'accès (route, signalisation) et d'accueil (structures d'hébergement, de restauration, de conseil).

Les nombreux sites à visiter de la région requiert une connaissance de la région pour pouvoir se déplacer : en effet, la signalétique est très peu développée, voire absente dans certains cas, ce qui ne facilite pas les trajets des touristes sur place. La prolifération des systèmes de positionnement global (GPS) a contribué à atténuer ce défi, mais l'insuffisance de la couverture réseau dans certaines parties de la région, en particulier dans les zones élevées, reste un obstacle. En conséquence, la technologie seule ne suffit pas à combler le déficit d'orientation pour les voyageurs dans la région.

Paradoxalement, certains visiteurs voient cette absence de signalisation et de couverture réseau comme un atout plutôt qu'un inconvénient. Cela leur donne l'occasion de découvrir des endroits isolés et méconnus, ce qui ajoute une touche d'aventure et d'exclusivité à leur expérience touristique.

Cependant, cette approche de l'exploration "sauvage" n'est pas sans ses propres défis. Dans les hautes vallées, par exemple, l'engagement d'un guide est souvent nécessaire en raison de la complexité du terrain et du manque d'indications. Cela contredit le concept de tourisme rural libre et sans contraintes, où les visiteurs sont libres d'explorer à leur rythme et selon leurs intérêts. L'obligation d'engager un guide peut être perçue comme une contrainte par certains, limitant leur capacité à profiter pleinement de leur expérience de voyage.

b. Absence de protection du patrimoine

Outre ces problèmes d'accessibilité et de faux guides, la région souffre d'une absence de protection du patrimoine et de l'environnement. La vallée du Dadès comprend un grand nombre de kasbah, et la plupart d'entre elles sont en ruines. Les pluies, les orages et les inondations affaiblissent ces constructions en pisé et les rendent boueuses poussant la population à les délaisser et à se tourner vers des constructions en béton moins coûteuses. A m'semrir, bon nombre de maisons sont réalisées en béton, ce qui abîme la qualité paysagère et met fin aux traditions locales de construction. Il s'agit là aussi d'une difficulté à laquelle le patrimoine bâti doit faire face : le béton, bien qu'il soit moins isolant, facilite considérablement la construction de maisons, résiste mieux aux intempéries et donc prend le dessus sur les constructions en terre.

Il s'agit d'une destruction du patrimoine historique qui fait pourtant la fierté de la région. Les autorités tentent néanmoins de trouver des solutions pour sauver ce patrimoine existant : des aides venant de l'UNESCO ou du gouvernement marocain poussent certaines communes ou certains particuliers à restaurer (souvent partiellement) des ksour ou des kasbah, dans la tradition de construction. Quelques kasbah dans la vallée de Dadès ont d'ailleurs été réhabilitées en maison d'hôtes suite au programme de réhabilitation et de reconversion de kasbahs en établissements touristiques supervisé par la SMVK, le tourisme pourrait donc à la fois favoriser des aides pour l'entretien des kasbah ou des ksour, mais aussi faire prendre conscience aux touristes, à la population locale et aux autorités du besoin urgent de protection du patrimoine. Toutefois, M'semrir reste en marge de ces efforts de rénovation, ses kasbahs étant toujours en ruine et inhabitables.



PHOTO 1: KASBAH ET KSER INHABITÉS À M'SEMRIR- CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE

c. Problèmes liés au foncier

La petitesse des exploitations agricoles du fait de la faiblesse des disponibilités des ressources en terres de culture, doublée de leur morcellement sous l'effet des droits successoraux n'est pas à nier. En effet, cela complique leur gestion et réduit considérablement leur rentabilité, obligeant les exploitants à se tourner complètement vers d'autres secteurs ou à diversifier leurs sources de revenus.

De plus, avant l'année 2022, des réglementations empêchaient toute construction sur des terrains d'une superficie inférieure à 1 hectare. Cette contrainte réglementaire a joué un rôle déterminant dans la rétention de la population locale dans le secteur agricole, étant donné que les petites parcelles ne pouvaient pas servir à d'autres types d'investissement. Le manque de flexibilité dans l'utilisation des terres a ainsi limité les opportunités économiques.

2. Facteurs environnementaux

a. Pollution

Les conditions environnementales sont également une des limites de la zone. En effet, la présence de déchets est un problème sociétal qui nécessite une sensibilisation des habitants, ce qui représente un défi de taille pour les autorités. De plus, la pollution de l'eau due à l'utilisation de produits ménagers, notamment lors du lavage du linge dans les seguias, constitue une autre préoccupation. C'est d'ailleurs une des raisons qui a contribué à la disparition de la truite dans la région.

b. Raréfaction des ressources hydriques, crues et inondations

La région de M'semrir est caractérisée par une fragilité des ressources naturelles, notamment l'eau. La disponibilité de l'eau est souvent limitée et irrégulière, ce qui peut avoir des conséquences négatives sur l'agriculture et l'élevage. De plus, la région est fréquemment touchée par des crues et des inondations, qui peuvent perturber la production agricole et pastorale et précariser davantage les moyens de subsistance de ces communautés.

3. Facteurs socio-économiques

a. Prévalence de la pauvreté et mauvaise répartition des bénéfices

La pauvreté à M'semrir n'est pas seulement monétaire, elle est également multidimensionnelle. Elle englobe des aspects tels que le manque d'accès à des services de base comme la santé et l'assainissement, ainsi que la dépendance vis-à-vis de secteurs économiques instables ou saisonniers. Cette précarité économique a des répercussions directes sur le bien-être des habitants diminuant leur capacité à investir dans des activités génératrices de revenus. La faible

infrastructure et le manque de compétences et de formations appropriées exacerbent encore cette situation.

Lorsqu'il s'agit de projets de développement ou d'initiatives touristiques dans la zone, la mauvaise répartition des bénéfices est un obstacle majeur à l'inclusion économique. Souvent, les retombées économiques de ces initiatives profitent à un petit groupe de personnes ou d'entreprises, laissant la majorité des résidents sans avantage significatif.

b. Exode rural et sédentarisation

L'exode rural touche également la zone de M'semrir, en raison de l'augmentation du taux de scolarisation. Les jeunes ont désormais tendance à quitter M'semrir à la recherche de meilleures opportunités d'emploi et d'un niveau de vie supérieur. De même, les chefs de famille peuvent parfois être amenés à quitter temporairement la zone pour travailler dans des secteurs tels que la construction ou le commerce, envoyant de l'argent à leurs familles restées sur place.

Par ailleurs, une tendance à la sédentarisation est également observable parmi les populations traditionnellement transhumantes de la région. Cette évolution est motivée par le désir d'offrir une éducation stable à leurs enfants et de se libérer du mode de vie ardu de la transhumance.

4. Facteurs politiques et stratégiques

Les politiques publiques de développement dans la région de M'semrir sont présentes mais souvent jugées insuffisantes. Cette déclaration peut être attribuée aux facteurs cités précédemment.

II. PROGRÈS ET INITIATIVES À M'SEMRIR : VERS UN AVENIR PROSPÈRE

Malgré ces défis considérables, M'semrir n'est pas une zone qui reste immobile. La reconnaissance de ces problèmes a conduit à une vague d'initiatives et de progrès qui cherchent à transformer ces obstacles en opportunités. Des avancées ont été remarquées à M'semrir et elles marquent une évolution positive vers un avenir plus prospère et ce malgré les défis auxquels la région est confrontée :

1. La zone de M'semrir a bénéficié d'améliorations significatives en matière d'infrastructures et de services publics. À partir de 1997, l'appui du programme national d'électrification et le programme d'Approvisionnement Groupé en Eau potable des populations Rurales "PAGER", ont considérablement amélioré la qualité de vie des habitants. La population dispose aussi de puits collectifs et de puits privés.
2. Dans le domaine de l'agriculture, une unité frigorifique pour la conservation des pommes a été mise en place, contribuant à la préservation de la production locale et à sa valorisation. De plus, une unité de transformation est en cours de développement, ce qui augmentera la valeur ajoutée de la production agricole locale.

3. Le plan de développement communal PDC de la zone se focalise aussi sur la construction de routes qui ouvrira la zone vers des opportunités et des marchés extérieurs, facilitant l'accès et l'échange.
4. Un effort est également en cours pour capitaliser sur la richesse de la biodiversité locale à travers la mise en place d'une coopérative féminine axée sur les plantes aromatiques et médicinales. Cela offre non seulement des opportunités économiques pour les femmes de la région, mais contribue également à la préservation et à la valorisation du patrimoine naturel de la région.
5. En réponse à certains des défis que connaît la zone, des initiatives comme le programme Forsa ont été lancées. Ce programme vise à promouvoir l'entrepreneuriat et à fournir un soutien aux petites et moyennes entreprises dans la région. Il s'agit d'une étape vers l'autonomisation économique et la diversification des opportunités pour les habitants.
6. L'implémentation de l'INDH est une autre mesure importante qui vise à réduire la pauvreté, l'exclusion sociale et les inégalités. Cette initiative a permis de mettre en place des projets concrets dans des domaines tels que l'éducation, la santé, et l'emploi, contribuant ainsi à améliorer la qualité de vie de la population.

TABLEAU 6: CAPITAUX ET MOYENS D'EXISTENCE À M'SEMRIR (PNUD 1997)

Capital naturel	Capital humain	Capital physique	Capital financier	Capital social
<p>-Contraste entre la fraîcheur de l'oasis et le climat aride du sud du Haut Atlas ;</p> <p>-Diversité des paysages ;</p> <p>-Terrasses fluviales abritant un patrimoine agricole et écologique importants.</p> <p>-Instabilité climatique caractérisée par des précipitations irrégulières et des chutes de neige.</p>	<p>-Exode rural ;</p> <p>-Départ des actifs ;</p> <p>-Sédentarisation des nomades ;</p> <p>-Augmentation du taux de scolarisation ;</p> <p>-Diversification des revenus ;</p> <p>-Intensification du pommier ;</p> <p>-Intérêt croissant pour le tourisme.</p>	<p>-Adduction d'eau potable et électrification depuis 1997 grâce aux programmes nationaux d'électrification et du PAGER.</p> <p>-Intensification des constructions hydrauliques post-sécheresse 2022 avec des puits collectifs et privés par la commune.</p> <p>-Création d'un réseau routier en 2008 connectant la zone aux centres régionaux clés tels que Tinghir, Ouarzazate et Imilchil.</p> <p>-Absence d'un réseau d'assainissement avec une dépendance sur les puits perdus par les résidents.</p> <p>-Établissement d'une unité frigorifique pour les pommes et une unité de transformation et de valorisation.</p> <p>-Implémentation des transports scolaires par la collaboration de l'INDH, l'ANDZOA et l'association de développement durable.</p> <p>-Infrastructures éducatives et sanitaires comprenant 4 écoles primaires, 2 collèges, un lycée, un internat et un centre de santé.</p>	<p>-Prédominance de l'agriculture (pommiers, céréales et pommes de terre) et de l'élevage (caprins et ovins) au sein du caïdat de M'semrir ;</p> <p>-Diminution de l'élevage transhumant.</p> <p>-Augmentation des structures d'hébergement, bénéficiant principalement aux opérateurs.</p> <p>-Dépendance à des flux financiers exogènes pour la zone.</p>	<p>-Organisation sociale à travers l'Aorf, gérant les ressources hydro-pastorales, l'entretien des infrastructures d'eau, l'accès aux parcours et la résolution des conflits via des institutions traditionnelles (Jmaâ).</p> <p>-Diversité des organisations professionnelles comprenant : un GIE de 4 coopératives de producteurs de pommes, 2 associations dédiées à la gestion d'eau, une pour le développement durable, une pour la distribution d'eau potable, 2 associations de transhumants, 3 coopératives productrices de safran, une association soutenant l'accouchement des femmes et une coopérative féminine de PAM en formation.</p>

SOURCES (PNUD 1997), ACTUALISÉ ET AUGMENTÉ PAR LES OBSERVATIONS DE L'AUTEURE.

III. ANALYSE SWOT DE LA ZONE D'ÉTUDE

Après avoir exploré les nombreux atouts, facteurs de vulnérabilité, et initiatives en cours dans la région de M'semrir, il est essentiel d'organiser ces éléments de manière à comprendre de façon plus complète et systématique la dynamique de cette zone. Une analyse SWOT, examinant les Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces, offre une structure idéale pour cette tâche. Cette analyse nous permettra de mettre en évidence les aspects les plus prometteurs de la région, tout en identifiant les défis et les risques potentiels. En mettant ces facteurs en contraste, nous pouvons formuler une vision plus nuancée et stratégique de la région, et ainsi proposer des recommandations solides pour son développement futur.

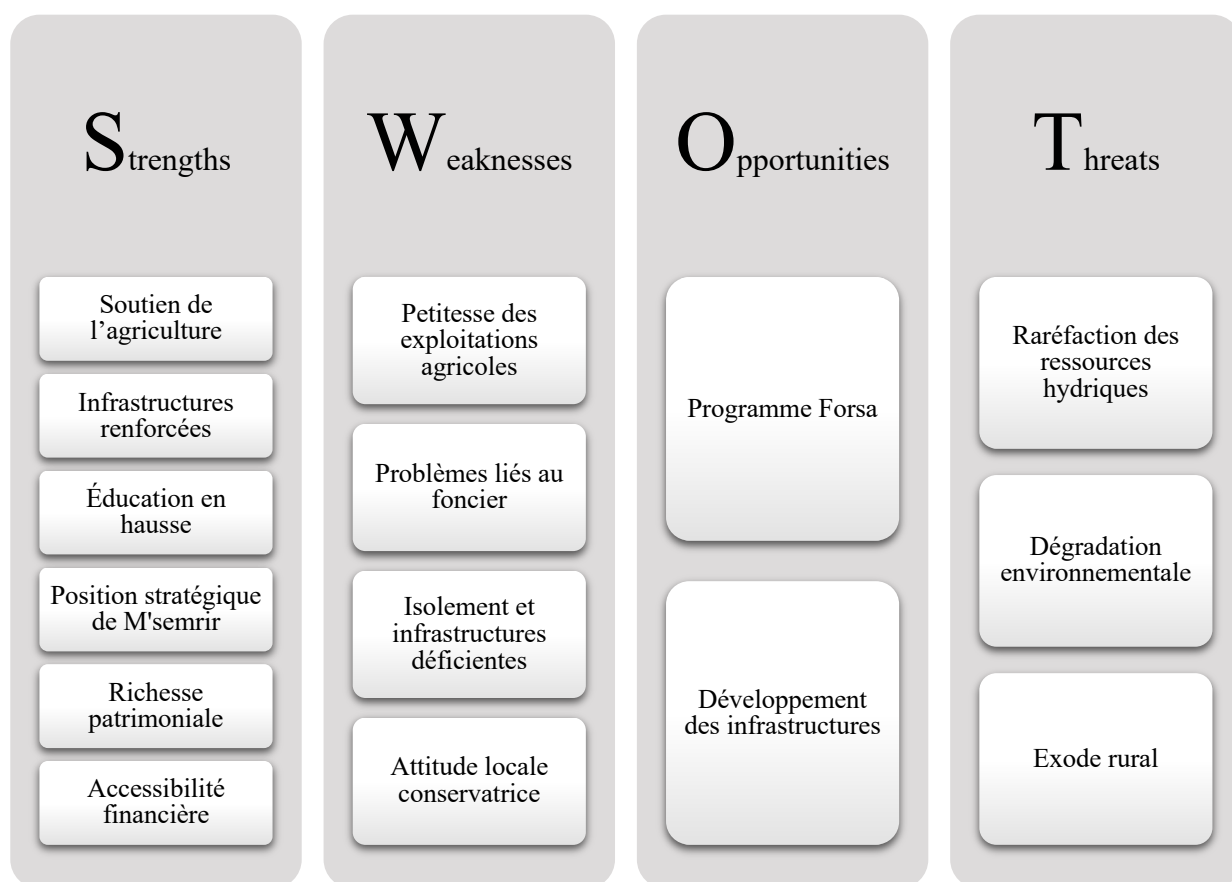


FIGURE 6: ANALYSE SWOT DE LA ZONE D'ÉTUDE

Forces

- **Soutien de l'agriculture** : Le Plan Maroc Vert a contribué à l'accroissement de l'agriculture en offrant des subventions et un soutien technique. Cela a conduit à une meilleure productivité et diversification des produits agricoles. La mise en place de systèmes hydro-agricoles et d'une unité frigorifique de stockage de pommier facilite la gestion de l'eau et la conservation des produits, ce qui optimise la chaîne d'approvisionnement agricole.
- **Infrastructures renforcées** : L'amélioration des infrastructures essentielles et l'adduction d'eau et d'électricité améliorent le bien-être des habitants et favorisent un développement économique harmonieux.

- **Éducation en hausse** : L'augmentation du taux de scolarisation ouvre des perspectives de croissance socio-économique tout en renforçant la conscience collective.
- **Position stratégique de M'semrir** : Sa proximité aux divers attraits touristiques et paradoxalement son isolement accentuent son potentiel touristique.
- **Richesse patrimoniale** : Le patrimoine diversifié de la région offre une identité singulière propice au tourisme et à la préservation des traditions.
- **Accessibilité financière** : Un rapport qualité-prix attractif pour les investisseurs et touristes potentiels.

Faiblesses

- **Petitesse des exploitations agricoles** : La fragmentation des terres, conséquence des héritages, restreint la productivité et la compétitivité des exploitations.
- **Problèmes liés au foncier** : Les litiges tribaux compliquent les investissements. En plus, avant 2022, les réglementations empêchaient la construction sur une superficie de moins d'1 hectare. Étant donné que la zone était caractérisée par le morcellement des terres, principalement en raison de l'héritage, la plupart des terrains étaient inférieurs à cette taille. Par conséquent, la construction y était impossible. Cette restriction a largement contribué à maintenir la population locale dans l'agriculture, car les petites parcelles ne pouvaient pas être utilisées pour d'autres formes d'investissement. Le manque de flexibilité dans l'utilisation des terres a ainsi limité les opportunités économiques.
- **Isolement et infrastructures déficientes** : L'absence d'infrastructures solides restreint les liaisons, réduisant ainsi les débouchés économiques et rendant plus difficile l'acheminement des biens et des services.
- **Renforcement des infrastructures** : bien qu'étant une force pour certains, ce point peut aussi être considéré comme une faiblesse pour d'autres. En effet, de nombreux touristes sont spécialement attirés par la région en raison de ses pistes rustiques et de ses routes moins développées. Cette particularité préserve la zone du tourisme de masse. Ainsi, en rendant le lieu plus accessible, ce type de touristes pourrait fuir.
- **Attitude locale conservatrice** : Une forte adhérence aux traditions et l'aversion aux risques peuvent freiner l'innovation et l'ouverture sur l'extérieur.

Opportunités

- **Programme Forsa** : Cette initiative gouvernementale incite aux investissements, stimulant l'économie et l'emploi.
- **Développement des infrastructures** : Le plan de développement communal de M'semrir priorise la connectivité par la voie routière. Parallèlement, l'État prévoit une unité de transformation des pommes pour valoriser les ressources agricoles.

Menaces

- **Raréfaction des ressources hydriques** : La baisse des ressources en eau menace à la fois l'agriculture et le quotidien des habitants.
- **Dégradation environnementale** : L'érosion, la pollution et la perte de biodiversité fragilisent l'écosystème, ce qui peut aussi diminuer l'attraction touristique.
- **Exode rural** : La migration vers les villes réduit la main-d'œuvre et le dynamisme démographique local.

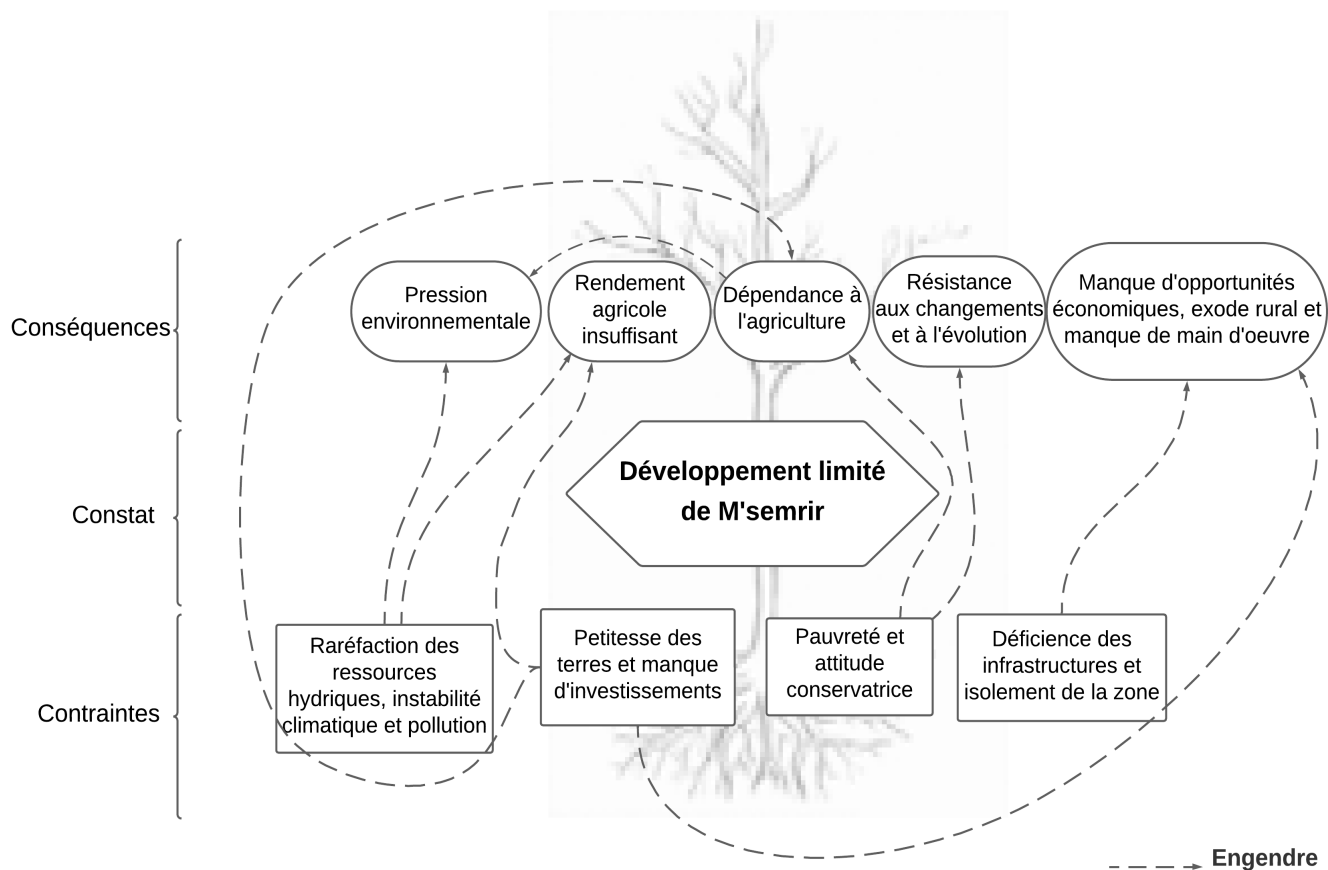


FIGURE 7: ARBRE À PROBLÈMES QUI ILLUSTRE LE DÉVELOPPEMENT LIMITÉ DE M'SEMRIR

Conclusion

L'analyse SWOT et l'élaboration de l'arbre à problèmes ont été les points culminants de cette section, encapsulant de manière concise les dimensions intrinsèques et extrinsèques qui influent sur la zone de M'semrir. Cette synthèse nous a permis d'appréhender, dans sa globalité, le tableau des forces et faiblesses endogènes à la zone et des opportunités et menaces.

En somme, M'semrir, bien qu'étant confrontée à des défis significatifs, est en pleine mutation territoriale marquée par un renforcement des infrastructures, une augmentation des niveaux d'éducation, la valorisation des produits agricoles, la création d'une coopérative féminine de PAM et la mise en œuvre de programme d'entrepreneuriat comme Forsa, éléments conjugués créant un environnement fertile pour la prospérité de la zone. La communauté locale a développé des stratégies d'adaptation pour surmonter ces défis. Dès lors, une question se pose avec acuité : le tourisme rural pourrait-il être un vecteur, un catalyseur du développement de M'semrir ? Peut-il permettre à la zone de s'épanouir et de surmonter ces obstacles, à condition d'être judicieusement conceptualisé et mis en œuvre ?

CHAPITRE 2 : EVALUATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE TOURISTIQUES À M'SEMRIR

Comme tout autre produit touristique, le produit touristique rural marocain est composé de plusieurs éléments, qui le caractérisent des autres produits touristiques. Basé sur des potentialités naturelles, culturelles et équiementières bien déterminées, son équilibre est maintenu par la coordination entre la demande des touristes nationaux et internationaux et l'offre conçue par les communautés locales, les acteurs locaux, et l'État. Nous procéderons donc à faire l'analyse de cette demande et de l'offre qui lui est proposée.

Le territoire de M'semrir recèle-t-il des potentialités spécifiques, notamment en termes de produits agricoles, de patrimoine culturel, de ressources naturelles et humaines, qui pourraient être valorisées grâce au développement du tourisme rural? Ces potentialités arriveront-elles à assurer le développement socio-économique escompté afin d'aboutir à un réel développement territorial ?

I. POTENTIALITÉS TOURISTIQUES DE LA ZONE

Introduction

Contrairement à l'agriculture, qui est intimement liée à la terre et aux caractéristiques physiques spécifiques d'un lieu, le tourisme n'est pas géographiquement restreint de la même manière. Son essence réside dans l'expérience et la perception, et sa portée peut englober une variété de sites et d'attractions répartis sur une vaste zone géographique. Cela signifie que lorsqu'on examine les potentialités d'un territoire donné pour le développement du tourisme, on ne se limite pas strictement aux frontières administratives ou physiques de ce territoire.

Prenons l'exemple de la caïdat de M'semrir au Maroc. Bien que la zone elle-même ait des ressources limitées pour le développement du tourisme, elle est située dans une région riche en attraits touristiques diversifiés. Sa signification même - M'semrir, qui se traduit par "carrefour de rencontre" - reflète sa situation géographique stratégique comme un point de passage pour de nombreux touristes voyageant dans la région. Elle est proche de plusieurs destinations touristiques importantes, ce qui lui offre une opportunité unique de se positionner comme un complément aux offres touristiques existantes de la région.

La proximité de M'semrir avec ces attractions touristiques majeures élargit le spectre de ses propres potentialités touristiques, en dépit de ses ressources limitées en termes de territoire et d'attractions internes. Cela souligne l'importance d'une approche élargie dans l'analyse des potentialités pour le développement du tourisme, qui va au-delà des frontières administratives ou physiques d'une zone donnée, et prend en compte le contexte plus large dans lequel elle est située. Ainsi, le potentiel de M'semrir pour le développement du tourisme rural ne doit pas seulement être envisagé en termes de ce qui existe à l'intérieur de ses propres frontières, mais aussi en termes de la manière dont elle peut tirer parti et contribuer à la richesse touristique de la région environnante.

Dans ce contexte, notre étude va mettre l'accent sur les potentialités de la région de Drâa-Tafilalet. En effet, la majorité des touristes qui visitent cette zone ont tendance à découvrir l'ensemble de la région dans leur itinéraire, qui inclut souvent un passage par M'semrir.

1. Draa Tafilalet : un atout pour le tourisme rural

La région Draa Tafilalet baigne entre oasis, oueds, canyons, montagnes, désert, dunes de sable, villages en terre ocre et Kasbahs en pisé, mais aussi vastes vallées enneigées et montagnes de l'atlas. D'une superficie de 88 836 Km² avec une population de 1 635 008 habitants, la région berceau de la dynastie Alaouite, jadis carrefour du commerce des caravaniers dans le Grand Tafilalet at centre spirituel soufi à travers la Zaouia Naciria à Tamgroute garde aussi les traces de ses premiers habitants. Ses gravures rupestres préhistoriques à Zagora datant de 4000 ans, offrent une curiosité historique pour de nombreux visiteurs. Le patrimoine de minéraux et de fossiles à Midelt est de renommée mondiale. En outre, ses innombrables Kasbahs et Ksours tels que le Ksar Ait Benhaddou et la grande Kasbah de Taourirte à Ouarzazate sont les témoins de l'architecture berbère ancienne. Au-delà de ses lieux, l'un des plus grands vestiges patrimoniaux de Draa Tafilalet est sans doute ses habitants. Une population dont la convivialité et la chaleur humaine font partie de l'héritage passé fidèlement d'une génération à une autre.

2. À la découverte d'autres modes de vie

Les promenades dans les palmeraies s'avèrent être un moyen efficace pour connaître les modes de vie des populations locales incluant les procédés agricoles et les traditions ancestrales. Dans les zones arides et désertiques habitent les nomades qui font découvrir à leurs visiteurs leur mode de vie en communauté basé sur l'élevage de chèvres et de dromadaires et leurs spécialités culinaires. De plus en plus sédentarisés, ces nomades vivent souvent en groupes d'hommes laissant leur famille au village pour scolariser leurs enfants. Mais il est encore possible de les trouver vivant en famille ou en tribu dans les déserts de Merzouga ou dans des grottes troglodytes dans la province de Tinghir.

3. Une région à vocation sports extrêmes mais pas que

De par sa géographie, Draa Tafilalet est aussi une destination d'aventure et de sensations fortes. Entre sports mécaniques, trekkings, marathons des sables, VTT ou encore alpinisme dans les de gorges de Todgha ou de Dadès, la région foisonne d'activités sportives et d'événements en tout genre.

On peut en citer le Grand Trail de la vallée de Draa, une course à pied de 30 Km dans la vallée du Drâa, Merzouga Marathon, deux courses de 16 et 35 km dans le territoire de la commune de Taous, le célèbre marathon des sables né en 1986 sur près de 230 Km qui démarre à Erfoud et continue jusqu'à Merzouga en passant par des Jbels, des ergs et des oasis. Les rallyes-raid ne sont pas en reste. Le Merzouga Rally dédié aux Autos, Motos, Quads et SUV et le rallye M'hamid Express en sont des exemples notoires.

Le village d'Agoudal, le plus haut village habité du Maroc, est niché dans le haut atlas à 2300m d'altitude là où se rejoignent les pistes arrivant des



PHOTO 2: MOTOS STATIONNÉES DANS LE PARKING DE L'AUBERGE LA VALLÉE DES NOMADES À M'SEMRIR-CLICHÉ PRIS PAR L'AUTEURE

gorges de Todgha et de Dadès. C'est le point de départ idéal pour les treks en montagne mais aussi pour visiter la vallée de l'Assif melloul pour rejoindre Imilchil ou Guelmima.

La pêche de la truite dans les lacs Tislit et Isli près d'Imilchil et de la truite arc-en-ciel dans le barrage de Tamaloute dans la province de Midelt ainsi que la visite des nombreuses grottes telles que la Grotte d'Akhiam et de Tanghort à Midelt.

Les visiteurs les moins téméraires peuvent vaquer à des activités plus relaxantes telles que la sablo thérapie ou enterrement curatif dans les sables très courant pendant les chaleurs étouffantes de l'été dédié aux personnes souffrant de rhumatisme.

4. Un territoire structuré en paysages contrastés

Le territoire d'étude est structuré à la fois par les montagnes mais aussi par les vallées qui lui donnent une forte image de marque. Le Haut Atlas est la chaîne de montagne la plus haute du Maghreb et forme avec le Moyen Atlas et l'Anti Atlas, une immense barrière qui délimite le Maroc atlantique, saharien et méditerranéen. Le Haut Atlas, long de 750 Km, se divise lui aussi en trois parties, d'ouest en est, avec des paysages contrastés puisque dans sa partie occidentale, il atteint le point le plus haut de l'Atlas et se couvre de neige, alors que dans sa partie plus orientale, son altitude moyenne est plus basse et annonce progressivement le domaine pré-saharien.

C'est le Haut Atlas Central qui marque les frontières de la zone d'étude, avec le Mont M'Goun, culminant à 4068 mètres, qui a d'ailleurs laissé son nom à la vallée des roses. À l'autre extrémité, le Djebel Sargho, dernier massif montagneux avant le Sahara, sert de terre d'accueil pour les nomades berbères. Les rivières Dadès et Todgha se frayent un chemin entre ces deux massifs, formant un contraste avec les vastes étendues arides des montagnes.



PHOTO 3: CONTRASTE DES PAYSAGES À M'SEMRIR-CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE

5. La gastronomie locale à explorer sur place

Peu représentées dans les restaurants et les hôtels, les spécialités gastronomiques de la région sont souvent à déguster chez l'habitant : pain cuit sur de la terre, medfouna, pigeons farcis, tajine de dromadaires, Méchoui ou encore couscous à la luzerne.



PHOTO 4: PAIN CUIT SUR DE LA TERRE

6. Potentiel naturel

La zone de M'semrir, située dans la haute vallée du Dadès, est caractérisée par une géologie complexe et des paysages variés. Elle offre une alternance de formes et de formations distinctes, avec des strates argileuses de couleurs différentes, des bancs calcaires jaunâtres et des formations rocheuses violacées. Cet ensemble crée un paysage de contrastes marquants qui attire l'attention.

Le relief de la région, marqué par le calcaire liasique et jurassique, a permis l'érosion de gorges, créant ainsi des canyons avec des parois verticales :

- a. **La palmeraie et les gorges de Todgha** : À une distance de 14 km de Tinghir, les gorges de Todgha se présentent comme une destination pour les randonneurs et les cyclistes. La palmeraie environnante abrite la source des poissons sacrés. Le paysage de l'oued offre un mélange de champs de céréales, de plantes protégées, de palmiers et d'oliviers. Ces gorges sont connues internationalement pour la qualité de leur roche, propice à l'escalade, et comportent des voies aménagées pour des ascensions pouvant aller jusqu'à 300 mètres.
- b. **La vallée des gorges du Dadès** : L'une des plus connues du Sud marocain. La route, goudronnée sur environ 70 km (de Boumalne à Tilmi), longe l'oued Dadès et traverse des paysages, où les constructions en pisé prennent la teinte des roches qui les entourent. Elle serpente d'abord le long de la moyenne vallée égrenant un chapelet de ksour au milieu de cultures et de petits vergers. Ensuite, sur un peu moins de 10 km, elle s'enfonce dans les gorges proprement dites, avant de déboucher sur les plateaux calcaires du Haut Atlas central et d'atteindre M'semrir et la haute vallée.



PHOTO 5: GORGES DE DADÈS- CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE

***Un peu d'histoire :** Selon une légende racontée par un faux guide à M'semrir, le nom "Dadès" est lié à l'histoire des ait Seddrat, partisans de Moulay Bou Amrane, descendant du fondateur de Fès, qui se sont installés dans le sud-est du Maroc actuel en période de sécheresse. Après avoir découvert leurs chiens revenant mouillés d'une sortie, ils ont suivi leurs traces, abandonnant leur plaine aride pour une vallée luxuriante avec une rivière riche. Initialement nommée "Ouad al kalb" (la rivière du chien), elle a ensuite été renommée "Ouad Badis", évoluant finalement en "oued Dadis", puis "oued Dadès". Le todgha et la rivière M'Goun auraient été découverts simultanément par ces hommes, soulignant l'importance vitale des rivières dans cette région aride et la présence indispensable de l'eau. Par la suite, cette région est devenue un centre majeur du commerce nord-africain, en particulier la ville de Tinghir.*

- c. **La vallée des roses :** Située entre Kelaa des M'gouna et Boumalne Dadès, cette vallée, longue d'environ 35 km présente un atout pour la région. Célèbre pour sa rose, la vallée organise le festival des roses auquel participent des coopératives qui viennent vendre leurs produits de terroir. Elle récolte en moyenne un millier de tonnes de roses par an. La moitié de la production est séchée, l'autre moitié distillée pour faire de l'eau de rose ou des onguents, le tout est exporté majoritairement vers l'Europe. La vallée a été labellisée Géoparc mondial par l'UNESCO en 2014. En termes de ressources naturelles, la présence d'eau dans la vallée a permis le développement d'une flore diversifiée. Cette verdure contraste fortement avec l'environnement rocheux et aride qui domine le reste de la région. La culture agricole, en particulier dans la Vallée des Roses, contribue également à la diversité du paysage.

d. La vallée Pattes de singes ou doigts de singe ou cerveau de l'atlas ou des corps humains

Se situant non loin de la route de Tissadrine menant aux gorges de Dadès, un paysage de hauts plateaux calcaires de teinte ocre émerge parmi les arbres. Depuis le Canyon de Miguern, des falaises calcaires ocre sont visibles, leurs formes évoquant des pattes de singe (Monkey fingers), localisées à une distance de 15 km de la petite ville de Boumalne Dadès.

Selon une légende racontée par un habitant local de M'semrir, lors d'un mariage, les invités s'étaient rassemblés sur le chemin que la jeune promise devait parcourir sur sa mule pour s'installer chez son mari, comme le veut la tradition. A son passage, la foule se mit à jeter de la nourriture en l'air pour célébrer l'événement, geste que Dieu considéra comme un sacrilège. Il punit alors d'un coup tous ces gens en les pétrifiant à jamais.



PHOTO 6: DOIGTS DE SINGE-CLICHÉ PRIS PAR L'AUTEURE

- e. **La tortue du Dadès** : est un plissement géologique qui apparaît en contrebas à environ 5 km avant M'semrir.
- f. **Tissadrine** : est un profond ravin de plusieurs mètres de dénivelé dont la route le longe pour rallier la vallée de Dadès à M'semrir.
- g. **Les grottes** : Bouikzine, Irbiben, Afssfass et Izlifen sont des grottes formées dans la zone et qui apportent une autre dimension à l'attrait de M'semrir.



PHOTO 7: TORTUE DE DADÈS, ROUTE DE TISSADRINE, GROTTTE À TILMI- CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE

h. Les fossiles gravés dans les montagnes de Toumliline

i. La faune de M'semrir : La présence d'une réserve de mouflons.

7. Spécificités architecturales

Dans la zone d'étude, l'architecture traditionnelle existe encore, avec une multitude de kasbahs, des forteresses typiques, qui parsèment les douars de la vallée. Ces kasbahs, avec leur architecture défensive et leurs tours ornées de motifs, sont remarquables par leur localisation stratégique sur des sites en hauteur pour dominer le paysage et par leurs caractéristiques techniques et architecturales. L'architecture locale s'impose par son originalité, ses caractéristiques distinctes et ses matériaux de construction typiques, qu'ils soient traditionnels comme le pisé et le torchis, ou modernes comme le ciment, et contribue à la préservation de ce patrimoine culturel.



PHOTO 8: SPÉCIFICITÉS ARCHITECTURALES DE M'SEMRIR-CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE

8. Animation culturelle et coutumes

Le Sud du Maroc, et plus particulièrement la région du Dadès, est doté d'un patrimoine culturel, tant par sa richesse artistique que par sa portée sociale et économique. La vie quotidienne traditionnelle dans la région est ponctuée par une multitude de coutumes sociales distinctes, témoignant de l'existence d'une culture locale vivante et florissante. Ces traditions, qui

comprennent des modes de vie variés, des activités festives, le folklore, le style vestimentaire et l'organisation sociale et spatiale, enrichissent la diversité culturelle de la région.

Les Moussems, festivals annuels qui font partie du patrimoine culturel de la région, offrent des occasions de rencontres et de festivités sur divers thèmes. Ces événements sont des pôles d'animation potentiellement attractifs pour les touristes :

Le Moussem le plus célèbre est **la fête des roses** qui a lieu chaque année à Kelaat M'gouna. La récolte des roses se produit chaque année au mois de mai. Pour célébrer ces récoltes, la fête des roses est organisée durant le deuxième week-end de mai pendant lequel un programme artistique et commercial est prévu. Des chants et danses folkloriques, des défilés ainsi que des stands d'exposition et de vente d'artisanat sont programmés. Durant cette fête haute en couleurs où l'on hume partout les parfums de roses, on élit Miss Rose de l'année.

Moussem d'El Hart n'Igourramen dans la Vallée du Todgha qui a lieu une semaine après la fête de l'Aïd Al Adha. Ce saint, qui a fondé le village d'El Hart, a vécu au 12^{ème} siècle. Il n'est autre que le frère du fondateur de Zaouiat Ahansal. Le Moussem d'El Hart est organisé sur les ruines de l'ancien Ksar et constitue un grand marché de trois ou quatre jours en pleine palmeraie. Diverses espèces de bétail, y compris des vaches, des chèvres, des moutons et des ânes, sont présentées à la vente. Les bouchers exposent de la viande de dromadaire. On y trouve de la poterie, des tapis en laine, des meubles en bois, ainsi qu'une gamme croissante d'objets décoratifs.

Moussem des Fiançailles d'Imilchil ou Sidi Hmad Oulmaghni : Le village d'Imilchil, situé dans une vallée montagneuse à 260 m d'altitude, abrite les berbères d'Ait Hadiddou, pasteurs d'origine nomade. Sédentarisés depuis le 17^e siècle, ils sont réputés pour être les tribus les plus authentiques et traditionnelles du Maroc. Le rituel du mariage prend chez les Aït Hadiddou la dimension d'un phénomène social, culturel et spirituel. Organisé au mois de septembre de chaque année à la place du Mausolée du Saint Sidi Hmad Oulmaghni, le Moussem d'Imilchil permet aux jeunes de la tribu de partir à la recherche de leur douce moitié. Au programme, danse, chant et activités commerciales ainsi que l'officialisation des actes de mariage.

D'autres festivals sont également organisés dans la région, comme la fête de Bougafer à Iknouen, le Moussem du tapis à Taznakhte et celui des dattes au Draa. Ces événements, s'ils sont convenablement organisés, peuvent contribuer à diversifier l'animation culturelle, la valorisation des produits agricoles de la région, au bénéfice du tourisme en général et des oasis en particulier.

Le patrimoine populaire est notamment représenté par les chansons, les danses folkloriques et les jeux de guerre chorégraphiés, qui constituent un moyen de transmission de la culture régionale Amazigh. Des groupes folkloriques tels que Ahidouss, Ahouach et Gnaoua sont parmi les plus connus.

Ahidous : L'art de Spectacle Amazigh : Pratiquée par les berbères du Moyen et du Haut Atlas au Maroc, Ahidous est une tradition ancestrale de danses et de chants Amazighs collectifs. Durant l'Ahidous. Hommes et femmes forment des rondes souples et ondulantes, accompagnées de chants berbères. En somme, trois éléments constituent l'Ahidous : le chant se rapportant à la poésie locale ou d'une improvisation dont les thèmes vont de l'amour à la politique, le rythme musical réalisé par des tambourins, des battements de main et enfin la danse mixte.

9. Artisanat

La région de Drâa Tafilalet est non seulement réputée pour sa richesse naturelle et historique, mais également pour son héritage artisanal profondément ancré dans les traditions locales. C'est un véritable réservoir de talents et de savoir-faire qui se transmettent de génération en génération, faisant vivre des métiers ancestraux et précieux.

L'artisanat dans la région Draa Tafilalet prend de nombreuses formes et représente une variété de métiers. Que ce soit la poterie traditionnelle de Drâa, la tapisserie berbère de Taznakht, les bijoux en argent de Zagora, le travail du bois ou la vannerie, chaque produit artisanal porte en lui l'âme de la région et l'empreinte des mains qui l'ont façonné. Le cuir tanné et brodé est également un produit emblématique de l'artisanat local, souvent utilisé pour créer des babouches, des sacs et des articles de décoration d'intérieur.



PHOTO 9: TAPIS BERBÈRES, TOIT EN BOIS, BIJOUX ET USTENSILES TRADITIONNELS-CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE

10. Patrimoine agricole

Le patrimoine peut être défini comme un ensemble de biens, matériels ou immatériels, dont l'une des caractéristiques est de permettre d'établir un lien entre les générations, tant passées qu'à venir. Il est donc issu d'un héritage, produit de l'histoire d'un territoire ou d'un groupe social. (Vernières 2015)

Le patrimoine est un sujet aux multiples facettes. Traditionnellement, nous avons tendance à l'associer aux éléments culturels tangibles comme les monuments historiques ou les œuvres d'art, ou à l'environnement naturel en termes d'espèces et d'écosystèmes rares ou uniques. Cependant, le concept de patrimoine agricole est tout aussi important et précieux.

Le patrimoine agricole englobe non seulement les techniques et pratiques de culture et d'élevage transmises de génération en génération, mais aussi la biodiversité agricole, y compris les variétés de plantes et de races d'animaux domestiques qui ont été développées et adaptées à des environnements spécifiques au fil des siècles. Cela comprend également les paysages agricoles, tels que les terrasses, les systèmes d'irrigation et les bâtiments agricoles qui reflètent une interaction entre la population et son environnement naturel et qui forment des micro-parcelles agricoles bien aménagées qui en font une mosaïque multicolore et variable sur le plan spatial.

Par exemple, la région de M'semrir a depuis longtemps été connue par sa production végétale locale (principalement le pommier, la pomme de terre et les céréales) et par sa production animale (ovins, caprins) en intensif ou en extensif à savoir la transhumance. De plus, les pratiques et techniques d'exploitation ancestrales et traditionnelles peuvent souvent être respectueuses de l'environnement, préservant la santé des sols et de l'eau et favorisant la biodiversité. Les palmeraies sur des dizaines et parfois des centaines de kilomètres donnent les dattes fruit ancestral du Sahara. Dans les oasis de palmiers les visiteurs découvrent également des arbres fruitiers et des terres cultivées. En outre, les souks hebdomadaires, qui se trouvent dans presque toutes les communes rurales, constituent d'importants lieux d'échange et de découverte des produits locaux. Leur ambiance offre aux touristes et aux habitants un lieu de découverte.

Ces aspects du patrimoine agricole sont importants non seulement pour la préservation de la biodiversité et la durabilité environnementale, mais aussi pour le maintien des traditions culturelles et la sécurité alimentaire. Dans notre travail de recherche, nous aborderons ce patrimoine dans une perspective orientée pour le soutien du développement du tourisme en approfondissant la réflexion sur les moyens de diversifier l'offre du produit touristique en intégrant les éléments de ce patrimoine agricole. C'est un facteur indéniable d'attractivité touristique car il renforce l'identité et l'originalité des paysages.



PHOTO 10: : SOUKS HEBDOMADAIRES DE M'SEMRIR ET DE TILMI, DIVERSITÉ AGRICOLE DE M'SEMRIR- CLICHÉS PRIS PAR L'AUTEURE

11. Trajets et circuits

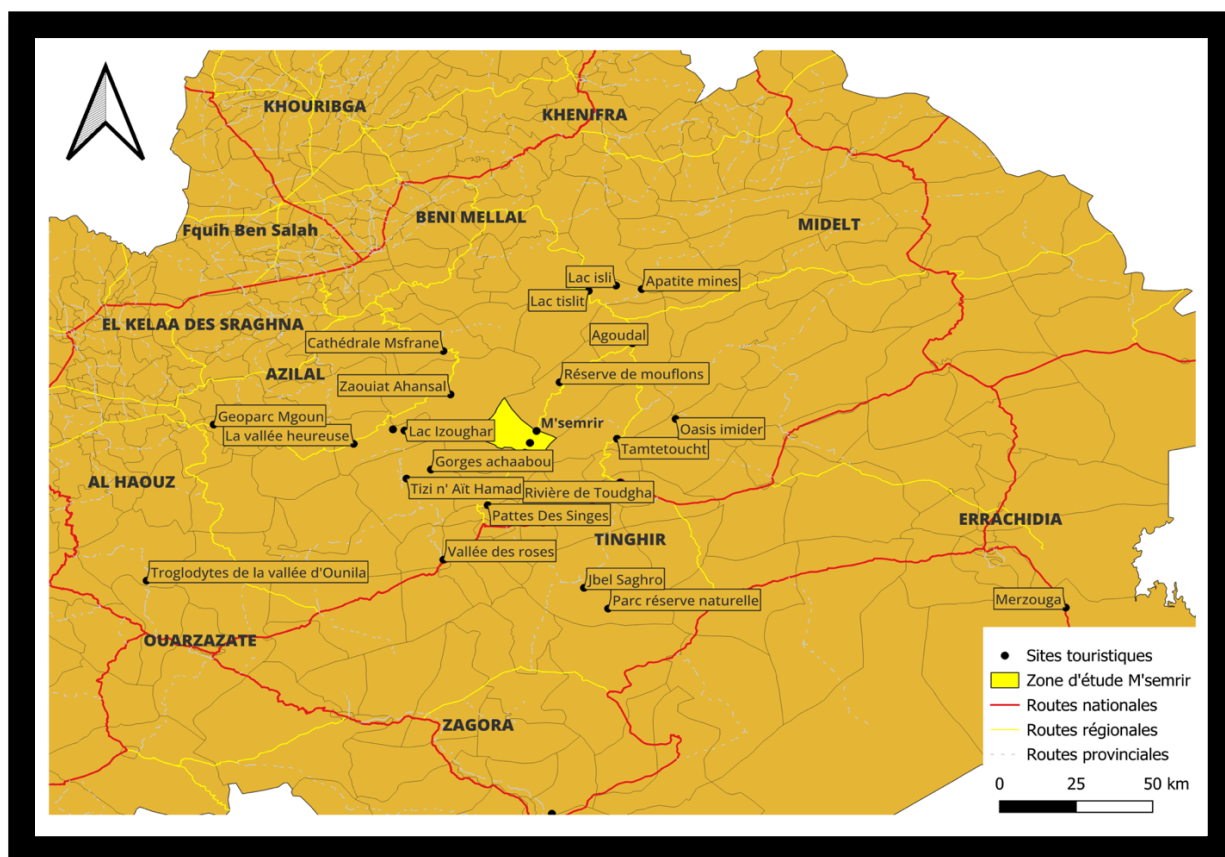
En explorant la région de Drâa Tafilalet, les voyageurs ont souvent des itinéraires qui traversent M'semrir. Ils mettent en valeur la position stratégique de M'semrir, en tant que carrefour dans le réseau des voies de circulation touristique de la région Draa-Tafilalet. La ville de Ouarzazate

constitue le point de départ des circuits puisqu'elle est dotée d'un aéroport et que c'est la ville la plus connue au niveau de Drâa Tafilalet. Au cours des études de terrain réalisées quelques itinéraires et trajets typiques que les touristes empruntent ont été mentionnés notamment :

- a. **Boucle des Gorges de Dadès et du Todgha** : Les touristes peuvent commencer par explorer les Gorges de Dadès, en profitant de la vue panoramique sur les gorges à Ait-Oudinar. Après une escale à M'semrir pour se reposer ou passer la nuit, les voyageurs peuvent ensuite continuer vers Imilchil ou faire la boucle par les Gorges du Todgha. Le trajet entre M'semrir et Tamtattouchte est d'environ 45 km, praticable uniquement en 4x4. *(circuit représenté en bleu sur la carte)*
- b. **Vallée des Roses** : Les touristes peuvent prendre la piste de la Kasbah de Mohadach dans le village d'Ait-Youl, sur la route des Gorges de Dadès. Après avoir passé une nuit à Bou-Tahrar, ils peuvent continuer vers les gorges d'Agouti. Ils peuvent ensuite descendre vers El-Kelaa, revenir à Boumalne, remonter vers M'semrir, et boucler la boucle par Todgha. *(circuit représenté en rose sur la carte)*
- c. **Route du Grand Sud** : Cette route mène les voyageurs de Ouarzazate à Merzouga, passant par les vallées du Draa et du Dadès, où se situe M'semrir. Cet itinéraire est très populaire auprès des voyageurs qui souhaitent découvrir les déserts du Maroc. *(circuit représenté en jaune sur la carte)*
- d. **Route du M'Goun** : Cette route commence à Ouarzazate, passe par Skoura et Kelaat M'Gouna, traverse la vallée des Roses et les gorges du Dadès, fait escale à M'semrir, puis continue vers Imilchil et la vallée du Todgha. *(circuit représenté en rouge sur la carte)*



CARTE 3: LES DIFFÉRENTS ITINÉRAIRES EMPRUNTÉS PAR LES TOURISTES EN PASSANT PAR M'SEMRIR, -SOURCE : AUTEURE VIA GOOGLE EARTH, DATE DE CONSULTATION : 14/08/2023



CARTE 4: CARTE METTANT EN VALEUR LA POSITION STRATÉGIQUE DE M'SEMRIR PAR RAPPORT AUX SITES TOURISTIQUES LES PLUS CONNUS DE LA RÉGION- SOURCE : AUTEURE VIA LE LOGICIEL QGIS

La carte illustrée ci-dessus souligne l'importance géographique de M'semrir en tant que point central ou nodal par rapport aux attractions touristiques majeures de la région. Grâce à cette localisation privilégiée, M'semrir se présente comme une escale incontournable pour les voyageurs qui veulent explorer la région. Cette position stratégique offre non seulement un avantage en termes de connectivité, mais renforce également son potentiel à devenir un carrefour touristique majeur, favorisant ainsi le développement d'activités et de services liés au tourisme dans la zone.

12. Produits et activités proposés

L'espace rural offre un cadre propice à des activités et des pratiques spécifiques qui attirent de nombreux touristes, en particulier ceux qui cherchent à échapper à l'agitation urbaine. Alors qu'est-ce qu'on entend par les pratiques ou les consommations touristiques ? La consommation touristique ou para-touristique correspond à la consommation touristique à laquelle s'ajoutent des dépenses d'excursionnistes et de la clientèle locale et aussi des activités caractéristiques du tourisme.

Dans la zone d'étude le produit tourisme rural est caractérisé par les consommations suivantes :

- **Les randonnées pédestres et le trekking** : sous la responsabilité de guides, avec l'accompagnement de porteurs pour le matériel;

- **La randonnée à vélo ;**
- **Les excursions et balades :** se distinguent des randonnées par la durée. En effet, les excursions et balades ne dépassent pas 48 heures, les motivations peuvent être la visite d'un site naturel (grottes, gorges...) ou culturel (kasbahs, Ksours...);
- **Les sports de montagnes :** alpinisme, escalades et pêche ;
- **Les raids en SUV ou en motos ;**
- **Nuitées dans les bivouacs :** en compagnie des nomades. L'hébergement, la restauration et l'animation se font dans un cadre authentique, traditionnel et naturel.

Conclusion

Cette partie confirme manifestement la première hypothèse émise dans notre problématique qui stipule que le territoire de M'semrir recèle des potentialités spécifiques, notamment en termes de produits agricoles, de patrimoine culturel, de ressources naturelles et humaines, qui pourraient être valorisées grâce au développement du tourisme rural.

La situation de M'semrir, à la croisée du Haut et de l'Anti-Atlas, offre une variété de paysages. Le contraste entre ces deux chaînes montagneuses et les étendues désertiques environnantes est saisissant. Cette richesse paysagère est accentuée par la diversité du contexte humain, économique et urbanistique de la région. Cependant, le potentiel du tourisme rural et oasien reste largement sous-exploité.

II. TOURISME ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : INFRASTRUCTURES ET ÉQUIPEMENTS

Dans cette section, nous présenterons une description concise de l'offre touristique dans la zone d'étude, mettant en avant les infrastructures, les équipements, les établissements d'hébergement et leur diversité.

1. Infrastructures d'accès

Une bonne accessibilité contribue à accroître l'attrait d'une destination touristique en réduisant les obstacles et les contraintes liés aux déplacements. Elle permet aux voyageurs de rejoindre plus facilement les sites touristiques, d'accéder aux activités et aux services, et d'explorer les environs. En mettant l'accent sur l'accessibilité, les destinations touristiques peuvent améliorer l'expérience des visiteurs, renforcer leur attractivité et favoriser un développement touristique durable. Une bonne accessibilité contribue également à promouvoir une répartition équilibrée des flux touristiques, en encourageant les visiteurs à explorer des régions moins fréquentées et à découvrir de nouvelles destinations, ce qui peut avoir des retombées positives sur le développement économique et la préservation des ressources naturelles et culturelles.

***Encadré :** Le Plan de Développement Communal PDC est un document qui définit la stratégie de développement des communes sur la base des lignes d'orientation définies par le Plan Régional de Développement PRD. Il indique les objectifs spécifiques des communes et les priorités de développement ainsi que les moyens à mettre en œuvre.*

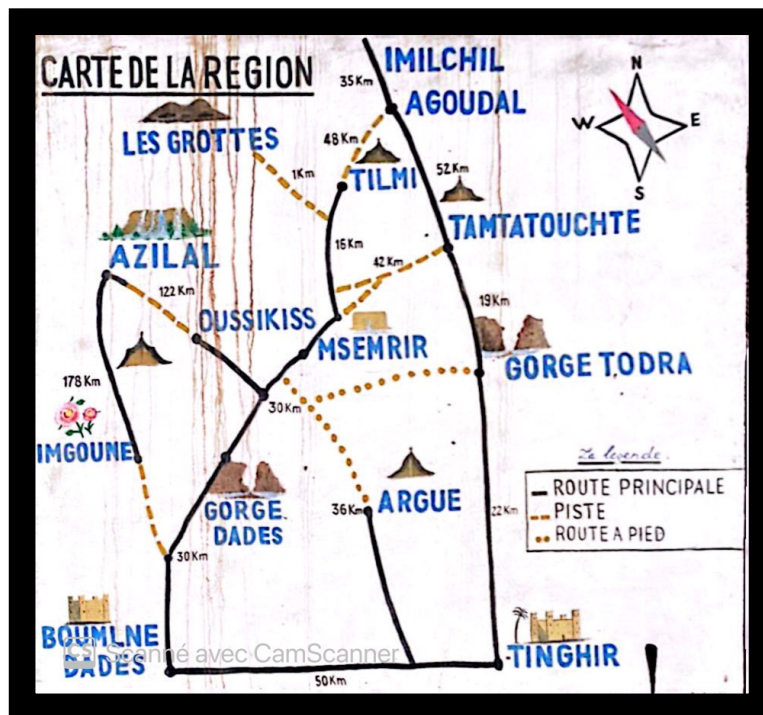
Dans le cadre des plans de développement des communes de M'semrir et Tilmi, une attention particulière a été accordée à la mise en place d'un réseau routier reliant la zone aux points clés de la région de Drâa-Tafilalet, tels qu'Imilchil, Tinghir et Ouarzazate. Cette initiative vise à favoriser le développement de plusieurs secteurs importants :

- **Le tourisme :** En améliorant l'accessibilité de la zone, le réseau routier facilite le déplacement des touristes vers les sites touristiques, les attractions culturelles et les hébergements ruraux. Cela contribue à stimuler l'industrie du tourisme en permettant aux visiteurs d'explorer facilement la région et de profiter des activités proposées.
- **L'agriculture et l'élevage :** La mise en place d'un réseau routier fiable facilite le transport des produits agricoles et des animaux d'élevage vers les marchés. Cela réduit les coûts de transport ainsi que les pertes post-récolte, favorise la commercialisation des produits locaux, facilite l'accès aux intrants agricoles et stimule le développement économique dans ces secteurs clés encourageant la population à les redynamiser.
- **Le commerce et l'économie locale :** Un réseau routier bien connecté facilite les échanges commerciaux entre les zones rurales et urbaines, ainsi qu'entre différentes régions. Cela encourage le développement de petites entreprises, favorise l'éclosion de nouvelles activités économiques et renforce l'intégration économique des communautés rurales. L'accessibilité routière ouvre de nouvelles opportunités d'investissement, de création d'emplois et de croissance économique.
- **L'accès aux services essentiels :** Un réseau routier bien développé améliore l'accès aux services essentiels tels que l'éducation, les soins de santé et les services publics. Il facilite le déplacement des étudiants vers les écoles et des résidents vers les centres de santé, contribuant ainsi à renforcer le développement social et le bien-être des communautés locales. L'amélioration de l'accessibilité routière contribue ainsi à réduire les inégalités d'accès à l'éducation et aux soins de santé entre les zones rurales et urbaines.

En somme, la mise en place d'un réseau routier dans les communes de M'semrir et Tilmi joue un rôle clé dans le développement de plusieurs secteurs économiques et sociaux. Elle favorise l'accessibilité, encourage le tourisme, facilite le commerce et renforce l'accès aux services

essentiels, contribuant ainsi à améliorer la qualité de vie des habitants, à dynamiser l'économie locale et à réduire les disparités entre les zones rurales et urbaines.

Il existe une divergence d'opinions entre les résidents de M'semrir, les touristes et les autorités locales concernant le développement des infrastructures routières. Alors que certains y voient une amélioration positive, facilitant le quotidien des habitants, les touristes y perçoivent un potentiel négatif, craignant que l'augmentation de l'accessibilité ne mène à un tourisme de masse. Ces derniers sont à la recherche de lieux préservés et peu fréquentés pour profiter pleinement de leur expérience. Cependant, la nécessité d'améliorer la qualité de vie des habitants locaux est tout aussi importante. Cette dualité illustre le défi complexe de concilier le développement local avec la préservation du charme et de l'authenticité qui attirent les visiteurs.



CARTE 5: CARTE DE LA RÉGION-SOURCE: LA POPULATION DE M'SEMRIR

La carte ci-dessus, réalisée par les habitants de M'semrir, traduit la position stratégique de la zone par rapport aux sites les plus importants dans la région en mettant en avant les routes principales et les pistes accessibles en voitures, ainsi que les routes qui ne peuvent se faire qu'à pieds, parfaites pour les randonnées. Les distances ont aussi été mises en avant.

2. Infrastructures d'accueil

a. Typologie et présentation des structures d'hébergements existantes

Dans la zone de M'semrir, les structures d'hébergement présentent une diversité appréciable qui témoigne de l'adaptation aux différents besoins et préférences des visiteurs. On y retrouve des gîtes d'étapes, des auberges, des maisons d'hôtes, et des campings, offrant ainsi un large éventail d'options pour les touristes. Ces choix variés permettent de satisfaire une gamme de budgets et de goûts, de l'hébergement plus rustique et traditionnel aux options plus confortables et modernes. D'ailleurs, tous ces établissements offrent des services de restauration pour que les visiteurs aient accès à des repas et à des spécialités locales pendant leur séjour.

***Encadré :** Selon la note de présentation du ministère du tourisme dont l'objet porte sur le projet de loi 80-14 relative aux établissements touristiques et aux autres formes d'hébergement touristique ; article premier, chapitre premier, section 1, article 2, est considéré comme établissement d'hébergement touristique, tout établissement à caractère commercial, qui reçoit une clientèle de passage ou de séjour et lui fournit une prestation d'hébergement et des prestations, en totalité ou en partie, de restauration et d'animation. L'établissement d'hébergement touristique peut comporter des installations et des équipements permettant d'offrir à la clientèle, outre la prestation d'hébergement, d'autres services notamment de cures, de repos de sport ou de congrès.*

Source : (« MTAESS » s. d.)

Il est également important de noter que la zone est en développement continu, avec des projets d'hébergement actuellement en cours de construction. Ces investissements futurs indiquent un intérêt croissant pour le tourisme dans la région et une volonté d'élargir encore l'offre.

Il existe des différences entre les types d'établissements d'accueil présents au niveau de la zone d'étude : des auberges, des gîtes d'étapes, des maisons d'hôtes, des campings.

Ces établissements répondent aux définitions suivantes :

- 1. Gîte/auberge :** Le gîte est un établissement de capacité d'hébergement réduite, situé en zone rurale et respectant l'aspect architectural de la région (« MTAESS » s. d.)

La différence entre un gîte et une auberge se situe dans le côté privatif du gîte. En effet un gîte est un logement autonome et indépendant contenant tous les équipements nécessaires (salle de bain...) tandis que dans une auberge les différents équipements tel que les chambres, les salles de bain sont partagés avec le reste des clients séjournant à l'auberge.

- 2. Maison d'hôtes :** La maison d'hôtes est un établissement commercial prenant la forme de villa ou maison, d'une capacité d'hébergement en chambres, minimale et maximale, fixée par voie réglementaire et offrant en location des chambres et/ou suites équipées et accessoirement des services de restauration et d'animation. (« MTAESS » s. d.)

3. Camping : Le camping est un établissement situé sur un terrain aménagé, clôturé et gardé qui propose en location des emplacements destinés à l'accueil de tentes, de caravanes, de campings cars ou de résidences mobiles de loisirs. (« MTAESS » s. d.)

Chacun de ces types d'établissements d'accueil a ses propres caractéristiques, commodités et prix, répondant ainsi aux besoins et aux préférences variés des voyageurs, mais cette différence dépend aussi de la capacité matérielle des gérants.

TABLEAU 7: INVENTAIRE DES ÉTABLISSEMENTS D'HÉBERGEMENT ENQUÊTÉS ET OPÉRATIONNELS DANS LA ZONE D'ÉTUDE

Établissement	Commune rurale	Douar	Type de structure d'hébergement	Date de début d'activité
La vallée des nomades	M'semrir	M'semrir centre	Maison d'hôtes-camping	2016
La vallée des pommes		M'semrir centre	Auberge	2013
Agdal		M'semrir centre	Auberge	Les années 90
Chez said		Oussikis	Gîte d'étape	1997
Kasbah les amis	Tilmi	Ait merghad	Auberge	2007
Assaka		Ait merghad	Auberge-camping	2010
Imdghas		Ait atto moussa	Auberge-camping	2018
Ighounba		Ait moussa ouichou	Gîte d'étape	2017

On remarque que les campings sont des structures intégrées. Si l'hébergement dispose d'un parking, il peut être utilisé comme zone de camping. Les prix d'accueil sont généralement de 100 dhs la nuitée.

TABLEAU 8: PROJETS TOURISTIQUES EN COURS À L'HORIZON DE 2025

Type de projet	Localisation du projet
Bivouacs	M'semrir-Taadadate
Auberge-camping	M'semrir-Taadadate
Maison d'hôtes	M'semrir centre
Hôtel	Tilmi
Ferme d'hôte rustique	Oussikis
Auberge	Oussikis

Le tableau présenté ci-dessus met en évidence une évolution quantitative des options d'hébergement dans la zone d'étude.

Les six projets en question représentent des investissements privés entrepris par des individus originaires de M'semrir. Ces entrepreneurs ont réussi à amasser un capital important en vivant et travaillant dans des villes plus grandes. Ils ont tous une affiliation avec l'agriculture et l'élevage, ce qui leur a permis de comprendre les besoins de leur région natale. En conséquence, ces projets sont leur manière de redonner à leur communauté, en investissant dans leur région d'origine afin de créer des opportunités économiques pour la population locale à travers les secteurs de la construction et du bâtiment, le gardiennage, la gastronomie, l'agriculture et l'élevage...etc.

b. Diversification de l'offre

On observe une diversification des prestations touristiques, marquée par l'émergence de deux nouvelles formes d'hébergement : les fermes d'hôtes et les bivouacs.

La ferme d'hôte est une forme d'hébergement qui offre aux visiteurs l'opportunité de séjourner dans une ferme locale, où ils peuvent découvrir la vie rurale, participer à des activités agricoles, déguster des produits locaux et échanger avec les habitants. Ce type d'hébergement met en avant l'authenticité et la proximité avec la nature, offrant aux voyageurs une expérience immersive dans la vie quotidienne des habitants de la région.

Les bivouacs, quant à eux, sont des hébergements temporaires installés dans des sites spécifiques, souvent en pleine nature. Ils offrent aux visiteurs la possibilité de passer la nuit dans des tentes traditionnelles ou des structures éphémères, permettant ainsi de profiter pleinement de l'environnement naturel et de vivre une expérience proche du camping. Les bivouacs sont souvent associés à des activités de plein air telles que les randonnées, les excursions ou les soirées autour d'un feu de camp. Notons que ce type d'hébergement existe déjà, bien que de manière informelle. Certaines auberges collaborent avec des nomades qui vivent dans des tentes et utilisent des mulets pour offrir aux touristes des expériences de randonnée suivies d'une ou plusieurs nuitées dans leurs bivouacs. Ces prestataires proposent également des balades à dos de mulets, ainsi que la dégustation de produits et de plats typiques.

L'apparition de ces nouvelles formes d'hébergement, ou du moins l'intérêt porté à ces formes reflète la volonté de diversifier l'offre touristique dans la zone d'étude, en proposant des expériences uniques et en répondant aux attentes des voyageurs en quête de contact avec la nature et d'immersion culturelle. Cette évolution témoigne également de l'adaptation du secteur touristique aux besoins changeants des visiteurs, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour le développement du tourisme rural dans la région et éventuellement développer l'économie locale en intégrant les différents secteurs (agriculture, élevage...etc.)

c. Impacts des projets touristiques sur la population de la zone

En dehors de l'objectif principal de fournir un hébergement confortable, ces projets ont une vision plus large et englobante qui ne cherche pas seulement à valoriser et à mettre en lumière l'authenticité et la richesse naturelle et culturelle de la zone de M'semrir mais ils prennent également en compte le développement du capital humain. En effet, suite aux entretiens tenus avec les 6 entrepreneurs, ces derniers confirment que leurs projets touristiques impacteront positivement les acteurs clés de M'semrir à savoir les agriculteurs, les éleveurs, les jeunes et les femmes :

i. Les agriculteurs et les éleveurs

Un aspect important de cette vision est la promotion de l'agriculture locale. En effet, ces projets prévoient d'intégrer dans leur offre des produits agricoles cultivés localement. Ceci inclut non seulement des aliments, mais aussi des produits artisanaux et autres biens produits dans la région. En offrant ces produits aux touristes, les projets permettent non seulement aux visiteurs d'apprécier et d'expérimenter le mode de vie local, mais ils soutiennent également directement l'économie locale. L'impact de cette approche se fait sentir au niveau de la communauté agricole locale. En créant une demande pour les produits agricoles locaux, un nouveau marché est créé pour les agriculteurs et les transhumants de la région. Cela leur fournit un revenu supplémentaire et une incitation à maintenir leurs pratiques agricoles traditionnelles, qui pourraient autrement être menacées par la modernisation et l'urbanisation. La valorisation des produits agricoles en produits de terroir est aussi un aspect important. L'utilisation de produits locaux dans les projets d'hébergement a également des avantages environnementaux. En soutenant les pratiques agricoles locales et en réduisant la dépendance à l'égard des importations de produits alimentaires, ces projets contribuent à réduire leur empreinte carbone et à promouvoir la durabilité.

Les transhumants bénéficieront également de cette approche collaborative entre le secteur du tourisme et l'élevage qui présente plusieurs avantages tant pour les éleveurs que pour la zone d'étude :

- **Sur le plan économique** : cette collaboration permet aux nomades de diversifier leurs sources de revenus en proposant des services touristiques. Grâce à leurs compétences traditionnelles et aux produits issus de leur élevage et de leur agriculture, tels que la viande, le lait, le fromage, le beurre, le petit-lait, le smen, ainsi que les plantes aromatiques, ils peuvent faire connaître et valoriser les produits locaux auprès des touristes. Cela peut conduire à une augmentation de la demande de ces produits sur le marché national, voire international, ce qui représente une opportunité économique pour les nomades, qui d'ailleurs connaissent une baisse phénoménale due à la sécheresse, au

manque d'aménagements (puits, refuges...), à la recherche de modernité, à l'éducation des enfants...etc.

- **Sur le plan social** : cette collaboration renforce les liens entre les nomades et la communauté locale. Les échanges interculturels favorisent la compréhension mutuelle, le respect des traditions et la préservation du patrimoine culturel. Les visiteurs ont l'occasion d'interagir avec les nomades, d'apprendre de leurs modes de vie et de partager des moments privilégiés avec eux. Cette interaction sociale contribue à la valorisation et au renforcement de l'identité culturelle locale de M'semrir et des différentes tribus qui y existent.
- **Sur le plan environnemental** : cette approche encourage la préservation de l'environnement naturel. Les nomades, en tant qu'acteurs clés de la région, ont une connaissance approfondie de leur écosystème et sont conscients de l'importance de sa préservation.

ii. Les jeunes

Ces projets cherchent à retenir les jeunes dans la région en leur offrant des opportunités d'épanouissement et d'emploi. Actuellement, de nombreux jeunes quittent la région à la recherche de meilleures opportunités dans les zones urbaines. Cependant, en créant des emplois dans le secteur du tourisme et en offrant des opportunités de développement professionnel, ces projets visent à rendre la région de M'semrir plus attrayante pour les jeunes. Cela peut aider à lutter contre l'exode rural et à retenir le talent local.

iii. Les femmes

Ces projets reconnaissent l'importance de l'égalité des genres dans le développement socio-économique de la région de M'semrir. Historiquement et actuellement les femmes de cette région sont confinées à des tâches laborieuses et physiquement exigeantes, notamment dans les champs agricoles, où elles sont chargées de transporter de lourdes charges de céréales et de paille.

Cependant, ces initiatives visent à transformer cette réalité en créant des opportunités économiques pour les femmes. L'un des moyens envisagés pour atteindre cet objectif est de promouvoir la création de coopératives d'artisanat gérées par des femmes. Ces coopératives peuvent offrir un espace où elles peuvent fabriquer et vendre des produits artisanaux traditionnels, contribuant ainsi à la préservation et à la valorisation du patrimoine culturel local tout en générant un revenu stable.

Par ailleurs, ces projets encouragent également les femmes à se lancer dans la préparation et la vente de plats et de mets traditionnels aux touristes. Cela non seulement permet de faire connaître la richesse de la cuisine locale, mais offre aussi aux femmes la possibilité de gagner un revenu tout en travaillant dans un environnement qui valorise leur savoir-faire culinaire.

Ils reconnaissent l'importance de l'éducation pour l'autonomisation des femmes. Ils visent à encourager les femmes à apprendre de nouvelles langues, ce qui peut leur permettre de communiquer plus efficacement avec les touristes. Bien que la majorité des femmes à M'semrir ne parlent que berbère, l'apprentissage de nouvelles langues peut leur donner un avantage considérable, non seulement dans le secteur du tourisme, mais aussi dans d'autres domaines.

L'objectif ultime de ces projets est donc de contribuer à l'autonomisation économique et sociale des femmes à M'semrir. En leur offrant des opportunités d'emploi et de formation, ces projets

visent à les aider à sortir de la pauvreté, à réduire leur dépendance à l'égard de travaux physiquement exigeants et à leur donner les moyens de prendre le contrôle de leur vie.

III. ANALYSE DE L'OFFRE TOURISTIQUE À M'SEMRIR

1. La mosaïque de l'emploi touristique à M'semrir

a. Les types de personnel

La majorité des structures touristiques de M'semrir opère sur un modèle familial. Ces entreprises préfèrent souvent capitaliser sur les ressources humaines disponibles au sein de la famille et parfois faire appel à une main-d'œuvre externe seulement pendant les pics touristiques. Cette dynamique se traduit par une offre intégrée, où les services de restauration sont directement rattachés aux hébergements. Ainsi, les touristes n'ont généralement pas l'incitation de chercher des services ailleurs.

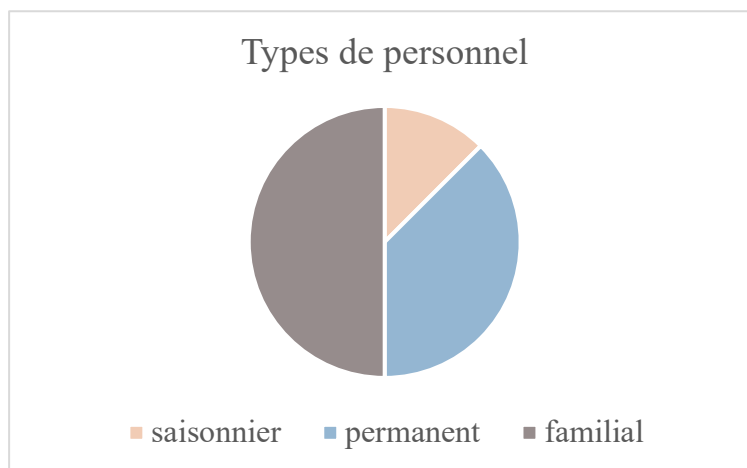


FIGURE 8: GRAPHE ILLUSTRANT LES TYPES DE PERSONNEL PRÉSENTS DANS LES STRUCTURES D'HÉBERGEMENT À M'SEMRIR

En ce qui concerne les types de personnel, parmi les huit structures d'accueil :

- Quatre fonctionnent exclusivement sur un modèle familial, sans recours à des employés externes.
- Une autre embauche du personnel saisonnier durant les périodes d'affluence.
- Les trois restantes disposent d'un personnel permanent, en grande partie grâce à la présence d'un café qui sert aussi bien les touristes que les locaux.

Dans l'ensemble, quel que soit le type d'emploi (familial, saisonnier ou permanent), les responsabilités du personnel englobent une large gamme de tâches, allant de la préparation des repas à l'accueil des clients, en passant par l'entretien et le service.

b. Des initiatives innovantes mais sous-promues

Il est intéressant de noter que quelques structures touristiques ont établi des conventions non officielles avec les nomades. Ces collaborations permettent d'offrir des expériences uniques telles que des randonnées, des balades à dos de mulets ou des séjours dans les bivouacs traditionnels. Cependant, ces offres singulières souffrent d'un manque de visibilité, principalement dû à l'absence de promotion. De surcroît, étant donné que M'semrir est perçue comme une simple escale vers d'autres destinations, nombre de touristes ne prévoient pas d'y prolonger leur séjour. Les expériences les plus immersives sont donc généralement recherchées par des visiteurs qui reviennent spécifiquement pour cela.

c. Les faux-guides

Actuellement, il existe une population de six guides informels à M'semrir. Ils possèdent une connaissance approfondie du terrain et de la culture locale, mais qui n'ont pas l'accréditation nécessaire pour fournir un service touristique professionnel. Ces faux-guides se concentrent sur les périodes de haute affluence, au printemps et en automne. Durant le reste de l'année, ils travaillent dans d'autres secteurs comme l'agriculture ou le transport ou quittent M'semrir vers les centres urbains pour trouver des opportunités de travail saisonnier.

De plus, selon les propos de la population, la région est confrontée à un problème persistant à ce niveau. Ces individus non qualifiés se présentent parfois comme des guides officiels, mais leur principal objectif est d'orienter les touristes vers certains hôtels ou restaurants où ils ont des arrangements financiers. Certains vont jusqu'à exercer une pression sur les touristes pour qu'ils séjournent dans des établissements spécifiques hors M'semrir.

2. Description de l'offre touristique à M'semrir

Le secteur touristique à M'semrir est en pleine mutation. Cette métamorphose est visible à travers une série d'indicateurs et de tendances qui dessinent un avenir prometteur pour la région, mais qui mettent également en lumière certaines lacunes.

a. Évolution des structures d'hébergement

M'semrir connaît actuellement une expansion significative en matière d'hébergement. Bien que le nombre total de lits soit relativement modeste (120 lits répartis dans l'ensemble de la caïdat) par rapport à l'ensemble de la province de Tinghir, avec 2901 lits (un chiffre qui ne prend en compte que les établissements classés selon la délégation du tourisme de Ouarzazate), la capacité d'accueil est en augmentation grâce à de nouveaux projets en cours.

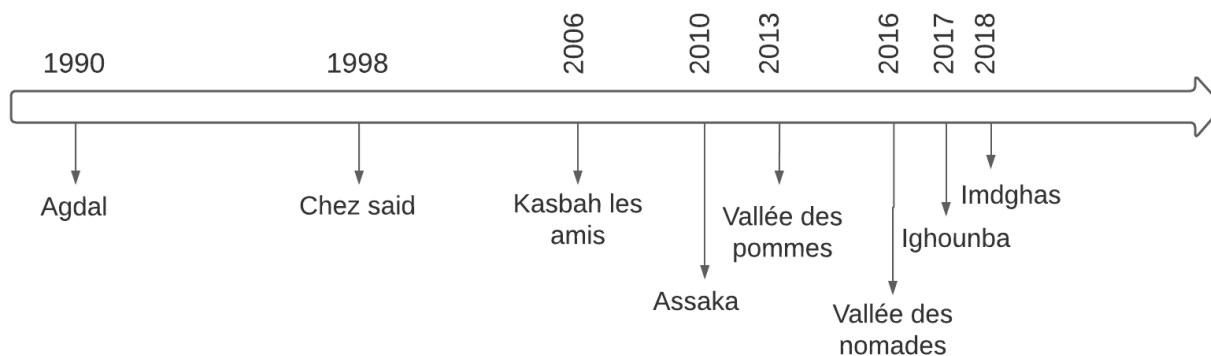


FIGURE 9: ÉVOLUTION DU NOMBRE DES PROJETS TOURISTIQUES DANS LA ZONE D'ÉTUDE

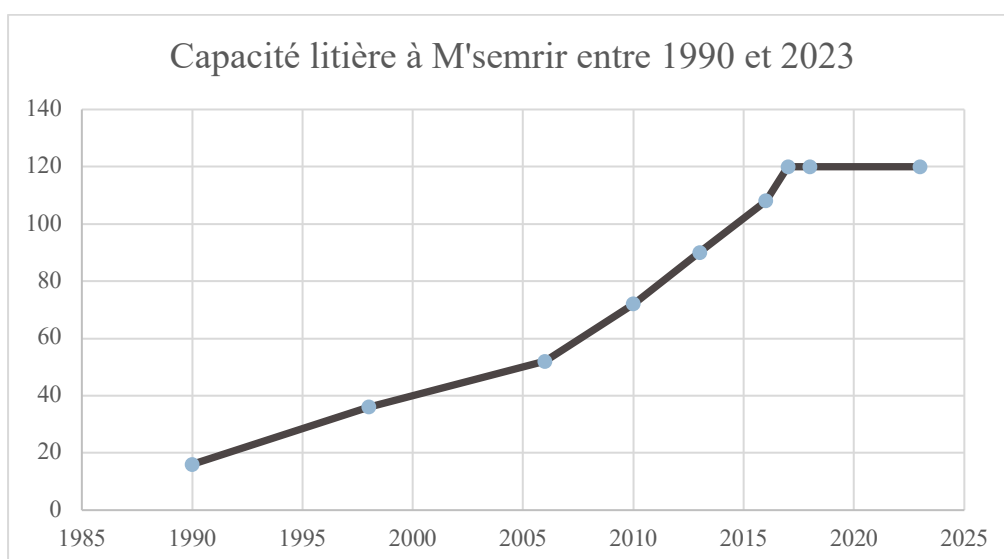


FIGURE 10: GRAPHE REFLÉTANT L'ÉVOLUTION DE LA CAPACITÉ LITIÈRE À M'SEMRIR

b. Tarification des nuitées

L'hébergement offre des tarifs oscillant entre 120 et 250 dhs, incluant la demi-pension.

c. Saisonnalité

Les périodes de pointe correspondent au printemps et à l'automne. Cette saisonnalité du secteur peut créer un nombre de défis tant économiques qu'environnementaux. En effet, la dépendance aux revenus générés pendant les périodes de pointe peut entraîner une instabilité économique, avec des baisses significatives de revenus en basse saison. En plus, la demande de main-d'œuvre temporaire pendant les saisons de pointe peut conduire à des emplois précaires et mal rémunérés. Parallèlement, la concentration de touristes pendant ces périodes peut exercer une pression excessive sur les ressources naturelles et les infrastructures locales compromettant à la fois la qualité de l'environnement et l'expérience globale des visiteurs.

d. Affluence touristique

Les initiateurs de ces projets touristiques sont des natifs de M'semrir, ayant toujours vécu dans la zone. Ils ont été témoins de l'augmentation du flux touristique de transit, ce qui les a motivés à investir dans le secteur.

e. Polyvalence linguistique

Tous les opérateurs touristiques maîtrisent l'arabe, le français et le berbère. Cependant, la moitié maîtrise d'autres langues comme l'anglais, l'espagnol et l'allemand.

f. Formation

Aucun habitant de la zone n'a reçu de formation adéquate dans le domaine du tourisme, ce qui peut se traduire par un manque de professionnalisme, des lacunes en matière d'hygiène, des difficultés dans les relations avec les clients et une mauvaise gestion des entreprises touristiques.

g. Activités proposées

Seulement deux opérateurs à M'semrir offrent des activités diversifiées telles que des randonnées, des nuitées sous les étoiles, des balades à dos de mulet, et des visites de sites archéologiques ou préhistoriques.

h. Collaboration et stratégies de promotion

La promotion reste limitée à quelques projets, principalement ceux qui offrent des activités. Les plateformes en ligne comme Booking, Instagram et Facebook sont les principales vitrines utilisées, ainsi que des relations personnelles avec certains guides à Marrakech.

Il est d'ailleurs important de souligner que tous les opérateurs confirment l'absence de collaboration entre les différents acteurs du tourisme, qui opèrent principalement de manière indépendante. Dans l'ensemble, cette zone souffre d'un déficit d'information et de promotion à la fois au niveau national et international. Les agences de voyage représentent le principal vecteur de l'activité touristique, mais elles n'entretiennent aucune relation avec les structures touristiques de M'semrir. C'est un choix délibéré de la part des entrepreneurs du secteur touristique, car ils estiment que les commissions exigées par ces agences sont exorbitantes et ne profitent pas toujours à la population locale. En conséquence, cette région reste largement méconnue.

i. Relations avec les professionnels du tourisme (agence de voyage, tour-opérateurs)

Il existe une certaine méfiance vis-à-vis des professionnels du tourisme de la région, perçus comme étant principalement préoccupés par leurs propres intérêts.

j. Absence d'organisations professionnelles de tourisme

Dans le contexte de M'semrir, une caractéristique notable du paysage touristique est l'absence d'organisations professionnelles de tourisme. Cette lacune a des implications importantes sur le développement et la gestion du tourisme dans la région. Sans un organisme professionnel pour guider et structurer les initiatives, le développement touristique à M'semrir se fait de manière organique. Cela entraîne des approches ad hoc, avec chaque acteur poursuivant ses propres intérêts sans nécessairement tenir compte d'une vision d'ensemble. Cette situation rend la promotion de la région difficile et fragmentée, limite les opportunités de formation pour les prestataires, complique la coordination face aux défis communs et prive la communauté d'une

voix représentative face aux décideurs. Les organisations professionnelles défendent les intérêts de leurs membres auprès des pouvoirs publics et d'autres organismes. Sans une telle entité à M'semrir, les acteurs du tourisme se sentent isolés et moins en mesure d'influencer les politiques et les décisions qui les affectent.

3. Part de l'activité touristique dans le revenu à M'semrir et diversification des revenus

M'semrir, riche en traditions et patrimoine, possède une économie diversifiée. Au cœur de cette diversité, le tourisme et l'agriculture se côtoient, reflétant les origines agricoles profondément enracinées de la région et les nouvelles opportunités offertes par le tourisme.

Avec le développement de structures d'hébergement, le tourisme commence à jouer un rôle de plus en plus important dans la vie économique de M'semrir. Cependant, pour **75%** des propriétaires de ces établissements, le tourisme reste une source de revenu secondaire. Ils continuent à s'appuyer principalement sur l'agriculture pour assurer leur subsistance. En effet, l'agriculture et l'élevage sont les piliers de l'économie à M'semrir. Ils représentent non seulement un héritage culturel et historique, mais demeurent une source vitale de revenus pour la majorité des porteurs de projets touristiques. La diaspora de M'semrir, composée de membres de familles résidant dans d'autres régions ou pays, contribue également à l'économie de ces structures. Les remises des expatriés complètent les revenus des familles locales, leur permettant de naviguer à travers les incertitudes économiques et saisonnières.

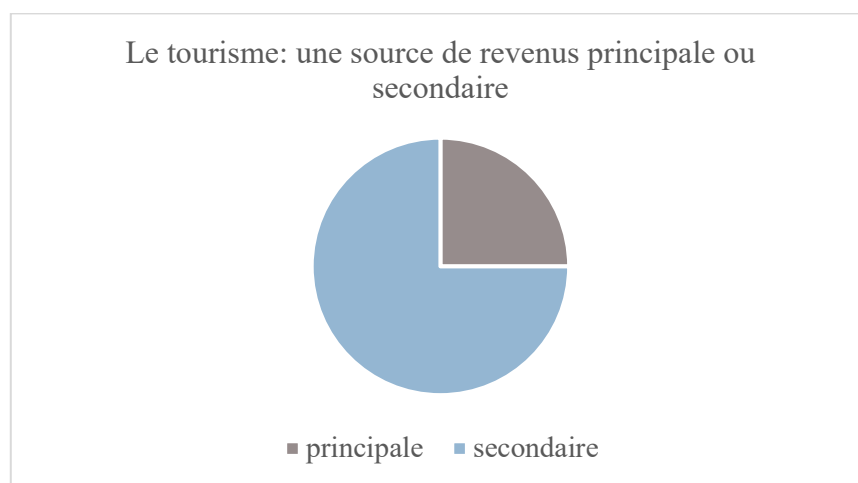


FIGURE 11: CAMEMBERT QUI ILLUSTRE LA PRÉPONDERANCE DU TOURISME COMME SECTEUR SECONDAIRE À M'SEMRIR

La diversification des sources de revenus est une réponse adaptative à la volatilité des marchés touristiques. En combinant agriculture, élevage, tourisme et soutien de la diaspora, les résidents de M'semrir ont créé un modèle économique pour résister aux chocs et assurer une stabilité financière.

En conclusion, M'semrir présente une économie où le tourisme, bien qu'important, coexiste avec l'agriculture et d'autres sources de revenus. Cette multiplicité des sources de revenus assure la résilience de la communauté face aux défis économiques et environnementaux.

4. Acteurs clés du tourisme rural à M'semrir et leurs bénéficiaires du secteur

a. Acteurs directs du tourisme

Porteurs de projets touristiques : En tant que principaux fournisseurs de services touristiques, ils bénéficient directement des revenus générés par le secteur. Toutefois, à M'semrir, cette source de revenus n'est souvent que secondaire, étant donné la nature transitoire de la région, la saisonnalité du secteur et l'importance des secteurs de l'agriculture et de l'élevage dans la zone.

Guides locaux et nomades : Bien que jouant un rôle essentiel, leur bénéfice est irrégulier étant donné la variabilité et la saisonnalité du flux touristique.

b. Acteurs du secteur agricole

Actuellement, leur bénéfice tiré du tourisme est quasi nul ou très marginal. Les projets touristiques s'approvisionnent principalement du marché hebdomadaire, qui provient en grande partie d'Agadir ou parfois de leur propre production. Le potentiel de valorisation du secteur agricole pour une consommation touristique reste donc largement sous-exploité.

c. Artisanat et commerce

Malgré le potentiel d'attirer les touristes avec des produits authentiques ou des provisions, leur bénéfice actuel du tourisme est inexistant à M'semrir.

d. Instances gouvernementales

Collectivités territoriales : Elles bénéficient indirectement du tourisme par le biais d'une amélioration de l'infrastructure locale.

Délégation du tourisme de Ouarzazate et le Ministère du tourisme : Leur bénéfice n'est pas monétaire direct, mais une région touristiquement réussie contribue à leur mission globale de promotion du tourisme. Ce n'est pas encore le cas de M'semrir puisqu'aucune structure n'est reconnue par ces instances.

e. Population locale

Actuellement, la population générale bénéficie indirectement du tourisme, principalement à travers l'amélioration des infrastructures ou des opportunités modestes d'emploi saisonnier.

5. Concentration des bénéficiaires de l'activité touristique

Les bénéfices économiques de l'activité touristique actuelle ne contribuent pas de manière satisfaisante au développement local. En effet, hormis les propriétaires des projets touristiques existants - qui sont au nombre limité de huit structures d'hébergement - personne d'autre ne profite de l'arrivée des touristes. Ces structures, généralement gérées par des familles ou employant un nombre limité de personnel, concentrent les bénéfices économiques. Par conséquent, aucun autre habitant n'en tire profit même indirectement. De plus, à M'semrir, il n'existe pas de coopératives qui valorisent les produits agricoles locaux ou d'artisanat.

Conclusion

La dynamique touristique actuelle n'est que la partie visible de l'iceberg. Pour un développement harmonieux, il est essentiel d'investir parallèlement dans d'autres secteurs afin d'assurer un équilibre socio-économique. M'semrir est à un tournant de son histoire touristique. Les opportunités sont nombreuses, mais la réussite à long terme nécessitera une approche holistique qui englobe à la fois le développement touristique et d'autres secteurs économiques.

IV. ANALYSE DE LA DEMANDE TOURISTIQUE À M'SEMRIR

1. Nombre d'arrivées touristiques à M'semrir

Dans cette partie, nous mettons en avant l'évolution de la demande touristique à M'semrir.

TABLEAU 9: ARRIVÉES TOURISTIQUES À M'SEMRIR- SOURCE: LA CAÏDAT DE M'SEMRIR

Année	Nombre de touristes passagers	Nombre de touristes ayant passés la nuit	Nombre de touristes total
2011	300	100	400
2012	353	110	463
2013	245	84	329
2014	370	120	490
2015	442	130	572
2016	285	90	375
2017	320	150	470
2018	400	128	528
2019	200	100	300
2020	60	20	80
2021	120	70	190
2022	420	200	620

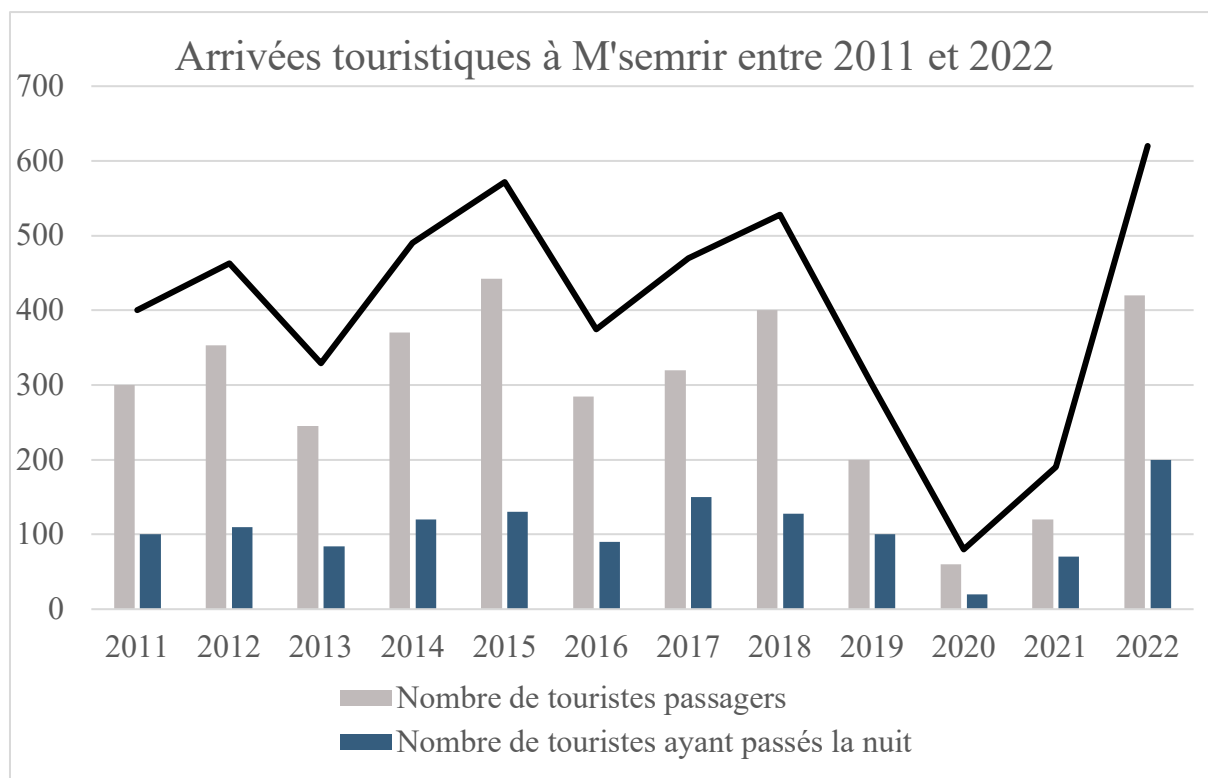


FIGURE 12 : ARRIVÉES TOURISTIQUES À M'SEMRIR ENTRE 2011 ET 2022

L'évolution du nombre d'arrivées touristiques à M'semrir depuis 2011 montre une tendance en dents de scie. Cette évolution concerne à la fois les touristes de passage et ceux qui ont séjourné une nuit ou plus. Il est important de souligner que l'année 2020 a été marquée par une diminution significative du nombre d'arrivées en raison de la crise mondiale de la COVID-19, mais une reprise vigoureuse a été constatée par la suite, culminant avec un total de 620 touristes. Il convient de noter que ces chiffres reflètent uniquement les arrivées officiellement enregistrées au niveau de la caïdat. En effet, toutes les arrivées touristiques ne sont pas systématiquement déclarées par les établissements d'hébergement locaux. Par conséquent, il est plausible de supposer que le nombre réel de touristes est plus élevé que ce que ces données officielles indiquent.

Il est également notable qu'il existe une disparité significative entre le nombre de touristes passagers et ceux qui optent pour un séjour d'une nuit ou plus. Cette distinction suggère que M'semrir est davantage une zone de transit touristique.

2. M'semrir : Une zone de transit touristique

Le tourisme à M'semrir présente une particularité assez frappante : la zone s'impose majoritairement comme un lieu de passage plutôt que comme une destination finale pour les touristes. Cela se manifeste clairement dans les mouvements touristiques qui traversent la région, mais ne s'y arrêtent pas nécessairement pour une longue durée

a. Analyse des données

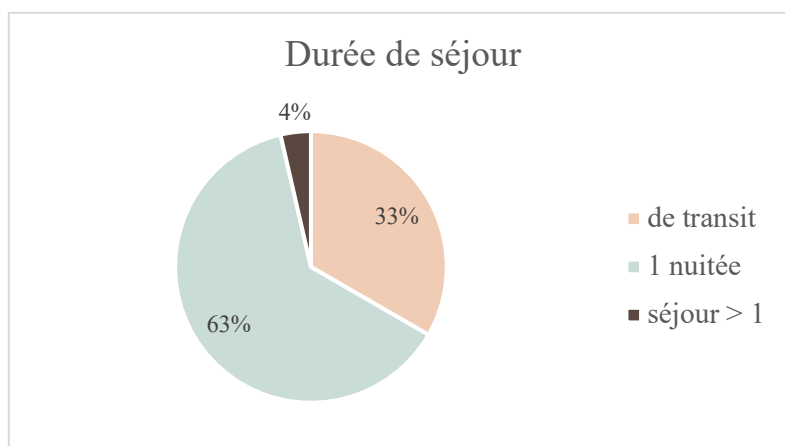


FIGURE 13: GRAPHE REPRÉSENTANT LE TAUX DE TOURISTES SELON LEUR DURÉE DE SÉJOUR

Encadré : Notons la différence entre les deux types de tourisme qui existent :

- **Tourisme de transit** : Ce terme fait référence à des touristes qui se déplacent d'un point A à un point B et qui utilisent un lieu ou une région spécifique comme étape intermédiaire. Cela signifie qu'ils ne viennent pas spécifiquement pour visiter ce lieu mais plutôt s'arrêter pour quelques heures ou même pour une nuit, mais ils n'ont généralement pas l'intention de rester longtemps.
- **Tourisme de séjour** : Contrairement aux touristes de transit, le principal objectif des touristes en séjour est de passer du temps dans la destination choisie. Cela implique généralement de visiter certaines attractions, de participer à des activités et d'interagir avec la culture locale.

Un examen attentif des chiffres recueillis lors de notre phase de terrain au mois de Mai, considéré comme un mois de haute saison, illustre cette tendance. Sur l'ensemble des 111 touristes qui ont traversé l'auberge "la vallée des nomades" ce mois-là, tous étaient soit en passage, soit en transit, soit en séjour de très courte durée. Ce chiffre englobe à la fois ceux qui ont simplement traversé la région et ceux qui y ont passé au moins une nuit.

b. Résultats des enquêtes

Lors des interactions directes avec les touristes et à travers les enquêtes menées, un modèle évident a émergé : **M'semrir est perçu davantage comme une escale ou un arrêt temporaire**. Les raisons peuvent être variées : que ce soit pour se reposer lors d'un long voyage, pour manger, pour admirer brièvement les attraits locaux, ou pour s'approvisionner en ressources avant de poursuivre leur chemin.

c. Témoignages des porteurs de projets

Les retours des porteurs de projets locaux corroborent cette observation. Plusieurs d'entre eux ont souligné la nature transitoire du tourisme dans la région. Cette perspective, bien que limitative pour certains, peut également être vue comme une opportunité à saisir pour enrichir l'offre touristique et inciter les visiteurs à prolonger leur séjour. L'identification de M'semrir en tant que zone de transit soulève plusieurs questions et opportunités. Comment peut-on optimiser cette situation et transformer ces brefs séjours en expériences mémorables? Comment encourager les touristes en transit à revenir pour des séjours plus longs?

Ainsi, si M'semrir est actuellement perçue comme une étape dans le parcours des voyageurs, avec les bonnes stratégies et investissements, elle a le potentiel de se transformer en une destination en soi, offrant aux touristes une expérience plus riche et prolongée.

3. Démographie touristique à M'semrir

La région de M'semrir attire un profil spécifique de touristes. Une première observation révèle une population touristique plutôt âgée, principalement autour de la soixantaine.

Sur le plan du genre, il est remarquable de constater une majorité d'hommes parmi ces touristes.

En ce qui concerne la nationalité des visiteurs, les Français dominent le classement, suivis de près par les Israéliens. La présence notable des Français peut être attribuée aux liens historiques et culturels forts entre le Maroc et la France et la facilité de communication. Quant à la présence israélienne, elle est le reflet d'intérêts culturels. En effet, la région est reconnue pour ses racines et liens juifs.

Les touristes marocains, en revanche, sont nettement moins nombreux. En effet, l'infrastructure routière actuelle rend l'accès à M'semrir assez difficile. Les routes ne seraient pas en bon état ou manqueraient de commodités, décourageant ainsi les visiteurs potentiels et puis la promotion touristique de la région est insuffisante. Une faible visibilité médiatique rend M'semrir moins connue parmi les destinations privilégiées des Marocains.

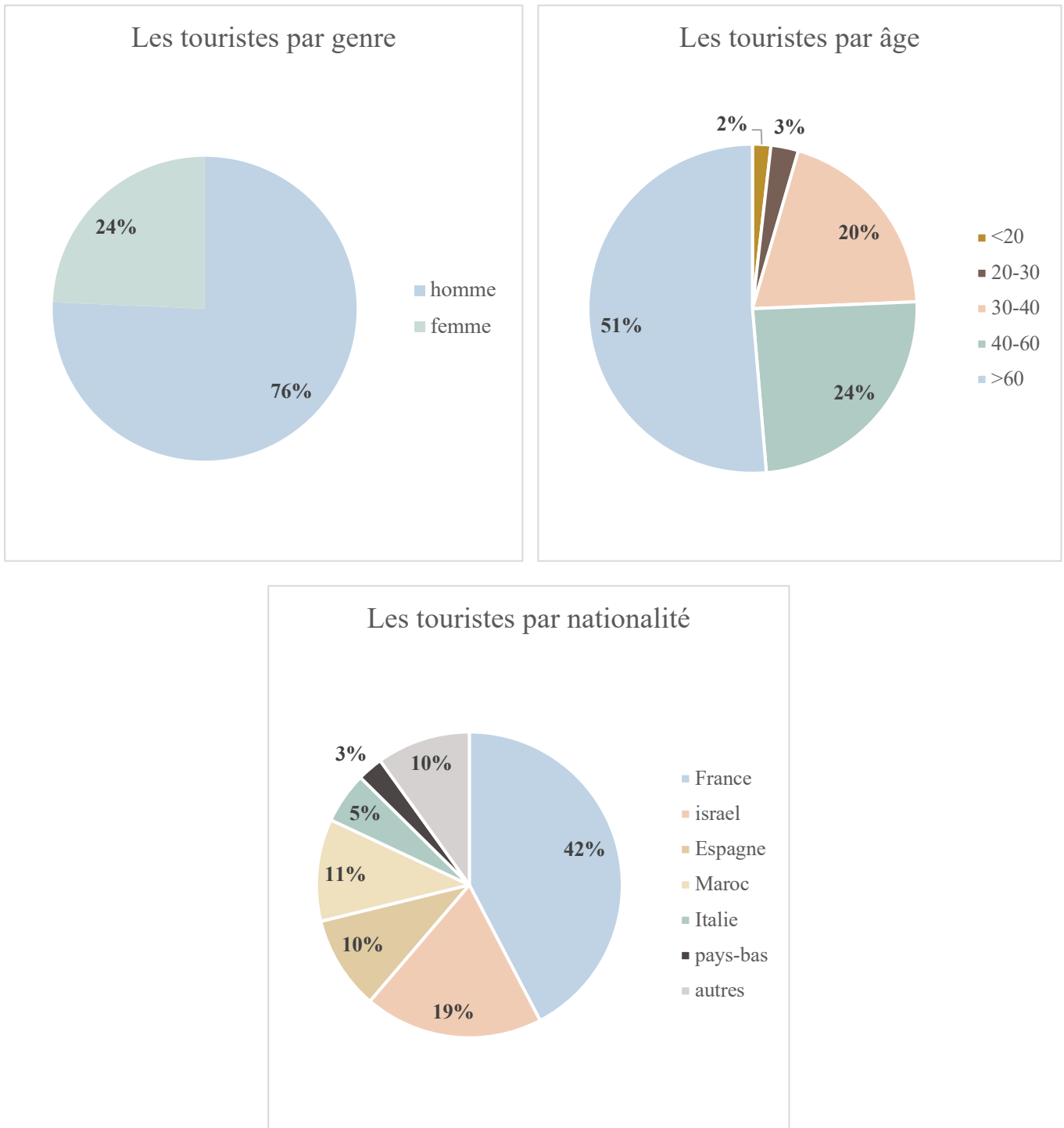


FIGURE 15: GRAPHES ILLUSTRANT LES TOURISTES PAR GENRE, ÂGE ET NATIONALITÉ

4. Structure du marché touristique dans la zone

Dans le marché touristique de la zone, le modèle de tourisme indépendant prédomine largement. En effet, **80%** des touristes enquêtés visitent la zone sans avoir recours à un guide touristique ou à une agence de voyage. De nombreux touristes préfèrent élaborer leurs propres itinéraires, arrivant dans la région avec leurs propres véhicules, tels que des SUV ou des motos. L'embauche d'un guide pour une randonnée ou une activité spécifique est une option, mais elle n'est pas courante. Un autre modèle observable dans la région concerne les grands groupes de touristes qui optent pour des agences de voyage et de location pour organiser leur séjour. Ce schéma est plus structuré et formalisé.

Toutefois, cette forme de tourisme ne profite pas nécessairement aux opérateurs locaux, car il n'y a aucune convention signée avec eux. En effet, très peu d'agences choisissent de faire passer leurs touristes par M'semrir, préférant les diriger vers des zones avec lesquelles elles ont des conventions. Cela peut limiter les opportunités économiques pour les prestataires locaux de la région. Enfin, il y a également des touristes plus aventureux qui viennent explorer la zone sans itinéraire préétabli, s'appuyant sur les conseils et l'inspiration de la population locale et des personnes qu'ils rencontrent en cours de route. Ces différents modes de tourisme reflètent une diversité dans les préférences et les styles de voyage dans la région.

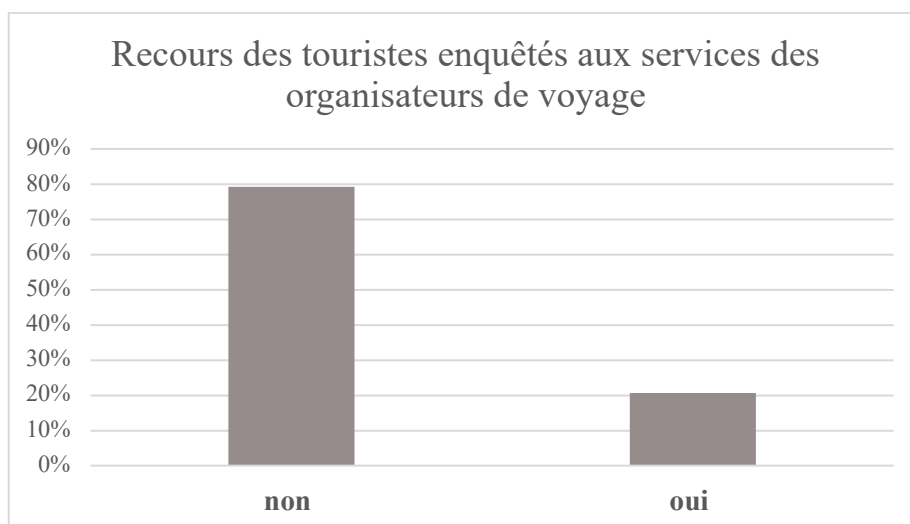


FIGURE 16: GRAPHE ILLUSTRANT LA DOMINANCE DES TOURISTES INDÉPENDANTS

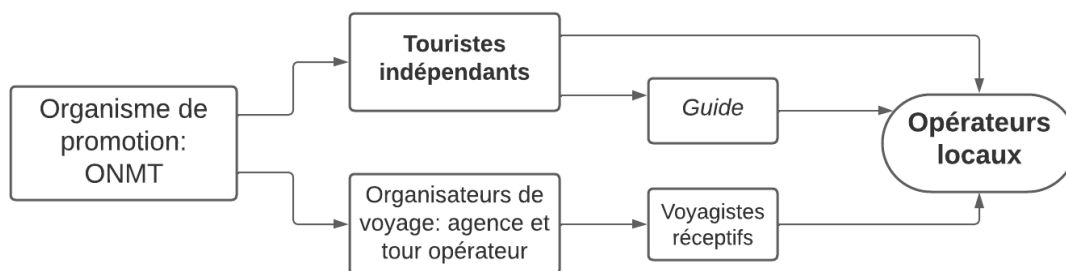


FIGURE 17: SCHÉMA SYNTHÉTISANT LA STRUCTURE DU MARCHÉ TOURISTIQUE

V. ANALYSE SWOT ET ARBRE À PROBLÈMES DU TOURISME RURAL DANS LA ZONE

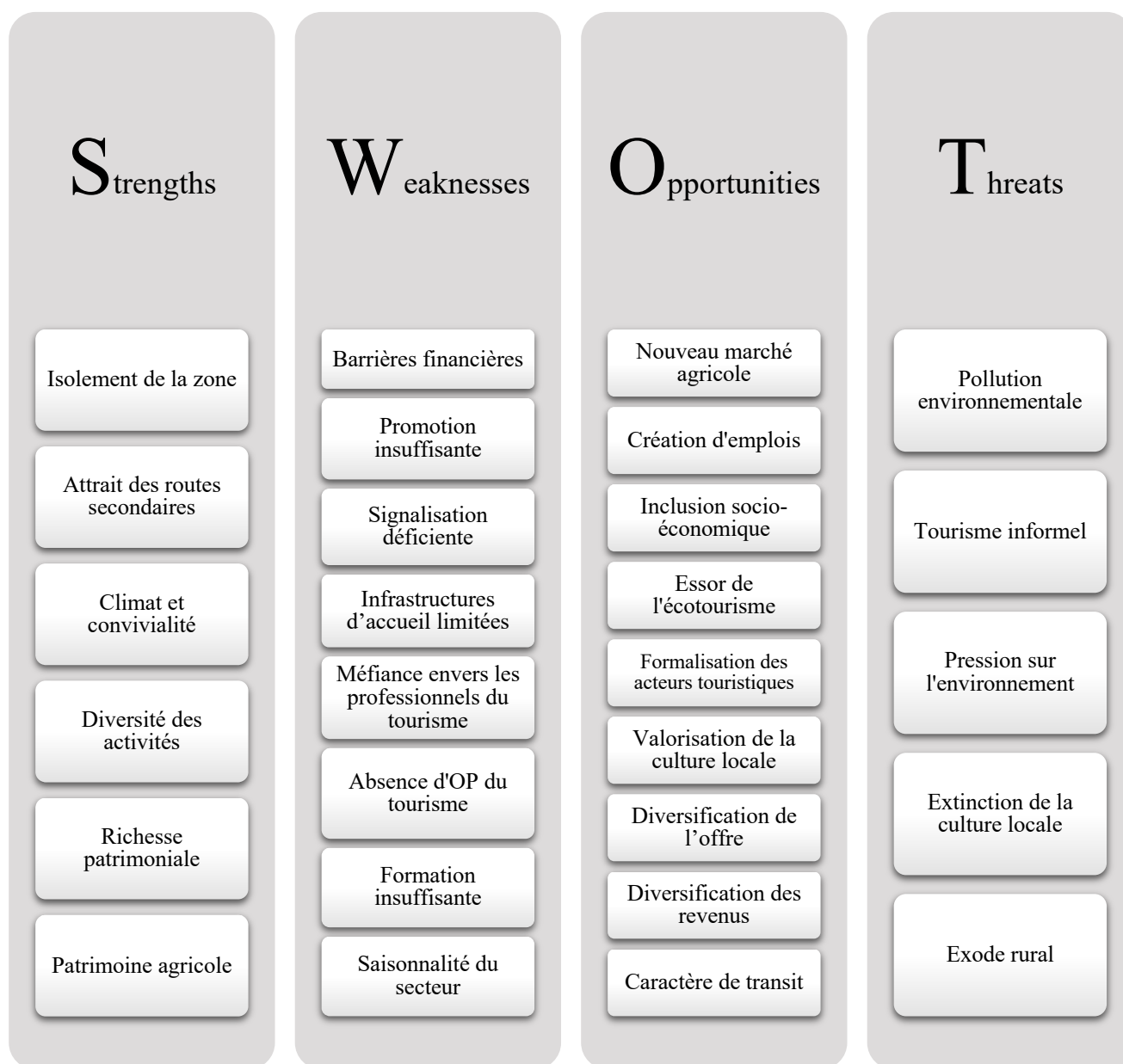


FIGURE 18 : ANALYSE SWOT DU SECTEUR TOURISTIQUE À M'SEMRIR

Forces

- **Isolement de la zone** : M'semrir, grâce à son isolement, conserve son authenticité et son charme. Elle constitue un havre pour ceux cherchant à s'échapper de l'agitation des zones urbaines. De plus, elle représente un carrefour stratégique entre les principaux centres de la région Draa Tafilalt.
- **Attrait des routes secondaires** : La présence de pistes et de routes mal entretenues peut séduire certains touristes en quête d'aventure.

- **Climat et convivialité** : Avec des températures oscillant entre 4°C en janvier et 26°C en juillet, le climat agréable, combiné à l'accueil chaleureux des habitants, renforce l'attrait touristique.
- **Diversité des activités** : La région est propice au VTT, à la moto, à la randonnée, aux balades, à l'escalade et au camping.
- **Richesse patrimoniale** : M'semrir se démarque par sa diversité naturelle, géologique, culturelle, gastronomique, artisanale et architecturale.
- **Patrimoine agricole** : Avec une production dominée par les pommes, pommes de terre, céréales, et l'élevage, la zone offre une expérience authentique. Les palmeraies, les souks hebdomadaires et les techniques d'exploitation traditionnelles ajoutent à son attrait.

Faiblesses

- **Barrières financières** : Les coûts d'investissement élevés peuvent empêcher la population locale d'entrer dans le secteur touristique.
- **Promotion insuffisante** : Un marketing insuffisant réduit la notoriété de M'semrir, entravant également les investissements privés car les potentiels investisseurs ne sont pas suffisamment informés sur la région.
- **Signalisation déficiente** : La région manque de panneaux d'orientation, pouvant entraver la visite.
- **Infrastructures d'accueil limitées** : La capacité litère d'hébergement est restreinte, ce qui peut limiter l'accueil de touristes.
- **Méfiance envers les professionnels du tourisme.**
- **Absence d'organisations professionnelles du tourisme.**
- **Formation insuffisante** des acteurs locaux dans les domaines tels que l'accueil, les langues, le marketing et l'hygiène.
- **Saisonnalité du secteur** : Le caractère saisonnier limite la stabilité des revenus, poussant certains à employer principalement des membres de leur famille ou des saisonniers.
- **Problèmes liés au foncier** : Les litiges tribaux compliquent les investissements. En plus, avant 2022, les réglementations empêchaient la construction sur une superficie de moins d'1 hectare. Étant donné que la zone était caractérisée par le morcellement des terres, principalement en raison de l'héritage, la plupart des terrains étaient inférieurs à cette taille. Par conséquent, la construction y était impossible. Cette restriction a largement contribué à maintenir la population locale dans l'agriculture, car les petites parcelles ne pouvaient pas être utilisées pour d'autres formes d'investissement. Le manque de flexibilité dans l'utilisation des terres a ainsi limité les opportunités économiques.

Opportunités

- **Ouverture d'un nouveau marché aux agriculteurs et aux éleveurs** : ce qui va les pousser à valoriser davantage leurs produits et leur créant une source de revenus supplémentaire
- **Création d'emplois et inclusion socio-économique de la population** : Le tourisme rural offre des débouchés professionnels pour la jeunesse, les femmes, les moins aisés et toute la population marginalisée.

- **Essor de l'écotourisme** : M'semrir peut profiter de l'intérêt croissant pour le tourisme afin de promouvoir des pratiques écologiques et durables dans différents secteurs.
- **Formalisation des acteurs touristiques** (guides et structures d'hébergement)
- **Valorisation de la culture locale** : L'accent mis sur les traditions peut enrichir l'offre touristique, encourageant l'Etat à investir dans la préservation du patrimoine physique (kasbah et ksour) et culturel (savoir-faire artisanal)
- **Diversification de l'offre** : Émergence de nouvelles formes d'hébergement (bivouacs, ferme d'hôtes), d'une coopérative féminine de PAM et d'une unité de transformation des pommes pour valoriser les produits locaux.
- **Diversification des revenus** : Face à l'instabilité des marchés touristiques, les propriétaires de structures touristiques de M'semrir ont fusionné tourisme, agriculture, élevage et contributions de la diaspora pour construire une économie résiliente, garantissant une sécurité financière.
- **Caractère de transit** : La région de M'semrir, en tant que zone de transit, occupe une position géographique privilégiée. Cette caractéristique peut être exploitée pour en faire un arrêt incontournable pour les voyageurs et les touristes en route vers d'autres destinations.

Menaces

- **Pollution environnementale.**
- **Tourisme informel** : Peut mener à des problèmes de qualité et de sécurité.
- **Pression sur l'environnement** : Un développement touristique non maîtrisé risque d'endommager l'écosystème.
- **Extinction de la culture locale** : Une modernisation trop rapide peut éroder l'authenticité culturelle.
- **Exode rural** : L'afflux d'habitants de M'semrir vers les villes réduit la main-d'œuvre et les potentiels investissements dans le tourisme et menace la préservation du patrimoine culturel local.

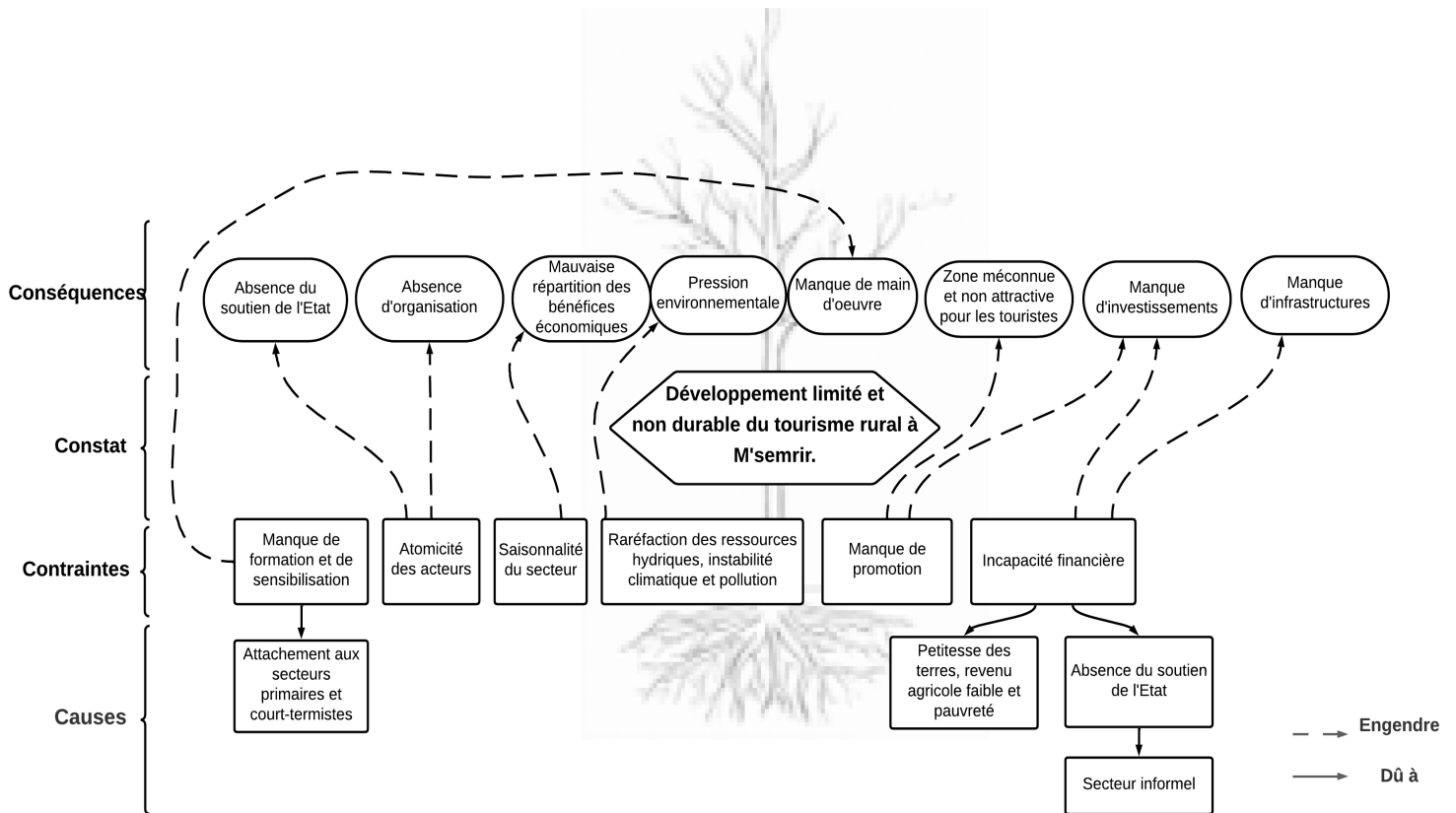


FIGURE 19: ARBRES À PROBLÈMES ILLUSTRANT LE DÉVELOPPEMENT INSUFFISANT ET NON DURABLE DU TOURISME RURAL À M'SEMRIR

Conclusion

Notre seconde hypothèse de recherche postule de manière indubitable que, malgré les défis économiques, sociaux et environnementaux auxquels il est confronté, le tourisme rural recèle le potentiel pour émerger en tant que secteur clé dans le développement de M'semrir. Il est clair que la zone de M'semrir est loin d'être une toile vierge, une offre touristique y est présente, quoique modeste, et elle recèle le potentiel pour être valorisée, à condition que les ressources appropriées soient mobilisées dans un contexte participatif et intégré.

En tirant les conclusions de ce chapitre, il s'avère que l'agriculture et l'élevage, même en envisageant une diversification vers d'autres secteurs tels que le tourisme, demeurent l'épine dorsale de la subsistance des habitants de la zone.

Le but étant donc de mobiliser toutes les parties prenantes et toutes les ressources nécessaires au développement durable de M'semrir. Le tourisme rural peut servir de vecteur et de catalyseur pour le développement de M'semrir, mais il ne peut être, du moins pour l'instant, un secteur de développement à part entière.

Désormais, il s'avère impératif d'explicitier les obstacles entravant le développement du tourisme dans la zone et de rechercher des solutions propulsant M'semrir vers de nouveaux horizons à tous les niveaux et c'est ce qu'on se propose de faire dans le chapitre suivant.

CHAPITRE 3 : EBAUCHES DE PROPOSITIONS ET RECOMMANDATIONS

Après avoir identifié et analysé les dynamiques interdépendantes qui façonnent la région de M'semrir, il est clair que les solutions proposées doivent être holistiques, prenant en compte la totalité du contexte. C'est précisément ici que réside la valeur ajoutée de notre travail de recherche. En proposant des ébauches concrètes, nous ne cherchons pas seulement à éclairer les défis, mais surtout à suggérer des pistes d'amélioration tangibles pour la situation de M'semrir. Ces ébauches, fruit d'une réflexion approfondie mais aussi d'entretiens avec les différents acteurs enquêtés, ont pour vocation de stimuler le développement intégré et territorial de la zone d'étude. Ainsi, nous espérons non seulement contribuer à la connaissance académique, mais aussi offrir des outils concrets aux décideurs et parties prenantes de M'semrir.

L'architecture de ce chapitre se décline comme suit :

À travers une exploration sur la nature du développement à mettre en place au niveau de notre zone d'étude, nous plongerons dans une analyse des défis, en mettant l'accent sur les arbres à problèmes identifiés. Pour s'assurer que nos recommandations répondent aux besoins réels de la communauté et pour valider la méthodologie de notre approche participative, nous prendrons en compte les besoins explicitement exprimés par les acteurs locaux. De là, nous élaborerons des propositions concrètes pour améliorer et enrichir l'offre et la demande touristiques à M'semrir.

Ainsi, en combinant une analyse rigoureuse avec une vision holistique, ce chapitre vise à fournir un ensemble de recommandations pragmatiques pour un développement territorial intégré de la zone de M'semrir.

I. DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL INTÉGRÉ

Le développement intégré se caractérise par une approche multisectorielle englobant divers domaines tels que l'agriculture, le tourisme, l'artisanat, le transport, la santé, et l'éducation. Bien qu'il présente une portée nationale, ce type de développement ne revêt pas nécessairement une dimension territoriale, dans le sens où le contenu des initiatives n'est pas toujours spécifiquement adapté aux particularités de chaque territoire.

Néanmoins, le développement intégré peut acquérir une dimension territoriale lorsque les projets sont élaborés de manière spécifique et singulière pour chaque territoire, en adoptant une démarche participative. Cela signifie que la conception des initiatives doit être fondée sur les caractéristiques uniques et les besoins propres de chaque région, permettant ainsi une mise en œuvre sur mesure.

Il est donc primordial de souligner que ces deux concepts sont complémentaires. Le véritable enjeu réside dans l'harmonisation de ces approches, permettant ainsi de concevoir un développement à la fois inclusif et adapté aux spécificités locales, conciliant les avantages de la diversité sectorielle avec la nécessaire prise en compte des particularités territoriales.

II. ARBRES À PROBLÈMES IDENTIFIÉS

L'interconnexion entre les deux arbres à problèmes élaborés dans les deux chapitres précédents, concernant la zone d'étude et le tourisme rural à M'semrir, est particulièrement évidente dans la manière dont les faiblesses et menaces de la zone d'étude ont des répercussions directes sur le potentiel touristique et, réciproquement, comment les défis du tourisme influent sur le développement général de la région. Cette liaison mutuelle souligne l'importance d'adopter une approche de développement intégré, où l'économie, le tourisme, l'agriculture, l'environnement, la culture et l'élément humain sont considérés dans un cadre territorial global. Plutôt que de traiter ces éléments séparément, il est crucial de reconnaître leur interdépendance. En effet, un développement territorial holistique permettrait non seulement de répondre aux besoins immédiats de la région, mais aussi de garantir sa prospérité et sa durabilité à long terme.

Dans la zone de M'semrir, tout est inextricablement lié : le tourisme, l'agriculture, le patrimoine, l'économie et l'environnement. Une stratégie d'intervention doit donc prendre en compte cette complexité pour être réellement efficace.

III. LES CONTRAINTES EXPRIMÉES PAR LES ACTEURS LOCAUX

Les acteurs locaux ont exprimés des contraintes importantes auxquelles ils font face :

- 1. En termes de formation et d'éducation** : L'absence de compétences en langues étrangères et en gastronomie a été signalée par la plupart des acteurs, tout comme un déficit en connaissances technologiques et digitales. Un manque éducatif et une attitude conservatrice de la population entravent aussi le secteur touristique.
- 2. En termes d'infrastructures** : une insuffisance de capacité litière a été exprimée par tous les opérateurs d'hébergement à cause du manque de financement, en plus de la difficulté d'accès à M'semrir et le manque de signalétique.
- 3. En termes de promotion** : les besoins de sites internet, de promotion, de référence dans des guides (routard, lonely planet...etc.).
- 4. En termes d'implication de la population locale et de main d'œuvre** : Les acteurs locaux ont exprimé un déficit d'engagement de la part de la population locale dans le développement d'activités susceptibles d'attirer les touristes. Les habitants de la région ont d'autres priorités, ne plaçant pas l'intérêt pour le bien-être des touristes et leur attraction en tête de liste. À M'semrir, la population est principalement concentrée sur l'agriculture et l'élevage, qui constituent les secteurs économiques prédominants, révélant ainsi un manque de main-d'œuvre, qu'elle soit formée ou non. Ce manque est aussi dû à la saisonnalité du secteur touristique qui démotive les habitants à en faire leur gagne-pain.
- 5. En termes d'implication de l'Etat** : L'absence d'un soutien gouvernemental approprié se manifeste dans plusieurs domaines, notamment le manque d'investissement et de soutien financier, une faible promotion et marketing au niveau national, une insuffisance de formation et d'éducation adaptées aux besoins du secteur, une absence de stratégies et de

planification à long terme, et un manque de mesures pour la protection et la conservation du patrimoine local.

6. **En termes de procédures administratives** : La bureaucratie et les délais d'obtention de permis et de licences sont décourageants et représentent un obstacle pour les acteurs désireux de développer des projets touristiques. D'ailleurs c'est l'une des raisons pour lesquelles les structures touristiques à M'semrir ne sont pas formalisées.
7. **En termes d'organisation du secteur touristique** : les acteurs ont manifesté une préoccupation notable quant au déficit d'organisation inhérent au secteur touristique à M'semrir à cause de l'informalité des opérateurs (guides, structures d'hébergement). Cette lacune structurelle, couplée à une absence d'organisations professionnelles touristiques, accentue davantage le manque d'implication étatique en termes de subventions et d'allocation de ressources.
8. **En termes de financement** : Il existe des défis importants liés à l'accès au financement pour améliorer les locaux, les équipements et augmenter la capacité litière. Ces besoins en capital entravent le développement et la modernisation des structures d'hébergement à M'semrir.
9. **En termes de concurrence** : La partie basse de la vallée de Dadès, avec un plus grand nombre de structures d'hébergements, de restaurants, de boutiques d'artisans et d'activités, pose un problème de concurrence. Cela peut éclipser les opportunités dans d'autres parties de la vallée notamment M'semrir.

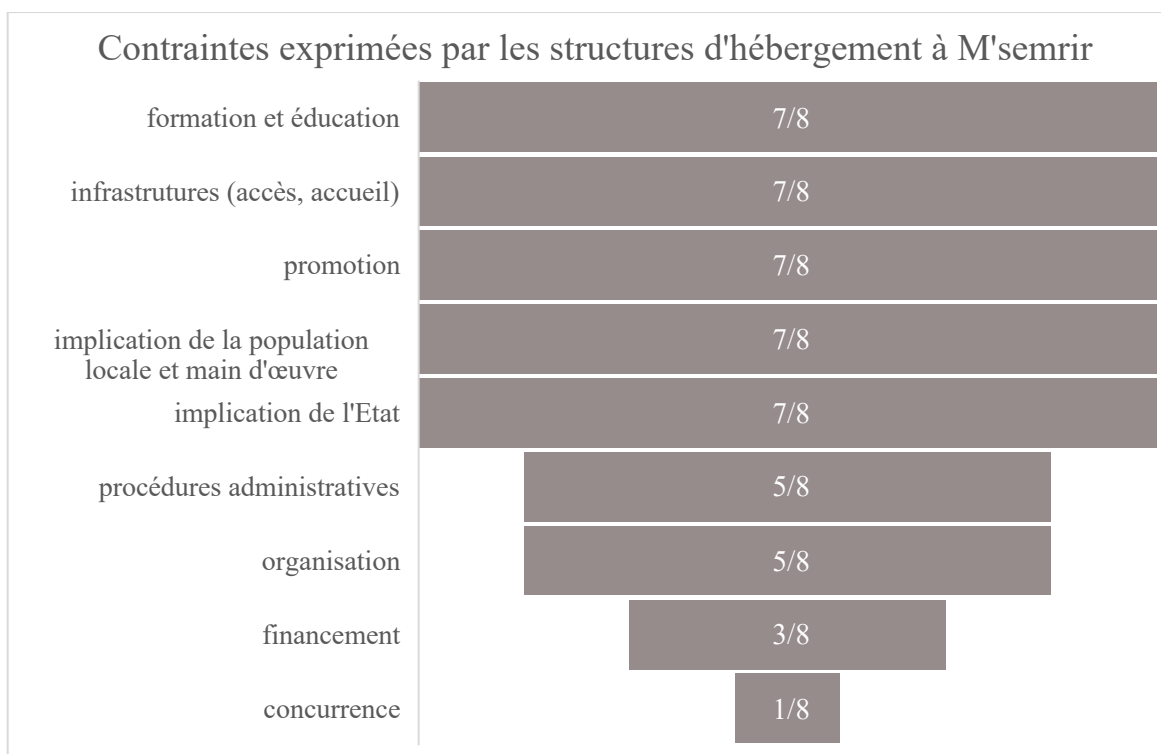


FIGURE 20: CONTRAINTES EXPRIMÉES PAR LES STRUCTURES D'HÉBERGEMENT À M'SEMRIR

Au sein du territoire d'étude, nous pouvons donc constater les problèmes suivants :

1. **Volet organisationnel** : L'absence d'organisations professionnelles et la prédominance du secteur informel illustrent un paysage touristique non structuré. En plus, l'absence d'une dynamique de travail collaborative et coordonnée entre les différents acteurs impliqués dans le secteur touristique conduit à des efforts fragmentés et incohérents.
2. **Volet ressources humaines** : Le secteur fait face à des défis significatifs tels que le manque de formation et d'éducation, une attitude conservatrice de la population, une insuffisance en main-d'œuvre et un engagement limité de la communauté locale.
3. **Volet financier** : Les ressources financières limitées entravent l'amélioration et la modernisation de l'offre d'accueil, révélant un besoin d'investissement dans le secteur.
4. **Volet institutionnel** : L'implication insuffisante de l'État en terme de soutien financier, de promotion et de marketing, conjuguée à des procédures administratives complexes freinent la prospérité du secteur. Sans omettre le décalage qui existe entre les intérêts des acteurs locaux et des acteurs institutionnels.
5. **Volet attractivité de la zone** : L'insuffisance en infrastructures d'accueil et d'accès, en capacité litière et en signalétique, couplés à une valorisation insuffisante des patrimoines naturels, agricoles et culturels, compromettent l'attractivité de la zone.
6. **Volet environnemental** : la pollution et l'enjeu de la durabilité des ressources accentuent les défis auxquels le secteur est confronté.

Afin de pallier ces insuffisances et de renforcer les initiatives individuelles, nous suggérons les ébauches d'amélioration suivantes.

IV. PROPOSITIONS POUR AMÉLIORER LE TOURISME RURAL À M'SEMRIR

Cette section comprendra un rappel des contraintes identifiées sur le terrain avec ainsi qu'une évaluation des initiatives existantes pour finir avec l'élaboration de propositions d'amélioration. Les solutions seront élaborées suivant une approche participative. L'objectif est de développer des solutions adaptées et durables pour surmonter les défis du développement touristique à M'semrir.

1. Formalisation

La population de M'semrir stipule manquer de financement. Mais il faut savoir que le ministère du tourisme a mis en place des mécanismes d'appui notamment des incitations financières dédiées spécifiquement aux structures formalisées et classées. La problématique réside dans la prédominance de l'informalité du secteur touristique à M'semrir. Bien que disposant d'une patente délivrée par la commune, ces structures ne sont pas officiellement reconnues par le Ministère du Tourisme.

La première étape serait donc la formalisation de ces entités, afin de leur ouvrir l'accès à ces aides financières. La mise en conformité facilitera également l'appui de l'Etat pour la promotion de la zone, et renforcera la confiance des touristes, susceptibles de prolonger leur

séjour, instaurant un sentiment de sécurité et garantissant des services, des activités et un hébergement certifiés et conformes aux normes.

2. L'agrégation

Les acteurs locaux de M'semrir expriment un sentiment d'isolement et soulignent un déficit de représentativité et de dialogue avec l'État, ressentant une lacune dans l'implication et l'intérêt de ce dernier à l'égard de leurs préoccupations et aspirations. Cette situation met en lumière un décalage entre les besoins sur le terrain et l'action étatique, alimentant un sentiment de marginalisation.

Cependant, il est essentiel de prendre en considération la complexité et l'étendue des missions de l'État, qui, face à la diversité et à la multiplicité des petites structures touristiques à travers le royaume, trouve des contraintes pratiques à dialoguer et aider chacune d'elles de manière individualisée. Dans ce contexte, se dessine une solution pragmatique et adaptée à la situation de M'semrir : l'agrégation.

a. Regroupement en organisations professionnelles

- **Création de synergies et de solidarité** : Se regrouper en organisations professionnelles permettra aux acteurs locaux de créer des synergies, de mutualiser leurs compétences et leurs ressources, et de renforcer la solidarité entre eux. Cette union offre une base solide pour la défense de leurs intérêts communs et la formulation de propositions cohérentes et représentatives de la diversité des enjeux locaux.
- **Amplification de la voix des acteurs locaux** : Cette consolidation de la représentativité permet de faciliter le dialogue avec l'État et d'assurer une meilleure prise en compte de leurs préoccupations et aspirations dans les stratégies de développement touristiques.
- **Facilitation de l'accès aux ressources et soutiens** : Les organisations professionnelles constituent également un canal privilégié pour accéder aux ressources, aux soutiens et aux opportunités offertes par l'État et d'autres partenaires. Elles facilitent la mise en œuvre de projets communs, l'obtention de financements et l'accès à des formations et des accompagnements spécifiques.
- **Développement de la responsabilité et de l'engagement** : en participant activement au sein d'organisations professionnelles, les acteurs locaux développent un sentiment de responsabilité et d'engagement envers le développement de leur secteur et de leur région. Ils deviennent des acteurs proactifs et impliqués, capables de contribuer significativement à la dynamique de développement local.

b. Création d'une interprofession touristique

Une interprofession est une structure qui rassemble les différents acteurs d'un secteur, pour travailler conjointement à son développement. Elle réunit généralement des représentants de l'ensemble de la chaîne, dans le cas du tourisme nous retrouverons les prestataires de services (restauration, guide), les opérateurs des structures d'hébergement et les agences de voyages. Le but étant :

- **Favoriser le dialogue et la représentativité** : des acteurs locaux face aux autorités et aux diverses parties prenantes. Elle offre une plateforme où les voix des petits acteurs peuvent être entendues et prises en compte dans l'élaboration des stratégies et initiatives touristiques.

- **Mutualisation des ressources et compétences** : Cette synergie est particulièrement bénéfique pour les petites structures, qui, grâce à une collaboration étroite, peuvent renforcer leurs capacités, partager les meilleures pratiques et optimiser leurs opérations.
- **Identification des opportunités et promotion de la zone** : les acteurs de M'semrir auront la mainmise pour identifier et saisir les opportunités de marché émergentes et promouvoir leur zone attirant ainsi un nombre plus importants de visiteurs.
- **Programmes de formation et amélioration des services** : L'interprofession touristique permettra également la mise en place de programmes de formation ciblés. Ces programmes vont permettre d'améliorer et de standardiser la qualité des services offerts, en élevant les compétences des professionnels du secteur.

c. Contractualisation

La contractualisation est un mode de gestion fondamental, pilier de l'agrégation. En transposant cette notion au secteur touristique, notamment à M'semrir, il est impératif que ce mode de gestion s'appuie sur une organisation professionnelle solide et structurée du secteur.

Le gouvernement a adopté une stratégie de développement touristique sous la forme d'un contrat-programme 2001-2010, portant sur « le tourisme : une vision, un défi, une volonté ». La mesure n°1 du contrat programme de la Vision 2020 a prévu la création de 15 contrats programmes régionaux (CPR) de développement touristique. Ces contrats étaient censés établir des plans spécifiques pour chaque territoire, en conformité avec les orientations globales définies dans la Vision 2020. Cependant, en 2015, le Maroc a subi un redécoupage administratif, changeant la configuration des régions. Ce redécoupage a entraîné un "chamboulement" des contrats programmes régionaux existants. Les anciens contrats, basés sur la division administrative précédente, ne correspondaient plus aux nouvelles limites et divisions régionales. Face à cette problématique, l'idée d'établir des contrats programmes à l'échelle provinciale émerge comme une solution potentiellement efficace, notamment pour le secteur touristique à M'semrir. Ces contrats, en adaptant les stratégies aux spécificités et aux besoins de chaque territoire, offriraient une flexibilité et une réactivité accrues. Ils favoriseraient également une participation plus active des acteurs locaux et une gestion décentralisée, tout en s'alignant sur les objectifs nationaux.

- **Finalité des Contrats Programmes** : Les contrats programmes visent à établir les grandes lignes et les orientations stratégiques du secteur touristique. Ils servent de cadre de référence, fixant des objectifs clairs et mesurables, et orientent les initiatives et projets de développement.
- **Engagements bilatéraux** : La mise en place de ces contrats implique un engagement bilatéral entre l'État et l'interprofession. Ces accords agissent comme un pacte, scellant les responsabilités et obligations de chaque partie pour l'atteinte des objectifs communs définis.
- **Catalyseur de développement** : La contractualisation, en établissant un consensus sur les priorités et les moyens, permet une allocation efficace des ressources et un suivi rigoureux des avancées. Elle agit comme un catalyseur, accélérant le développement du secteur touristique et maximisant l'impact des interventions.
- **Renforcement des relations** : Par le dialogue et la négociation qu'elle implique, la contractualisation renforce les relations entre les acteurs locaux et l'État. Elle favorise la coopération, la confiance mutuelle et le sens de la coresponsabilité.
- **Adaptabilité et flexibilité** : La mise en œuvre des contrats programmes sur une échelle provinciale ou communale va permettre une adaptation plus fine aux spécificités et aux

besoins locaux. Elle offre la flexibilité nécessaire pour ajuster les stratégies et les interventions en fonction de l'évolution du contexte et des opportunités émergentes.

En somme, en ancrant le secteur touristique dans une démarche de contractualisation, soutenue par une organisation professionnelle robuste, on jette les bases d'un développement structuré, équilibré et durable pour la région de M'semrir, tout en établissant un partenariat solide et constructif entre les acteurs locaux et les autorités étatiques.

3. Stratégies de valorisation de l'offre touristique

Le tourisme est un secteur transversal et par conséquent, une stratégie de développement intégré est nécessaire. M'semrir, malgré son potentiel naturel, agricole et culturel, demeure une destination principalement de transit pour les touristes. Actuellement, cette région ne dispose pas de structures telles que des coopératives pour mettre en valeur ses produits agricoles, ni d'ateliers artisanaux ou de boutiques de souvenirs pour attirer et retenir les visiteurs.

a. Promotion de l'agrotourisme

L'agrotourisme peut transformer la manière dont les visiteurs perçoivent et interagissent avec les espaces agricoles. Les champs et les exploitations agricoles deviennent alors des destinations où les touristes peuvent comprendre le processus de production agricole, savourer des produits locaux, frais et authentiques, et participer à des activités liées à la ferme. L'essor du tourisme rural et plus spécifiquement l'agrotourisme peut encourager l'agriculture locale en augmentant la demande pour des produits locaux et de saison. Dans cette dynamique, les coopératives féminines agricoles jouent un rôle prépondérant. Elles deviennent des actrices majeures dans la promotion des traditions agricoles, tout en offrant aux femmes une plateforme pour s'émanciper économiquement et socialement. L'élevage transhumant et le nomadisme, aspects fondamentaux de la vie rurale à M'semrir, gagnent à être valorisés, encourageant la préservation de ce mode de vie. La création de nouveaux marchés est une conséquence directe. En effet, les produits locaux, qu'il s'agisse de fruits (pommes), de légumes (pomme de terre), de spécialités culinaires (mechoui, medfouna, fromage de chèvre) ou de produits artisanaux (issus de la laine des ovins et caprins), peuvent trouver une nouvelle clientèle parmi les touristes, les invitant à apprécier la richesse et la diversité des productions de M'semrir. Pour synthétiser, l'agrotourisme a plusieurs avantages et voici comment il y parvient :

- **Conservation des ressources** : L'agrotourisme encourage les pratiques agricoles durables. Les fermes qui accueillent des touristes seront donc plus susceptibles de mettre en œuvre des pratiques écologiques pour montrer un modèle sain, viable et attractif pour les touristes.
- **Économie locale et diversification des revenus pour les agriculteurs** : En encourageant les touristes à consommer des produits directement à la source, l'agrotourisme garantit une stimulation de l'économie locale. L'agrotourisme offre également une source de revenus supplémentaire pour les agriculteurs, un nouveau marché qui les incitera à augmenter et à améliorer leur productivité.
- **Valorisation des produits locaux** : l'agrotourisme offre une vitrine privilégiée pour les produits du terroir, cultivés ou élevés selon des méthodes traditionnelles. Il offre également une plateforme pour la vente directe, assurant une meilleure rémunération pour les agriculteurs et éleveurs.

- **Préservation des traditions et de la culture locale** : L'agrotourisme met en avant les méthodes traditionnelles de culture et de production, préservant ainsi le patrimoine culturel et les savoir-faire locaux.

b. Fédérer le développement rural en associant le tourisme rural aux stratégies agricoles au Maroc

L'intégration stratégique du tourisme au secteur agricole est une opportunité, non seulement pour la diversification et l'augmentation des revenus des agriculteurs, mais également pour la valorisation du patrimoine rural et la promotion d'une agriculture durable. Cette démarche, en permettant aux agriculteurs de proposer divers services tels que l'hébergement et les ateliers de transformation, met en lumière le savoir-faire ancestral et contribue à la sédentarisation des populations rurales en rendant les activités agricoles plus attractives et génératrices d'emplois. Pour concrétiser ce potentiel, il est impératif de mettre en place une politique d'incitation efficace. L'intégration du tourisme rural dans les Plans Agricoles Provinciaux (PAP), la proposition de formations adaptées et la réalisation de campagnes de communication valorisant la symbiose entre tourisme et agriculture. Ainsi, cette initiative ne sert pas uniquement à stimuler l'économie locale et à préserver le patrimoine, mais également à offrir aux touristes des expériences authentiques et enrichissantes.

c. Encouragement des investissements et de l'entrepreneuriat

Les investissements privés offrent un double avantage : d'abord, ils injectent des capitaux indispensables pour développer des infrastructures touristiques modernes et compétitives; ensuite, ils apportent une expertise et un savoir-faire, enrichissant ainsi le paysage touristique local. Ces investissements peuvent également servir de catalyseurs, incitant d'autres entrepreneurs à s'impliquer et créant un effet d'entraînement.

Dans ce contexte, l'introduction de la plateforme gérée par la Commission Régionale Unifiée d'Investissements (CRUI) en 2020 est une avancée stratégique. La loi 47.19, régissant cette plateforme, instaure un cadre qui promeut transparence et efficacité. Cet outil vise à centraliser et rationaliser les procédures d'investissement à l'échelle régionale. Pour la région de Drâa Tafilalt, le centre d'investissement basé à Er-Rachidia se présente comme le pivot de cette initiative. Sous la supervision de son Directeur Général, le centre orchestre la réception, l'évaluation et le transfert des projets aux commissions spécialisées pour une analyse approfondie. Cette plateforme et l'encouragement des investissements privés pourraient jouer un rôle catalyseur dans la transformation économique et touristique de M'semrir.

Le programme FORSA, quant à lui, s'inscrit dans une démarche de développement bottom-up, en ciblant les entrepreneurs locaux et en stimulant l'innovation. Il offre des financements et des formations aux porteurs de projets. Grâce à FORSA, de nombreux entrepreneurs locaux peuvent bénéficier d'un soutien financier et technique pour lancer ou développer leurs projets touristiques ou autres. La combinaison de financements accessibles et de formations adaptées permet d'assurer que les projets naissants répondent aux standards du tourisme moderne tout en valorisant le patrimoine local.

d. Plan d'aménagement d'infrastructures d'accès et d'accueil et de projets pilotes

- **Infrastructures d'accès** : La question de la construction de routes suscite des opinions divergentes au sein de la région de M'semrir. D'une part, certains acteurs considèrent cela comme une opportunité significative pour désenclaver la région et faciliter l'accès aux différents marchés nationaux. D'autre part, certains y voient une menace pour l'authenticité et le charme unique de M'semrir, craignant qu'une accessibilité accrue attire davantage de touristes et ouvre la région à un public plus large. En effet, alors que les touristes expriment une préférence pour les pistes, la population locale aspire à une route goudronnée. Le but est donc de trouver un compromis afin de satisfaire les besoins et les désirs de chacun, en envisageant la possibilité de concilier les deux types d'aménagements routiers.
- **Création de gîtes et d'auberges** : en les localisant à des intersections stratégiques entre différentes communes, ces structures peuvent devenir des points de convergence pour le tourisme rural. Ce projet favorise une mise en réseau de différents sites touristiques, créant ainsi un circuit plus riche pour le voyageur.
- **L'identification des microprojets pilotes** : Ces projets, à échelle réduite, offrent une opportunité unique de tester et valider de nouvelles initiatives avant de les généraliser, minimisant ainsi les risques financiers. De plus, en impliquant activement la communauté locale, ils garantissent une adéquation avec les besoins du territoire et renforcent la cohésion et l'engagement des habitants. En outre, de par leur nature moins coûteuse, ces microprojets peuvent être mis en œuvre rapidement, tout en ayant le potentiel d'attirer des financements plus conséquents à long terme, une fois leur pertinence prouvée.

Exemples de microprojets pilotes

- **Ateliers artisanaux** : Mettre en place des ateliers où les touristes peuvent apprendre des techniques artisanales locales, qu'il s'agisse de poterie, de tissage ou d'autres métiers traditionnels.
- **Organiser des tournées** où les visiteurs peuvent déguster des spécialités locales, visiter des marchés, et même participer à des cours de cuisine traditionnelle.
- **Eco-trekking** : Utiliser la beauté naturelle de M'semrir pour proposer des randonnées éco-responsables, avec des guides locaux.
- **Observation des étoiles** : M'semrir, étant éloigné des grandes agglomérations, offre un ciel nocturne clair, idéal pour l'astronomie. Il faudrait penser à organiser des soirées d'observation des étoiles avec des télescopes.
- **Gîtes éco-responsables** : Promouvoir la construction et la gestion de petits gîtes ou hébergements construits avec des matériaux traditionnels et naturels, qui suivent des principes écologiques, offrant aux visiteurs une expérience authentique tout en minimisant l'impact environnemental.

Actions à mettre en œuvre

- **Bureau d'accueil touristique à M'semrir** : Établir un bureau central pour fournir des informations, des cartes et des recommandations aux visiteurs, tout en faisant la promotion des activités locales.
- **Aménagement d'une aire de détente près d'un point d'eau** : Identifier un point d'eau ou un espace naturel à M'semrir pour aménager une zone de repos pour les touristes. Une

coordination avec les entités locales et la population pour éviter les doublons est nécessaire.

- Valorisation d'un site historique ou naturel : les habitants de M'semrir pourrait choisir un site historique ou naturel emblématique à mettre en valeur (la tortue de Dadés par exemple est un site naturel bien plus proche de M'semrir que du Dadés qui pourrait être valorisé)
- Conseil architectural et rénovation patrimoniale: M'semrir possède un Ksar inhabité et dont le potentiel est actuellement sous-exploité. Des rénovations et conseils architecturaux peuvent être sollicités à ce niveau.
- Aménagement de gîtes éco-responsables, de bivouacs, de boutiques artisanales et de souvenirs dans des zones stratégiques de M'semrir.
- Protection et valorisation de site naturel comme les agdals et la réserve de mouflons qui se trouve un peu au-dessus de Tilmi.
- Plan d'Aménagement Local : Élaboration d'un plan pour le développement durable et le tourisme à M'semrir.
- Construction d'un poste d'observation ou refuge : Établir un poste d'observation pour les visiteurs pour contempler la faune, la flore et le paysage de la région.
- Publication d'un livre sur M'semrir : Créer un ouvrage mettant en lumière les richesses culturelles, historiques et naturelles de M'semrir, en collaboration avec des experts locaux.
- Formation et certification pour guides locaux : inciter et encourager les faux guides et la population à suivre les programmes de formation pour les guides de montagnes.
- Organisation de festivals et de salons : Organiser des festivals annuels mettant en lumière les produits emblématiques de la région. Dans le cas de M'semrir, il serait pertinent de célébrer le nomadisme, l'élevage de caprins et d'ovins ou la culture du pommier ou de pomme de terres à travers de tels événements.
- Les salons touristiques régionaux ou nationaux sont aussi une occasion de présenter les richesses de la région à un public élargi, d'attirer potentiellement des investisseurs et de forger des collaborations stratégiques.

4. Volet environnemental

Dans le contexte de changements climatiques et de surexploitation des ressources naturelles, il est devenu impératif de repenser nos modes de consommation et nos choix touristiques. Le tourisme rural durable n'est pas simplement une forme de tourisme, mais une philosophie englobant le respect de la nature, la valorisation des cultures locales et la minimisation de l'impact environnemental. En privilégiant des hébergements éco-responsables, en encourageant la consommation de produits locaux (agricole, artisanal ou même de construction) et des pratiques traditionnelles, ce type de tourisme contribue à la préservation de l'environnement. . De plus, il favorise la conservation des écosystèmes locaux et participe à la sensibilisation des visiteurs à la richesse et à la fragilité de l'environnement qui les entoure. En intégrant la communauté dans ce modèle, il assure également une évolution de l'attitude locale. Ainsi, le tourisme rural durable est non seulement bénéfique pour la planète, mais il offre aussi une expérience authentique aux voyageurs, tout en garantissant un développement respectueux des personnes et de leur environnement.

a. Promotion de l'écotourisme

La topographie montagneuse de M'semrir, avec ses vallées, ses gorges et ses paysages, offre un cadre idéal pour un tourisme axé sur la nature. Paradoxalement, la même beauté naturelle est menacée par l'exploitation non durable. La mise en place d'un écotourisme, qui prône une approche responsable vis-à-vis de l'environnement et de la population locale, pourrait être la clé pour conserver cette zone pour les générations futures.

L'engouement pour le tourisme durable n'est pas simplement une tendance mondiale, c'est une nécessité pour les régions comme M'semrir. Les touristes sont de plus en plus conscients de leur empreinte carbone et recherchent des destinations qui non seulement minimisent l'impact sur l'environnement, mais contribuent également à sa préservation. L'écotourisme à M'semrir pourrait englober des activités telles que des randonnées guidées, où les touristes seraient sensibilisés à l'importance de respecter la faune et la flore locales, la culture berbère, et les méthodes traditionnelles de conservation de l'eau.

La promotion de l'écotourisme visera à attirer des investissements et des subventions pour des infrastructures respectueuses de l'environnement, telles que des lodges éco-conçus, des systèmes de traitement de l'eau et des programmes de reboisement. Le tourisme rural durable se présente comme une réponse aux préoccupations environnementales croissantes de notre époque.

b. Labellisation environnementale dans le secteur touristique

De nos jours, la dimension environnementale joue un rôle essentiel dans l'attractivité, la compétitivité et la durabilité des destinations touristiques. Cette prise de conscience a conduit à la multiplication des écolabels dans le secteur. La labellisation écologique des structures d'hébergement représente une manifestation tangible de l'esprit entrepreneurial et favorise également l'innovation technologique et répond aux attentes d'un marché de plus en plus sensible aux questions environnementales.

Au Maroc, cette évolution se traduit par quelques actions notamment la labellisation touristique bien qu'elle soit encore à un stade préliminaire, elle est de plus en plus perçue comme un avantage concurrentiel clairement identifié.

Il s'agit d'une tendance émergente que les établissements d'hébergement, quels que soient leur catégorie et leur emplacement géographique, cherchent à suivre. Cela s'avère essentiel pour rester compétitif sur le marché, attirer une clientèle soucieuse des démarches écoresponsables et garantir leur fidélité.

Dans cette perspective, le label international Clef Verte représente une reconnaissance importante pour les hébergements touristiques engagés dans une gestion environnementale proactive. Ce label, qui est attribué chaque année par un jury indépendant, récompense les exploitants touristiques pour leur dynamisme en matière de durabilité environnementale. Il offre aux établissements la possibilité de s'engager dans une démarche de labellisation progressive, avec des exigences croissantes d'une édition à l'autre. Ce label, volontaire et gratuit, est partagé par plusieurs pays, ce qui le rend d'autant plus attractif pour les acteurs du secteur touristique marocain souhaitant renforcer leur engagement environnemental.

Dans le contexte de M'semrir, une région qui cherche à développer son tourisme rural, l'intégration de labels environnementaux tels que "La Clef Verte" dans les petites structures d'hébergement revêt une importance particulière. Ces labels permettent de démontrer l'engagement des établissements envers la durabilité environnementale, ce qui peut être un

facteur décisif pour attirer les touristes qui recherchent des expériences respectueuses de l'environnement. En plus de contribuer à la préservation de l'écosystème local, ces labels offrent aux petites structures un avantage concurrentiel sur le marché touristique en croissance de M'semrir, renforçant ainsi leur attractivité et leur viabilité économique à long terme.

V. SYNTHÈSE

1. Volet offre touristique

Le figure 21 présente les contraintes et les pistes de solution que nous avons identifiées pour dynamiser l'offre touristique à M'semrir.

Premièrement, un déficit notable en capital à M'semrir a été révélé. Ce manque d'investissement découle principalement des difficultés financières rencontrées par la population locale. Ces défis sont exacerbés par des exploitations agricoles morcelées générant des revenus modestes pour répondre à leurs besoins de subsistance.

Il est également observable que le secteur fait face à des défis de financement bancaire, principalement en raison de la nature irrégulière de leurs revenus touristiques à cause de la saisonnalité du secteur, rendant ainsi le remboursement des emprunts incertain.

Nous avons également observé un manque de soutien significatif de l'État. Cette lacune s'explique en grande partie par le caractère informel des initiatives touristiques à M'semrir, l'État privilégiant le soutien aux entités formellement reconnues. De plus, l'atomicité des acteurs locaux complexifie les interactions et le dialogue avec les autorités étatiques.

Une autre dimension à souligner est l'attitude de la population locale. Profondément ancrée dans les traditions agricoles, elle montre une certaine réticence à investir dans le secteur touristique. La saisonnalité de l'activité, centrée autour du printemps et de l'automne, les compétences spécialisées requises, ainsi que le besoin d'idées innovantes pour des investissements représentent des défis supplémentaires.

Alors, comment répondre à ces obstacles ?

Face au manque de ressources, l'agrégation se présente comme une solution viable. Elle propose aux opérateurs de mutualiser leurs ressources et de partager leurs risques. Elle présente aussi une sorte de garantie, renforçant la confiance des institutions bancaires, et favorisant ainsi une plus grande assurance dans la capacité des acteurs à rembourser les sommes empruntées.

Concernant le déficit d'implication étatique, nous suggérons deux axes d'intervention : sensibiliser les acteurs locaux à l'importance de la formalisation et encourager une structuration collective pour renforcer leur visibilité et leur poids face à l'État.

Quant à la nécessaire évolution des mentalités vis-à-vis du tourisme, nous préconisons l'instauration de formations ciblées, ainsi que la mise en œuvre de campagnes valorisant le potentiel touristique de M'semrir.

Enfin, abordons le défi lié au facteur travail. La solution à la pénurie de mains d'œuvre et de compétences spécialisées passe par la mise en place de formations adaptées et la création de structures de conseil axées sur le tourisme.

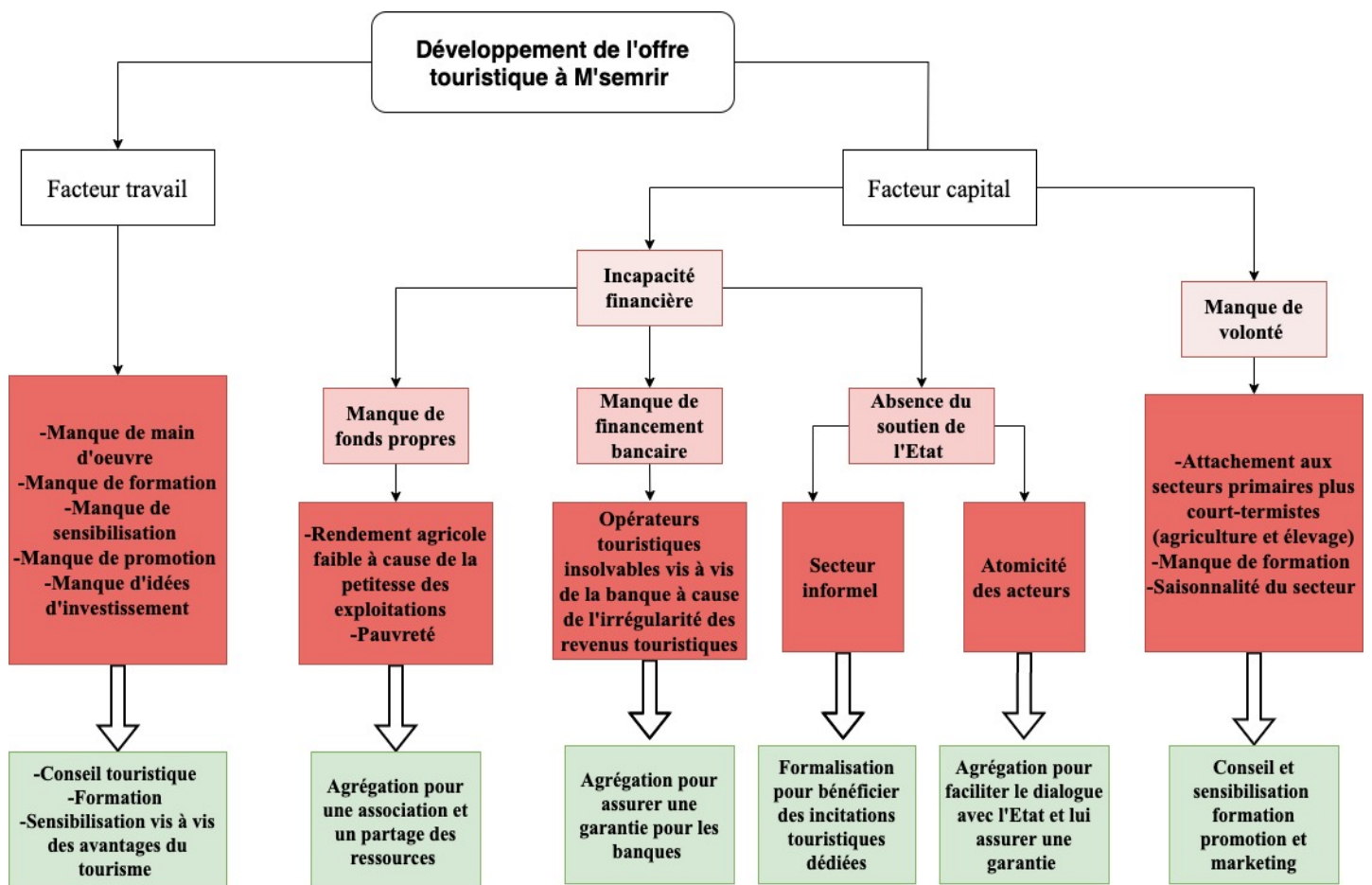


FIGURE 21: CONTRAINTES ET PISTES DE SOLUTION POUR DYNAMISER L'OFFRE TOURISTIQUE À M'SEMRIR

2. Volet demande touristique

La figure 22 synthétise nos propositions pour stimuler la demande touristique à M'semrir.

En cette ère de prise de conscience environnementale, l'écotourisme revêt une importance primordiale. À M'semrir, il serait envisageable de mettre en place des hébergements écoresponsables conçus à partir de matériaux traditionnels et axés sur le recyclage. La quête d'une certification environnementale pourrait positionner M'semrir comme une destination touristique écologique.

S'agissant de l'infrastructure, le but est de rehausser la capacité d'accueil avec la création de gîtes et d'auberges supplémentaires. Les enquêtes sur le terrain ont conduit à l'identification de projets prometteurs tels que : ateliers artisanaux, sessions de dégustation des produits locaux, soirées à ciel ouvert et mise en valeur des sites naturels avoisinants. Une réflexion est également menée sur la revalorisation du barrage d'Oussikis en tant qu'aire de détente pour les touristes.

Sur le front du marketing, la collaboration des autorités nationales, notamment l'ONMT, est cruciale. Des campagnes promotionnelles ciblées, intégrant les charmes pittoresques de M'semrir, amplifieront sa visibilité.

Pour terminer, la tradition agricole et pastorale de M'semrir représente une opportunité. La promotion de l'agrotourisme permettrait d'établir une symbiose entre tourisme, agriculture et élevage. L'intégration du tourisme rural dans les Plans Agricoles Provinciaux (PAP), renforcée par des initiatives de formation, souligne notre vision d'un développement intégré.

Ces démarches reflètent notre aspiration à intensifier la demande touristique à M'semrir tout en garantissant un développement intégré, territorial, durable et inclusif.

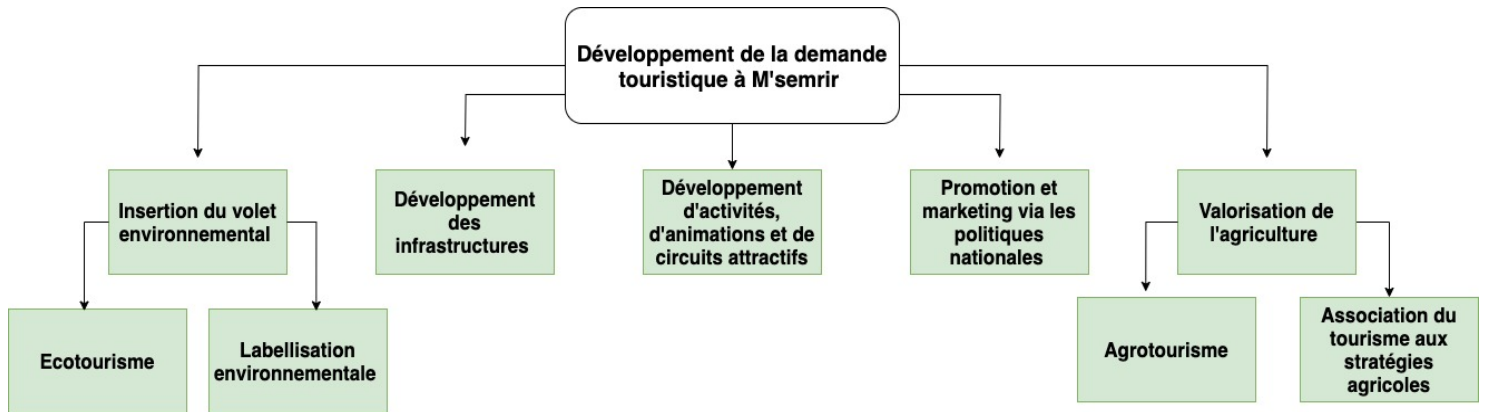


FIGURE 22: PROPOSITIONS POUR STIMULER LA DEMANDE TOURISTIQUE À M'SEMRIR

Conclusion

Ce chapitre a mis en lumière les diverses contraintes identifiées par les acteurs locaux de M'semrir, soulignant la nécessité d'une intervention participative pour dynamiser le tourisme rural dans la zone d'étude. Suite à l'analyse approfondie de ces contraintes, des ébauches de propositions ont été élaborées :

En réponse à la problématique du manque de financement, la formalisation des structures touristiques se révèle être une solution adaptée, d'autant plus que l'État offre des incitations financières aux structures officiellement reconnues.

Face au manque d'implication de l'Etat et de représentativité des opérateurs touristiques, l'agrégation s'avère être un mécanisme facilitateur et ce à travers la création d'organisations professionnelles, d'une interprofession touristique et à travers l'établissement d'un mode de gestion contractuel soutenu par ces structures agrégées.

En réponse au manque de valorisation des atouts et des ressources de M'semrir, la promotion de l'agrotourisme, l'association du tourisme rural aux stratégies agricoles, l'encouragement les investissements et l'entrepreneuriat et la mise en place de plan d'aménagement d'infrastructures d'accès et d'accueil et de microprojets pilotes sont des mesures qui vont stimuler l'offre touristique à M'semrir.

Le volet environnemental a souligné la primauté de la promotion de l'écotourisme et de la labellisation environnementale comme stratégies pour viser à assurer la durabilité environnementale.

En somme, ce chapitre a balisé le chemin pour une revitalisation du tourisme rural à M'semrir. Les propositions et recommandations esquissées dans ce chapitre ne constituent qu'un point de

départ pour l'amélioration du tourisme rural à M'semrir. Elles serviront de fondement solide à l'élaboration de plans d'action futurs, visant non seulement la prospérité économique de la région, mais aussi la préservation de ses ressources naturelles et culturelles. Cependant, il est essentiel de reconnaître que la mise en œuvre réussie de ces recommandations nécessite des efforts concertés et soutenus de toutes les parties prenantes.

CONCLUSION III

Cette troisième partie du travail, axée sur les résultats et la discussion, a permis de dévoiler la réalité complexe et multifacette de M'semrir, en mettant en lumière les potentiels, les vulnérabilités, les contraintes et les opportunités qui caractérisent cette zone. L'analyse diagnostique a dessiné un tableau de l'état actuel de M'semrir, tandis que l'évaluation de l'offre et de la demande touristiques a révélé les dynamiques et les enjeux du développement touristique dans la zone.

Le tableau brossé par les analyses SWOT et les arbres à problèmes, met en exergue une dualité: d'une part, M'semrir dispose d'un potentiel évident pour la prospérité à travers la synergie des secteurs économiques, et d'autre part, elle est confrontée à un développement limité si les défis identifiés ne sont pas surmontés. Dans ce contexte, il a été révélé que le tourisme rural a le potentiel de stimuler le développement de M'semrir avec la nécessité impérieuse d'optimiser et de valoriser ses ressources, de promouvoir ses atouts, et d'impliquer activement les acteurs locaux dans un processus de développement intégré et durable.

Le troisième et dernier chapitre propose une série de solutions et de recommandations qui, bien que ne constituant qu'un point de départ, balisent le chemin vers une revitalisation et une redynamisation du tourisme rural à M'semrir. La réussite de cette entreprise repose sur l'engagement et la collaboration entre les différentes parties prenantes, ainsi que sur une vision à long terme axée sur la durabilité environnementale et la valorisation du patrimoine culturel.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La présente recherche a mis en exergue l'importance du tourisme rural pour la zone de M'semrir, en proie à des défis non négligeables. Les analyses SWOT et l'élaboration de l'arbre à problèmes ont cristallisé les dimensions intrinsèques et extrinsèques influant sur cette zone, révélant un tableau complexe de forces, faiblesses, opportunités et menaces.

Malgré les défis significatifs, M'semrir est le témoin d'une mutation marquée par un renforcement des infrastructures et une diversification économique. La zone, riche de ses atouts naturels et culturels, présente un potentiel indéniable pour le développement d'un tourisme durable et endogène, pouvant catalyser la prospérité de la zone.

La recherche a également identifié des obstacles à surmonter et proposé des solutions pour propulser M'semrir vers de nouveaux horizons. Les recommandations esquissées, notamment la formalisation des structures touristiques, la création d'organisations professionnelles, la promotion de l'agrotourisme et de l'écotourisme, et la mise en place de plans d'aménagement d'infrastructures, ne sont qu'un point de départ pour la revitalisation du tourisme rural dans la zone d'étude, nécessitant des efforts concertés de toutes les parties prenantes et une vision à long terme.

Le tourisme rural est identifié comme un secteur transversal à finalité solidaire, interagissant avec divers domaines comme l'agriculture et l'artisanat. Il s'impose non pas comme une fin, mais comme un moyen de faire prospérer M'semrir aux yeux de la population locale et des acteurs externes tels que les touristes, les investisseurs et l'État

Le défi réside désormais dans la mise en œuvre judicieuse de stratégies intégrées et la mobilisation des ressources nécessaires qu'elles soient humaines ou financières pour transformer ce potentiel en réalité tangible, pour le bénéfice de la population locale et la préservation du riche patrimoine de la zone.

BIBLIOGRAPHIE

- Aderghal, Mohammed, Mohamed Berriane, Aziz Iraki, et Abdellah Laouina.** 2013. « Projet de territoire, territoire de projet ».
- Bahili Imane, Attouch Hicham.** 2022. « Tourisme solidaire et développement territorial au Maroc : essai de contextualisation ».
- Barkauskas, Vytautas, Kristina Barkauskienė, et Edmundas Jasinskas.** 2015. « Analysis of Macro Environmental Factors Influencing the Development of Rural Tourism: Lithuanian Case ».
- Bouaouinate, Asmae.** 2016. « La mise en tourisme des espaces oasiens du Maroc d'un tourisme de masse à un tourisme alternatif ».
- Burte, Julien.** 2016. « Diagnostic Rapide Participatif Systémique : guide pratique ».
- Caire, Gilles.** 2007. « Tourisme solidaire, capacités et développement socialement durable ».
- Bik, Chaima.** 2022. « Territoire et gestion des ressources en eau dans les zones de montagnes : M'semrir-Tilmi ».
- « CMV 612 M'semrir ». 2018.
- CESE.** 2017. « Développement du monde rural Défis et perspectives ».
- Dougherty, Michael L.** 2009. « Ecotourism and Sustainable Development, 2nd Edition – By Martha Honey ».
- Carteron Xavier.** 2007. « Du développement de l'activité touristique à une intégration responsable ».
- Fiume Fagioli, Filippo, Francesco Diotallevi, et Adriano Ciani.** 2015. « Strengthening the Sustainability of Rural Areas : The Role of Rural Tourism and Agritourism ».
- Fleischer, Aliza, et Anat Tchetchik.** 2005. « Does rural tourism benefit from agriculture ? »
- Merenne.** s. d. « Géographie et tourisme : introduction épistémologique ».
- CESE.** 2017. « le développement rural espace des zones montagneuses ».
- Leouifoudi, Rabii.** 2021. « Approches de développement territorial par la mise en tourisme montagnard au Maroc : cas de la province d'Azilal ».
- Nassiri Mohamed.** 2018. « Les oasis de Drâa-Tafilalet : Un écosystème millénaire, un héritage précieux ».
- Lisiak, Marta, Klaudia Borowiak, et Ewelina Muńko.** 2017. « The Concept of Sustainable Tourism Development in Rural Areas – A Case Study of Zbąszyń Commune ».
- MATNUHPV.** 2018. « Découpage administratif de la région ».

MTAESS. s. d. « Tourisme – Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire ».

National Agricultural Law Center. s. d.

Podovac, Milena, et Melita Jovanović Tončev. 2016. « The Importance of Sustainable Rural Tourism Development in Serbia ».

Ministère du tourisme. s.d. « projet de loi relative aux établissements touristiques-ministère du tourisme ».

The International Ecotourism Society. s. d. « What Is Ecotourism - The International Ecotourism Society ».

Torrente, Pierre. 2009. « Développement durable, tourisme et territoire. Quelques éléments préalables pour une approche systémique ».

MTAESS. s.d. « Tourisme – Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire ».

UNWTO. s. d. « Tourism and Rural Development: A Policy Perspective ».

Vernières, Michel. 2015. « Le patrimoine : une ressource pour le développement ».

ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE CONÇU POUR LES TOURISTES

1. Genre : a. Homme b. Femme
2. Âge : Moins de 20 ans b. 20-30 ans c. 30-40 ans d. 40-60 ans e. Plus de 60 ans
3. Pays d'origine :
4. Pourquoi avez-vous choisi de venir à M'semrir/Tilmi ?
5. Comment vous êtes-vous retrouvés à M'semrir ?
6. Vous vous êtes retrouvé à M'semrir :
 - a. En connaissant la zone d'avance
 - b. Recommandée par des personnes dans les environs
 - c. En suivant des pancartes
 - d. Autres
7. Prévoyez-vous de rester dans la zone ?
 - a. oui, je compte y passer la nuit
 - b. non, je suis juste de passage
8. Si oui, pour combien de temps ?
9. Si non, pourquoi ?
10. Quelles activités de tourisme rural avez-vous pratiquées ou prévoyez-vous de pratiquer ?
11. Quelle activités vous intéresserez ? activités sportives, culturelles, détente, découverte, scientifiques, familiales
12. Quel est votre avis sur la construction et l'amélioration des réseaux routiers dans la zone de M'semrir ?
13. Avez-vous eu recours à des organisateurs de voyage ou à des guides ?
14. Qu'est-ce que pourraient faire les acteurs locaux pour améliorer votre propre expérience touristique ?
15. Recommanderiez-vous cette zone rurale à d'autres personnes ? Pourquoi ?

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE CONÇU POUR LES STRUCTURES D'HÉBERGEMENT

I. Informations personnelles

- Nom de l'auberge/gîte :
- Adresse :
- Nom du propriétaire :
- Contact (téléphone, email) :

II. Caractéristiques de l'auberge/gîte

1. Type d'hébergement (auberge/gîte/camping) :
2. Nombre de chambres :
3. Capacité d'accueil :
4. Prix par nuit :
5. Langues parlées par le personnel :
6. Services offerts (wifi, petit déjeuner, parking, etc.) :
7. Les saisons les plus importantes (mois)
8. Nombre de visiteurs en haute saison
9. Nombre de visiteurs en basse saison
10. Proportion de visiteurs étrangers
11. Combien de nuits ont-ils passé en moyenne ?
12. Quel est le profil typique des visiteurs ? sportif, famille, découverte, scientifique/géologique
13. Quelles activités proposez-vous aux touristes ?
14. Faites-vous de la promotion à votre établissement ?
15. si oui, comment, que quelle plateforme et à quel prix ?
16. Si non, pourquoi ?
17. Avez-vous déjà travaillé avec des professionnels du tourisme (agences, guides, etc.) ?
a. Oui b. Non
18. Si oui, comment était votre expérience ?
19. Si non, pourquoi ?
20. Avez-vous reçu une ou des formations dans le domaine touristique ?
21. Si non, qu'est-ce qui vous intéresserez ?
22. Travaillez-vous avec la population locale pour vous procurer des services de base (aliments, produits) ?

III. Tourisme rural à M'semrir

23. Depuis combien de temps votre auberge/gîte est-elle en activité à M'semrir ?
24. Qu'est-ce qui vous a incité à ouvrir votre auberge/gîte à M'semrir ?
25. Avez-vous remarqué une augmentation ou une diminution de l'affluence touristique ces dernières années à M'semrir ? Pourquoi, selon vous ?
26. Quels sont les principaux atouts touristiques de M'semrir selon vous ?
27. Comptez-vous léguer votre auberge/gîte à vos enfants ?
28. Avez-vous déjà songé à créer des organisations professionnelles touristiques (coopérative, association, etc.) ?
29. Si oui, pourquoi vous n'y êtes pas arrivé ?
30. Si non, pour quelles raisons ?

31. Avez-vous reçu des aides publiques (financières, sociales) pour l'implémentation de votre projet ?
32. Si oui, quel type d'aide ?
33. Quel est le rôle des pouvoirs publics dans votre projet ?
34. En quoi les pouvoirs publics pourraient éventuellement vous aider ? en d'autres termes, quelles sont vos attentes de la part des pouvoirs publics ?
35. Quelle est la part de cette activité touristique dans votre chiffre d'affaire ?
36. Avez-vous une autre source de revenus ?

IV. Autre source de revenus

37. Laquelle ?
38. Est-ce une activité secondaire ou principale ?
39. Combien représente cette activité dans votre chiffre d'affaire ?
40. Consacrez-vous une part de votre production pour votre projet touristique ? si oui, combien ?

V. Attentes et besoins

41. Quelles sont les principales difficultés ou contraintes que vous rencontrez dans votre activité touristique à M'semrir ? en terme de :
 - a. Financement
 - b. Formation
 - c. Infrastructures (accès, accueil)
 - d. Promotion
 - e. Implication de la population locale et main d'œuvre
 - f. Implication de l'Etat
 - g. Procédures administratives
 - h. Autres
42. Comment votre auberge/gîte contribue-t-elle au développement économique de la région de M'semrir ?
43. Quelle est votre perception du tourisme rural dans les années à venir ? Le tourisme rural a-t-il un avenir à M'semrir ? en d'autres termes, est-ce un secteur menacé ou émergent ?
44. Quelles sont les améliorations que vous aimeriez apporter à votre auberge/gîte dans le futur ?
45. Avez-vous d'autres commentaires ou suggestions pour développer le tourisme rural à M'semrir ?

ANNEXE 3 : GUIDE D'ENTRETIEN DES PERSONNES INFLUENTES À M'SEMRIR

1. Quand est ce que le tourisme a connu cet essor au niveau de la zone ?
2. À votre avis quelle sont les raisons derrière l'amont du tourisme rural au niveau de M'semrir ?
3. Le tourisme rural a commencé à cause/grâce à :
 - l'inintérêt croissant envers l'agriculture et l'élevage
 - un moyen de résilience face aux aléas climatiques
 - valoriser les atouts de la zone
 - un choix personnel
 - un héritage
 - autres
4. Considérez-vous le tourisme rural comme un secteur qui attire de plus en plus et qui est l'avenir de m'semrir ou plutôt comme un secteur menacé qui doit être revu et reconsidéré pour lui redonner sa flamme ?
5. Trouvez-vous que le secteur touristique bénéficie au reste de la population
6. Qu'est ce qui attire les touristes à m'semrir ? qu'est ce qui procure à M'semrir son unicité et son identité ? pourquoi M'semrir et pas une autre zone ?
7. M'semrir attire les gens grâce à : -ses produits de qualité -ses reliefs -son potentiel de circuits -son calme
8. Quel est votre avis sur les plans de construction de routes reliant M'semrir aux différentes zones de Drâa Tafilalt ?
9. Auriez-vous des propositions pour améliorer le tourisme rural au niveau de la zone ?

ANNEXE 4 : GUIDE D'ENTRETIEN DE LA COMMUNE

1. Pensez-vous que le tourisme rural pourrait être un moteur de développement pour M'semrir ?
2. Pouvez-vous nous décrire brièvement la situation actuelle du tourisme rural dans la commune ?
3. Quels sont les principaux atouts touristiques de la commune selon vous ?
4. Quelles sont les principales activités touristiques proposées dans la commune ?
5. Selon vous, quels sont les besoins en matière d'infrastructures touristiques dans la commune ?
6. Quels sont les principaux défis auxquels la commune est confrontée en termes de développement du tourisme rural ?
7. Comment la commune pourrait-elle améliorer la promotion et la communication autour des activités touristiques proposées ?
8. Comment la commune pourrait-elle renforcer la participation des acteurs locaux dans la planification et la mise en œuvre de projets de développement touristique ?
9. Comment la commune pourrait-elle encourager les investissements privés dans le secteur du tourisme rural ?
10. Existe-t-il des programmes ou des plans pour le développement du tourisme ?
11. Si oui, pensez-vous qu'ils devraient être plus développés ?
12. Si non, la commune a-t-elle une vision pour remédier à ce manque ?
13. Avez-vous d'autres commentaires ou suggestions à faire concernant le développement du tourisme rural dans la commune ?

ANNEXE 5 : GUIDE D'ENTRETIEN DU MINISTÈRE DU TOURISME, DE L'ARTISANAT, DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

1. Comment décririez-vous la situation actuelle du tourisme rural dans la région ?
2. Quels sont, selon vous, les avantages et les inconvénients du tourisme rural pour la région ?
3. Quels sont les problèmes rencontrés dans le développement du tourisme rural dans la région ?
4. Quelles sont les opportunités à saisir pour développer le tourisme rural dans la région ?
5. Pouvez-vous nous donner une vision globale de la politique du tourisme rural dans la région ?
6. Comment le ministère du tourisme soutient-il le développement du tourisme rural dans la région ?
7. Comment le ministère du tourisme assure-t-il la promotion du tourisme rural dans la région auprès des visiteurs potentiels ?
8. Comment le ministère du tourisme collabore-t-il avec les acteurs locaux pour soutenir le développement du tourisme rural dans la région ?
9. Comment le ministère du tourisme encourage-t-il les investissements dans le tourisme rural dans la région ?
10. Comment le ministère du tourisme évalue-t-il l'impact du tourisme rural sur l'environnement, l'économie locale et les communautés locales ?
11. Comment le ministère du tourisme assure-t-il la formation et le développement des compétences des acteurs locaux impliqués dans le tourisme rural dans la région ?
12. Quelles sont les actions concrètes que le ministère du tourisme prévoit de mettre en place pour soutenir le développement du tourisme rural dans la région à court et à long terme ?
13. Y a-t-il des défis particuliers auxquels le ministère du tourisme est confronté dans la promotion et le développement du tourisme rural dans la région ? Si oui, comment envisage-t-il de les relever ?
14. Pensez-vous qu'une collaboration avec le ministère de l'agriculture pour inclure le tourisme rural dans la stratégie agricole serait une bonne idée ?

تحت وجه التحديات المناخية والضغوط المائية التي تهدد قطاعات حيوية مثل الزراعة وتربية الماشية في مجتمعات متعددة، بما فيها قيادة امسمرير في الأطلس الكبير المغربي، أصبح من الضروري تطوير قدرات المرونة والتكيف. تتزايد هذه التحديات بسبب العوامل الاجتماعية والاقتصادية المتعددة، وخاصة الفقر والهجرة القروية وتجزئة الأراضي الزراعية. في هذا السياق، تشهد امسمرير تحولاً إقليمياً حيث تظهر تنوع الإيرادات وريادة الأعمال كاستراتيجيات للتأقلم. تكتسب السياحة القروية أهمية متزايدة، وقد تم تضمينها تدريجياً في خطط التنمية الاستراتيجية للمغرب، والتي تعد جوهر دراستنا. ويتمحور هدف هذا المشروع حول تحليل وتبرير دور السياحة القروية كعامل في التنمية المستدامة لمنطقة امسمرير. لقد استخدمنا طريقة DRPS، وهي أداة مشاركة ومتعددة التخصصات صممتها CIRAD. تم تعزيز هذه الطريقة، التي تعتمد في الأساس على البحوث النوعية، بالبيانات الكمية. تم تنفيذ مقابلات شبه منظمة، فردية وجماعية، وتم تحليل البيانات التي تم جمعها باستخدام أدوات مثل تحليل SWOT وشجرة المشكلات، وبرامج رسم الخرائط مثل Qgis و Google Earth. بدأت دراستنا بدراسة المفاهيم المتعلقة بالسياحة القروية، وتتبع استراتيجيات ومبادرات السياحة الوطنية المختلفة، وقدمت تفاصيل منطقتنا المستهدفة. تم تنظيم النتائج والمناقشات في ثلاثة فصول. يركز الفصل الأول على التحليل التشخيصي ويقدم نظرة عامة على الوضعية الحالية لامسمرير. يهدف الفصل الثاني إلى تحليل العرض والطلب السياحي، ويكشف عن الديناميات والتحديات المرتبطة بتطوير السياحة في المنطقة. يسلط هذان الفصلان، التي يلخصهما تحليل SWOT وشجرة المشكلات، الضوء على وجهين: من جهة، تمتلك امسمرير إمكانات كبيرة للرخاء من خلال تعاون القطاعات الاقتصادية، ومن جهة أخرى، تواجه هذه تنمية عراقيل متعددة إذا لم يتم التصدي للتحديات المحددة بعد. توصلنا إلى استنتاج أن السياحة القروية يمكن أن تكون محفزاً للتنمية امسمرير، شريطة تحسين وتقييم مواردها، وتعزيز مزاياها، ومشاركة الجهات المعنية المحلية بنشاط في عملية التنمية المتكاملة والمستدامة. أخيراً، يقدم الفصل الثالث والأخير مجموعة من الحلول والتوصيات. على الرغم من أنها تمثل نقطة انطلاق فقط، إلا أنها توضح الطريق نحو إحياء وتنشيط السياحة القروية في امسمرير. ويعتمد نجاح هذا النهج على الالتزام والتعاون بين الجهات المعنية المختلفة ورؤية طويلة الأمد تركز على الاستدامة البيئية وتقييم التراث الثقافي.

كلمات مفتاحية: السياحة القروية، قيادة امسمرير، DRPS، التنمية المتكاملة، المستدامة، إقليمية، تقييم، تحليل تشخيصي، العرض، الطلب، الديناميات، تنوع الإيرادات، التغيير المناخي، الزراعة، التنظيم، التجميع.



مشروع التخرج لنيل دبلوم مهندس في الزراعة

شعبة: الاقتصاد والتدبير

تخصص هندسة التنمية الاقتصادية والاجتماعية

السياحة القروية: عامل من عوامل التنمية الإقليمية المستدامة بقيادة امسمير

قدم للعموم ونوقش من طرف:

بليلى ياسمين

أمام اللجنة المكونة من:

معهد الحسن الثاني للزراعة والبيطرة CIRAD/	رئيس	ذ. جوليان بورت
معهد الحسن الثاني للزراعة والبيطرة	مقرر	ذ. لحرش محمد طه
معهد الحسن الثاني للزراعة والبيطرة	ممتحن	ذ. نصر الدين معطلاء
معهد الحسن الثاني للزراعة والبيطرة	ممتحن	ذ. العيادي سفيان
وزارة السياحة والصناعة التقليدية والاقتصاد الاجتماعي والتضامني	ممتحنة	السيدة رياح إيمان

أكتوبر ٢٠٢٣